52

ESSAI

SUR LA COMPOSITION ET L'ORNEMENT

DES JARDINS.

On trouve cet Ouvrage aux adresses suivantes :

A Alençon,	chez	Bonvoust.
Angers,	—	Fourrier-Mame.
Avignon,	—	Aubanel.
Besançon,	—	Girard.
Blois,	—	Aucher-Eloy.
Bordeaux,	—	Bergeret.
		Gassiot.
Breslau,	—	Korn.
Bruxelles,	—	Lecharlier, libraire de la cour.
		Demat, imprimeur-libraire.
Clermont,	—	Thibaut-Landriot.
Coblentz,	—	Hériot.
Dijon,	—	Lagier.
Florence,	—	Piatti.
Gand,	—	Hubert-Dujardin.
Gênes,	—	Gravier.
Genève,	—	Paschoud.
Hâvre,	—	Chapelle.
Liége,	—	Desoër.
Lille,	—	Vanakère.
Livourne,	—	Gamba.
Londres,	—	Martin Bossange.
		Dulau.
Lyon,	—	Maire.
		Périsse frères.
A Manheim,	—	Artaria-Fontaine.
Mans,	—	Pesche.
Marseille,	—	Masvert.
		Camoin frères.
Metz,	—	Devilly.
Milan,	—	Bocca.
Mons,	—	Leroux.
Moscou,	—	Fr. Riss père et fils.
Nanci,	—	Vincenot.
Nantes,	—	Forest.
		Mellinet.
Nîmes,	—	Gaude.
Pétersbourg,	—	Ch. Weyer.
Rennes,	—	Duchesne.
Rouen,	—	Frère aîné.
Strasbourg,	—	Treuttel et Wurtz.
		Levrault.
Toulouse,	—	Devers.
Troyes,	—	Blondel-Cassard.
Turin,	—	Pic.
		Bocca.
Valenciennes,	—	Lemaître.
Varsovie,	—	Glucksberg.

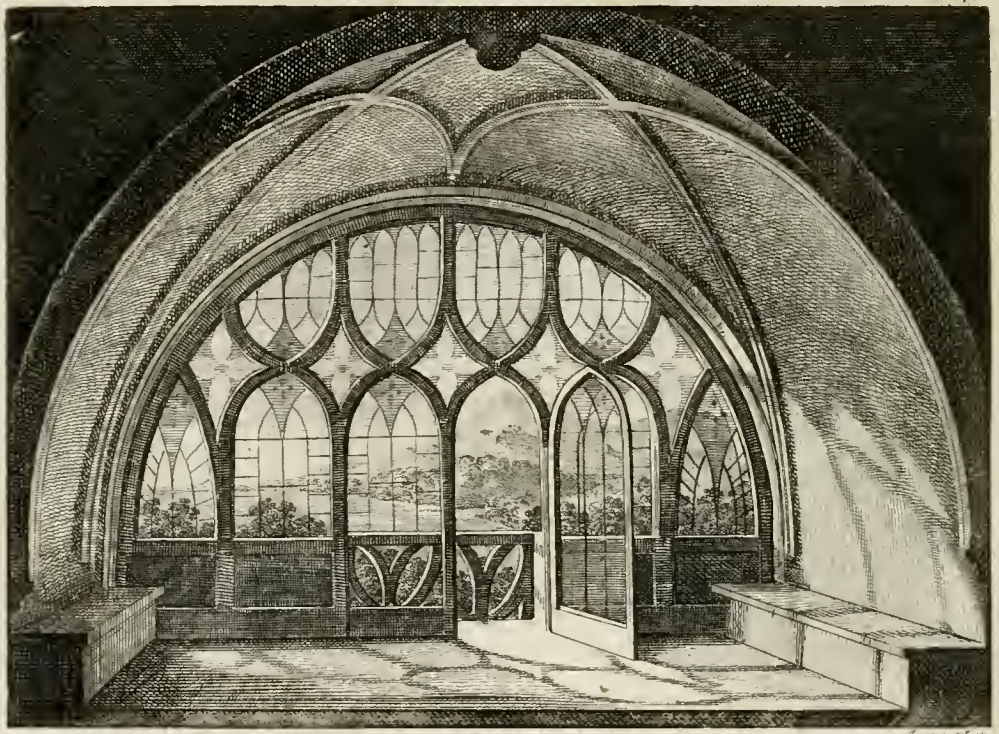
A *Bollwiller*, près *Mulhausen*, département du Haut-Rhin, chez MM. *Baumann frères*, botanistes et pépiniéristes. Cette maison, où l'on peut se procurer tout ce qu'il y a de rare et de nouveau en fait de végétaux, est en relation avec les principaux établissemens de culture de toutes les contrées.

A *Annonay*, département de l'Ardèche, chez MM. *Jacquemet Bonnefont père et fils*, marchands grainiers pépiniéristes, dont la maison mérite à tous égards la confiance dont elle jouit. Ses pépinières sont considérables, et son commerce de graines très-bien établi.

Et à *Tarascon* (Bouches-du-Rhône), chez M. *Audibert*, botaniste et pépiniériste, dont l'établissement est recommandable par l'étendue de ses pépinières et de ses relations, et l'excellence et la variété de ses produits.

INTÉRIEUR DU PAVILLON GOTHIQUE.

Pl. 43.



ESSAI

SUR LA COMPOSITION ET L'ORNEMENT

DES JARDINS;

OU

RECUEIL

DE PLANS DE JARDINS DE VILLE ET DE CAMPAGNE,
DE FABRIQUES PROPRES A LEUR DÉCORATION, ET DE MACHINES POUR ÉLEVER LES EAUX.

OUVRAGE FAISANT SUITE A L'ALMANACH DU *BON JARDINIER*.

Je dirai comment l'art, dans de frais paysages,
Dirige l'eau, les fleurs, les gazons, les ombrages.
DELILLE.

A PARIS, CHEZ AUDOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N° 11.
A VILLE-D'AVRAY, PAR SÈVRES, PRÈS PARIS, CHEZ GODEFROY, PÉPINIÉRISTE.
1823.

PRÉFACE.

Parmi les auteurs de notre temps qui ont écrit sur les jardins, Morel a donné des préceptes qui doivent être suivis par tous ceux qui aiment la belle nature.

Tout le monde connaît le poëme de notre Delille.

En publiant ce nouvel Essai, nous avons eu en vue de donner aux propriétaires quelques exemples de dispositions de terrains consacrés à leur agrément.

Nous avons consulté les architectes qui en ont fait les meilleures applications, et nous avons réuni, avec les plans de différens jardins naturels de ville et de campagne, une suite de fabriques et objets d'ornement, d'après les Durand, Bellanger, Toussaint, Dubois, Choffart, Thouin, Le Fevre, dont l'architecte Kraft a déjà fait connaître une grande partie. Nous avons cru que l'on verrait avec plaisir, dans un Recueil à la portée de tout le monde, ce qui se trouve dispersé dans un grand nombre de volumes, la plupart très-coûteux. Nous avons rempli le but que nous nous sommes proposé, si le propriétaire qui voudra embellir sa demeure peut diriger lui-même l'exécution du plan qu'il aura choisi.

Nous avons donné différens moyens d'élever l'eau, sans l'emploi dispendieux des pompes à feu.

Comme ce Recueil forme un appendice à l'*Almanach du Bon Jardinier*, nous terminons notre Essai par un Tableau dendrologique contenant les dimensions et propriétés des arbres, arbustes, etc., qui peuvent entrer dans les jardins.

ESSAI

SUR LA COMPOSITION ET L'ORNEMENT

DES JARDINS.

DES JARDINS.

Il n'y a pas long-temps qu'on se croyait obligé de changer les dispositions naturelles du terrain, destiné à former un jardin, pour obtenir ce qu'il plaisait d'appeler *jardin français*, jardin régulier; des allées bien longues, dessinées par des charmilles formant des espèces de remparts ; des arbres taillés en arcades et même en figures d'animaux, attestent le mauvais goût qui a duré presque jusqu'à ce jour parmi nous.

Les plus beaux jardins des maisons royales ont sans doute donné cet exemple : le simple particulier a voulu imiter le parterre, la terrasse à ressauts, et l'escalier qui communique au vallon. Les différentes parties du terrain furent soumises au compas et formèrent des figures de géométrie distribuées semblablement de chaque côté de l'habitation ; une allée eut toujours sa symétrique ; on crut enfin qu'on pouvait avoir à la campagne ce que *Le Nôtre* avait exécuté en grand pour le site de Versailles.

Delille qui a vanté la symétrie, n'a pu s'empêcher de revenir à la beauté de la nature lorsqu'il dit :

> Des ornemens de l'art l'œil bientôt se fatigue ;
> Mais les bois, mais les eaux, mais les ombrages frais,
> Tout ce luxe innocent ne fatigue jamais.

A la régularité, à la sécheresse de ces jardins, a succédé la manie des *jardins anglais*.

Sans doute qu'en plaçant convenablement des fabriques dans un parc ou jardin, surtout en leur donnant le style qui convient au site qu'elles animent, on rendra plus agréable la propriété; mais rien n'est plus bizarre ni plus insignifiant que de rassembler dans un jardin d'une médiocre étendue, des ruines, des bâtimens moresques, égyptiens, des tours et des ermitages.

Il semble que l'on veuille former un petit univers que l'œil puisse embrasser; il est déraisonnable de vouloir donner à un bâtiment destiné aux usages de la ferme, l'extérieur d'une église gothique; sera-t-on plus près de la nature romantique lorsqu'on aura fait d'une laiterie une chapelle, et que le logement du fermier de votre campagne sera annoncé par les dehors d'un château crenelé et à moitié détruit?

> Mais loin ces monumens dont la ruine feinte
> Imite mal du temps l'inimitable empreinte.
> Tous ces temples anciens récemment contrefaits,
> Ces restes d'un château qui n'exista jamais,
> Ces vieux ponts nés d'hier et cette tour gothique
> Ayant l'air délabré sans avoir l'air antique :
> Artifice à la fois impuissant et grossier.
>
> DELILLE.

Est-il rien de plus ridicule que de construire des ponts dans un jardin qui n'a point de ruisseau, et des rochers au milieu des gazons: au lieu de scènes bien amenées qui embellissent la propriété, on se procure à grands frais des lacs, des grottes, des ponts à colonnes! et rien ne pourra remplacer les tableaux de la nature.

D'après les récits de *Chambers*, auteur anglais, il semblerait que les Chinois ont depuis longtemps adopté un genre de jardin qui renferme toutes les irrégularités que la nature peut présenter, le mélange de fabriques considérables, d'eaux artificielles, enfin tout ce qui constitue l'excès que nous avons fait remarquer dans le genre précédent. Ne serons-nous pas en effet détournés de prendre leurs architectes pour modèles lorsqu'on nous donnera pour exemple d'un jardin, où l'on a adopté le genre terrible, ce qu'en rapporte *Morel*, une réunion de forêts, de vallées profondes, inaccessibles aux rayons du soleil, des rochers arides, prêts à s'écrouler, de noires cavernes, et des cataractes impétueuses qui se précipitent de toutes les parties des montagnes? Les arbres ont une forme hideuse; on les a forcés de quitter leur direction naturelle, et ils paraissent déchirés par l'effet des tempêtes : les uns sont renversés : ils arrêtent le cours des torrens : vous voyez que les autres ont été noircis et fracassés par la foudre. Ces bâtimens sont en ruines ou à demi-consumés par le feu ou emportés par la fureur des eaux. Rien

d'entier ne subsiste, sinon quelques chétives cabanes dispersées dans les montagnes, qui ne vous apprennent l'existence des habitans que pour vous montrer leur misère. Les chauve-souris, les vautours, et tous les oiseaux de rapine voltigent dans les halliers; les loups, les tigres, les jakals hurlent dans les forêts: des animaux affamés sont errans dans les plaines.

Du milieu des routes on voit des gibets, des croix, des roues et tout l'appareil de la torture, et dans les plus affreux enfoncemens des bois, où les chemins sont raboteux, couverts d'herbes nuisibles, où chaque objet porte les marques de la dépopulation, vous trouverez des temples dédiés à la vengeance et à la mort, des cavernes profondes dans les rochers, des descentes qui, à travers les broussailles et les ruines, conduisent à des habitations souterraines: près de là sont placés des piliers de pierre avec les tristes descriptions d'événemens tragiques et l'horrible récit des cruautés sans nombre commises dans ces lieux mêmes par les proscrits et les brigands des anciens temps; et pour ajouter à la sublime horreur de ces tableaux, des cavités pratiquées au sommet des plus hautes montagnes, recèlent quelquefois des fonderies, des fours à chaux et des verreries d'où s'élancent d'immenses tourbillons de flamme et des flots continuels d'une épaisse fumée qui donnent à ces montagnes l'apparence de volcans.

Cette description a tout l'air d'être sortie de l'imagination de l'auteur anglais; cependant il faut que les Chinois aient poussé fort loin les caprices les plus bizarres pour avoir donné lieu à un tableau aussi chargé. S'ils ont trouvé une espèce de beau dans la disposition de leurs jardins et la distribution de leurs terrains, c'est parce qu'ils ont copié exactement une nature bizarre, mais pittoresque. Un autre architecte anglais s'avisa de planter des arbres morts dans une scène de jardin, afin d'imiter exactement la nature; fantaisie sortant des limites qu'un habile artiste ne dépassera jamais.

L'habitation et le site environnant doivent seuls guider dans le plan qu'on doit adopter: les mouvemens du terrain naturel serviront à placer convenablement les masses qui doivent former les différentes scènes pittoresques dont le local sera susceptible en profitant des points de vue qui se présenteront, et sans avoir un jardin français, anglais ou chinois, ou aura un *jardin naturel.*

Nous prendrons pour premier exemple la planche n° 7.

L'habitation est à la campagne; le terrain présente deux coteaux assez resserrés et formant un vallon au milieu duquel coule un ruisseau : une cascade naturelle, entourée de bocages, lui donne entrée dans le parc qu'il parcourt : au-dessous du pont qui conduit à l'usine établie sur ce ruisseau, est une île dans laquelle on a élevé un obélisque; un petit pont en bois communique avec la pelouse qui se prolonge jusqu'au manoir : des massifs de peupliers, de saules, d'aulnes, dessinent les points de vue de la maison aux diverses fabriques. A la suite d'un parterre de fleurs, on trouve un autre pont qui conduit dans un bois sur le coteau; sur la hauteur est un temple ou belvédère ; un sentier conduit à la balançoire. L'autre côté du manoir offre une promenade dans un bois épais, dans lequel on trouve des bancs de gazon pour se reposer : un ha-ha fournit une surprise en donnant vue sur un village voisin.

La scène que présente la pelouse est du plus grand effet : les groupes d'arbres jetés au milieu de ce tapis de verdure semblent inviter l'œil à jouir des mouvemens de la lumière et de la perspective des ponts et fabriques. L'enclos est entièrement caché par des plantations qui s'en approchent plus ou moins, en ne laissant de découverts que quelques points de surprise donnant sur la campagne voisine comme Delille le recommande.

Mais si du mouvement notre œil est enchanté,
Il ne chérit pas moins un air de liberté.
Laissez donc des jardins la limite indécise,
Et que votre art l'efface ou du moins la déguise.
Où l'œil n'espère plus le charme disparaît :
Aux bornes d'un beau lieu nous touchons à regret ;
Bientôt il nous ennuie et même nous irrite.
Au-delà de ces murs, importune limite,
On imagine encore de plus aimables lieux,
Et l'esprit inquiet désenchante les yeux.

Sous le premier pont on a construit un barrage qui, élevant les eaux devant une vanne, procure une chute dont la pente du terrain limite la hauteur, et devient le moteur d'une roue adaptée au mécanisme d'une manufacture, ou plus ordinairement au tournant d'un moulin.

Nous donnons, planche n°. 2, l'exemple d'un jardin naturel, placé à l'entrée d'une ville.

La rivière qui le traverse sort d'une grotte et rentre dans le vallon voisin en traversant un rocher ou grotte, sur laquelle est placée une volière d'où l'on découvre la campagne. Un sentier conduit de l'habitation au pont qui traverse le ruisseau que dessine une belle pelouse, et dont la ligne de contour est rompue par des groupes

de saules et de peupliers de Virginie : ces massifs laissent entrevoir au sortir de l'habitation, l'île placée au milieu du lac et le temple de l'Amour qui s'élève sur un tertre à l'extrémité du jardin. Un bac chinois conduit à la balançoire que renferme l'île, et au temple, d'où l'on découvre les différentes parties de l'habitation.

Sur la gauche, entre la maison du propriétaire et les bâtiments de service, se trouve un puits double. Un chemin conduit à la volière, entourée de bosquets qui s'avancent sur la prairie, et de l'autre côté s'étendent sur le coteau.

Un parterre de fleurs et de légumes longe un berceau couvert de vignes qui ombrage une allée de fleurs; après avoir respiré leur parfum, on arrive au pavillon de repos ayant vue sur la campagne.

Dans un bosquet qui termine la pelouse, on a placé, en vue de l'habitation, un jeu de bague; d'autres sentiers qui le traversent conduisent à des bancs de verdure. Une allée, voisine du pavillon, mène vers le tombeau; un lit de mousse près du monument semble appeler la rêverie du sentiment !

. . . . . Dans de rians tableaux
Ne craignez point d'offrir des armes, des tombeaux;
D'offrir de vos douleurs le monument fidèle.
Eh ! qui n'a pas pleuré quelque perte cruelle !
Loin d'un monde léger, venez donc à vos pleurs,
Venez associer les bois, les eaux, les fleurs :
Tout devient un ami pour les âmes sensibles.
Déjà pour l'embrasser de leurs ombres paisibles,
Se penchent sur la tombe, objet de vos regrets,
L'if, le sombre sapin, et toi, triste cyprès,
Fidèle ami des morts ! Protecteur de leur cendre,
Ta tige chère au cœur mélancolique et tendre,
Laisse la joie au myrte et la gloire au laurier.
Tu n'es point l'arbre heureux de l'amant, du guerrier,
Je le sais; mais ton deuil compatit à nos peines.

DELILLE.

Les limites de l'enclos sont convenablement cachées par des massifs d'arbres.

La vue, prise de la maison, est riche d'ensemble et de détails.

Mais si l'habitation est bornée par des maisons, le jardin, ne pouvant se lier avec les objets environnans, deviendra, suivant la grandeur de l'emplacement, une promenade régulière, ou simplement un bosquet de délassement : les planches 8, 3 et 1 en offrent des exemples.

Un parterre de fleurs au-devant du manoir, Pl. 8, est renfermé entre deux bosquets qui se prolongent jusqu'à la cour d'entrée. Une allée de maronniers fait face et conduit à une fontaine placée au milieu d'autres bosquets divisés par différens sentiers qui mènent au jeu de bague, à la balançoire et à quelques salles de verdure où l'on trouve des bancs de repos.

Les plantations en avant des murs d'enceinte, forment avec les bosquets, des allées droites que parcourt le promeneur. A l'extrémité de l'une d'elles s'élève, sur un petit tertre, un kiosque d'où l'on découvre toute l'habitation. Le dessous de ce belvédère forme une glacière. Sur la droite, un grand potager communique à un berceau qui limite le jardin.

La planche 3 est tirée du jardin de Bagatelle dont M. Bellanger a composé les dessins.

Un gazon mêlé de fleurs se dessine devant la maison; il est coupé par une fontaine. Une large allée, recouverte de sable, le sépare de deux lignes de berceaux, dont les contours répondent à ceux du parterre, et qui, par leur encadrement, facilitent la communication avec une grande pièce de verdure, dessinée par un bocage. L'extrémité du parterre est ornée d'une seconde fontaine.

Des jeux de bague, des statues, une balançoire, interrompent les allées d'un bois qui entoure les berceaux, et différens sentiers conduisent le promeneur à des bancs de gazon qui invitent à se reposer.

La planche 1 présente également, sur une surface de peu d'étendue et bornée par des bâtimens, le moyen d'obtenir un jardin d'agrément. Devant la maison, une pelouse, garnie de quelques massifs, est entourée de bocages, dont les allées conduisent à des jeux de bague et de bascule: une fontaine fait point de vue. Près du gazon, est un parterre de fleurs, et l'on trouve un puits qui servira à l'arrosement du parterre aussi bien qu'aux usages de la maison dont il décore la partie destinée aux offices et communs.

Le soin de cacher les limites par des plantations élevées et bien garnies, s'applique ici avec d'autant plus de raison, que l'espace dont on peut jouir est plus petit. Nous donnons encore, Pl. 2, le dessin d'un jardin de ville dans un espace assez resserré.

Un parterre, entouré d'orangers, est placé au-devant de la maison. la vue s'étend au-delà sur une pelouse, à l'extrémité de laquelle est une statue. La campagne, semée de jardins potagers, se découvre au moyen d'un ha-ha. Le parterre et la pelouse sont bornés par des bocages, dont les chemins offrent une promenade couverte.

Une grande allée longe l'un des côtés du jardin et aboutit à un pavillon de repos.

Combien un cadre aussi étroit est loin de pouvoir offrir le tableau des sites accidentels de la campagne! Nous ne pensons pas non plus qu'une rivière soit indispensable dans un jardin, mais

la privation des eaux cause toujours des regrets. Une fontaine ne remplacera jamais le spectacle d'une eau limpide, coulant librement dans un vallon.

Au pied d'un coteau assez élevé coule une rivière dans laquelle se rend un ruisseau dont la pente est assez rapide.

Cette position a donné l'idée de construire l'habitation Pl. 6.

Un large chemin, soutenu par un mur de terrasse, forme le développement de la façade du château et des bâtimens de dépendance ; et descendant suivant une courbe tracée à mi-côte, se dessine en amphithéâtre, renfermant un parterre de fleurs au milieu duquel s'élève une fontaine.

Une orangerie est adossée à la terrasse et fait face à l'allée qui conduit au pont placé sur le ruisseau, d'où la vue s'étend sur une immense prairie qui longe la rivière.

Le chemin qui descend du coteau est bordé de chaque côté par des bosquets qui s'étendent, suivant les accidens du terrain, de dessus la côte jusqu'au bord de l'eau en bordant la prairie.

Plusieurs sentiers conduisent au jeu de bague, à la balançoire, au temple, placés à différentes hauteurs de manière à ce que de la maison on puisse jouir de l'ensemble des objets d'ornement que renferment les salles de verdure.

Un autre chemin communique encore du pont à la principale cour du château.

Un barrage procure une chute qui sert à vivifier une usine que la pente du ruisseau a permis d'établir.

De quelque côté que l'on se lève, les surprises se succèdent et rendent cette situation une des plus agréables que l'on puisse désirer.

La planche 12 offre un site semblable au précédent pour une petite maison de campagne située au bord d'un canal. Une source jaillit au pied du coteau et se rend à travers plusieurs pièces de gazon dans le cours d'eau.

La côte est plantée et coupée par des sentiers qui conduisent à l'habitation, à la glacière et au cabinet de verdure.

Dans le jardin, Pl. 4, on a pour point de vue du bâtiment, une belle pelouse, à l'extrémité de laquelle est une fontaine que laisse apercevoir une allée de peupliers. La pelouse est bordée d'une plate-bande de fleurs, et l'on découvre les champs au-delà d'un ha-ha qui termine cette partie du jardin.

Sur un tertre, est placé un kiosque auquel on arrive par un petit sentier ; des pins et des sapins sont plantés aux abords.

Une seconde allée de peupliers conduit au

salon de musique donnant dans une salle de verdure consacrée à la danse.

Après plusieurs détours dans le bois qui, sur la droite de l'habitation, borne la pelouse, on arrive à un théâtre tout entier en verdure, et dont le fond est décoré par un temple avec fronton soutenu par six colonnes d'ordre dorique.

Au milieu d'une salle de verdure placée à l'un des angles du jardin, se trouve un pavillon renfermant une bibliothèque; un banc de gazon forme le fond du circuit de cet asile destiné à l'étude.

Près la maison est le potager au milieu duquel est un bassin. On y parvient par la cour d'entrée et par l'un des sentiers du bosquet.

Au milieu d'un bosquet placé sur le côté de l'habitation, Pl. 5, une source s'échappe en cascade et donne naissance à une petite rivière qui embellit le jardin qu'elle traverse.

Du manoir, l'œil se fixe d'abord sur une pelouse dont quelques groupes d'arbres plantés en désordre rendent l'aspect plus gracieux.

Un pont fait face et communique au petit bois que l'on apperçoit de l'autre côté du ruisseau. En avant, quelques bocages renferment le jeu de bague, la balançoire, et l'on découvre entre les aulnes et les saules qui bordent le cours d'eau les plates-bandes de fleurs et de légumes que termine un amphithéâtre de fleurs. Le fond du tableau montre au milieu des massifs qui limitent l'enclos, la chaumière que le jardinier habite.

Sur la gauche de l'habitation se trouve la melonnière : on suit le chemin que dessine le bosquet, et l'on traverse les deux branches du ruisseau que forme une île couverte de fleurs, au moyen de ponts en bois : on parvient également aux plates-bandes en suivant le sentier pratiqué dans le bocage : le bord du ruisseau est orné de plantes aquatiques et odorantes; le promeneur se trouve entouré du parfum qu'exhale l'amphithéâtre qui retrace la peinture que fait Roucher dans le poëme des Mois.

J'avance et j'aperçois près de la fritillaire
L'anémone à Vénus toujours sûre de plaire,
Et l'élégante iris qui retrace à mes yeux
Dans sa variété l'arc humide des cieux,
Et l'humble marguerite à des lits de verdure
Portant le feu pourpré d'une riche bordure.
Me serais-je trompé? Non, la jonquille encor
Offre à mon œil ravi la pâleur de son or.
Je te salue, ô fleur si chère à ma maîtresse!
Toi qui remplis ses sens d'une amoureuse ivresse.
Ah! ne t'afflige point de tes faibles couleurs!
Le choix de ma Myrté te fait reine des fleurs.
Pour couronner enfin les richesses qu'étale
Des jardins renaissans la pompe végétale,
La tulipe s'élève; un port majestueux
Dans les murs bysantins mérite qu'on l'adore,
Et lui font pardonner son calice inodore.

La culture des fleurs est en même temps un agréable lien de la société et le charme de la solitude.

A la suite de l'amphithéâtre on voit avec plaisir dans les bosquets le lierre et le chèvrefeuille qui s'entrelacent avec les arbres en les festonnant de guirlandes.

Le jardin, Pl. 9, appartient aussi à une habitation de campagne. Au sortir du manoir se présente un vaste potager; une pelouse suit la pente d'un coteau peu incliné qui conduit à une rivière. Un pont communique à l'autre bord. Un pavillon de fleurs domine le coteau; un long berceau couvert de vignes fait suite au pavillon en limitant le jardin. La rivière semble sortir d'une grotte sur laquelle s'élève un belvédère ayant vue sur les dehors de la propriété. Elle suit les contours d'un petit bois et s'arrête devant un barrage qui procure une chute, moteur d'une roue qui communique son mouvement aux métiers d'une filature.

Sur les deux coteaux s'étendent les bosquets dont les allées conduisent à des salles de verdure, au verger de la manufacture, à la chaumière; des clairières amènent le jeu de la lumière et des ombres. Sur un point élevé de la pelouse on a placé une balançoire; on apperçoit le jeu de bague de l'autre côté de l'eau. Les arbres des deux rives étendent leurs branches de manière à former une promenade inaccessible aux rayons du soleil le long du bois.

Au rond-point du potager est une fontaine autour de laquelle on a placé des plates-bandes de fleurs. Des masses de verdure placées du côté gauche de l'habitation donnent de l'effet à la perspective du coteau en empêchant la vue de sortir du riche tableau dont on jouit de la maison.

Les planches 13 et 14, offrant des jardins naturels, renferment tout ce que des sites variés permettent de décoration par le seul emploi des plantations, des gazons et des fleurs.

Dans un emplacement moins vaste, le jardin; Pl. 15, présente à la ville même une promenade agréable et des produits utiles. La pelouse placée au-devant de la maison est terminée par un verger planté en quinconce; cette régularité n'est pas un inconvénient puisqu'un verger ne peut avoir l'air d'une production spontanée de la nature.

Le verger se lie au bosquet, au devant duquel sont des plates-bandes de fleurs et d'arbustes: sur l'un des côtés est un grand potager avec une fontaine; un berceau limite cette partie de l'enclos.

La planche 16 offre un autre exemple de jardin de ville, dans un terrain dont la disposition n'a point de mouvemens et qui n'est point suscep-

tible de présenter des scènes pittoresques ; l'enclos est assez grand, et le dessin a quelque régularité.

On aura le choix d'une autre composition qui fait le sujet de la planche 10.

De la maison placée au milieu de verdures on jouit de la vue d'un parterre de fleurs dont les sentiers se réunissent autour d'une fontaine. Des conduits ont amené les eaux d'un coteau éloigné, et le voisinage des fleurs rend plus agréable le bruit des nappes d'eau tombant de plusieurs vasques.

L'œil s'arrête avec complaisance sur une touffe de lys au pied de laquelle on aperçoit la pensée. Chaque saison semble présenter une fête nouvelle dans ce parterre où les fleurs ne seront point encadrées dans le buis ciselé, comme le dit Delille.

Sans obéir aux lois d'un art capricieux,
Fleurs, parure des champs et délices des yeux,
De vos riches couleurs venez peindre la terre ;
Venez ; mais n'allez pas dans les buis d'un parterre
Renfermer vos appas tristement relégués ;
Que vos heureux trésors soient partout prodigués :
Tantôt de ces tapis émaillez la verdure,
Tantôt de ces sentiers égayez la bordure ;
Formez-vous en bouquets, entourez ces berceaux,
En méandres brillans courez au bord des eaux,
Ou tapissez ces murs, ou dans cette corbeille
Du choix de vos parfums embarrassez l'abeille.

Les massifs d'arbres qui s'avancent sur la pelouse et limitent l'enclos en l'agrandissant, se lient naturellement avec les fleurs et le gazon : les groupes placés en avant augmentent encore le cadre trop resserré et forment des lignes moins régulières ; ils rendent plus naturelle, l'entrée du bois dessiné en labyrinthe.

Arrivé au cercle intérieur, une fontaine de forme ronde fixe l'attention du promeneur : il n'aura plus le choix du retour et prendra sans le vouloir un sentier différent de l'arrivée, ce qui le conduira dans des salles de verdure où des bancs de mousse invitent à la lecture, à la conversation ou au repos.

Malgré l'espèce de symétrie qu'offrait l'ancien labyrinthe de Versailles, nous en donnons le dessin Pl. 17; il contraste avec celui de la Pl. 10.

La promenade indiquée par les numéros des fontaines qui le décoraient donne en même temps l'issue la plus directe de toutes ses sinuosités tirées au cordeau.

Les statues d'Esope et de l'Amour étaient placées à l'entrée du labyrinthe.

Pour completter l'idée d'un jardin à la française ou régulier dont la planche 3 offre déjà un modèle en petit, nous donnerons, planche 18, le dessin du jardin français du petit Trianon.

Le même palais renferme le modèle des jar-

dins naturels: la grandeur de la partie du jardin anglais a permis de former une suite de scènes riches de position, et où la magnificence du souverain a réuni tous les genres d'agrément, fabriques de toute espèce, eaux abondantes, prairies, bosquets délicieux. Trianon est un séjour enchanteur. Nous avons essayé d'en tracer l'esquisse Pl. 19.

DES FABRIQUES

ET AUTRES OBJETS D'ORNEMENT DES JARDINS NATURELS.

Des Ponts.

Les ponts sont une des principales fabriques que l'on peut placer dans les jardins; ils forment une décoration convenable sur les cours d'eau qui les traversent.

Si les chemins dont ils font partie aboutissent aux bâtimens où les récoltes sont reçues; si la promenade à laquelle ces chemins conduisent doit se faire en voiture, alors les ponts doivent être exécutés en pierre; les planches 20 et 21 en offrent des exemples.

L'appareil employé planche 20 sera adopté préférablement pour les rives un peu élevées.

Celui de la planche 21 offre une voûte plus surbaissée : il est susceptible d'être appliqué à des rives plus basses : les culées de ces deux ponts doivent être établies sur un grillage posé sur le terrain solide, à moins que son peu de solidité n'oblige à former d'abord un pilotis de fondation.

Les ponts en charpente suffisent pour assurer le passage des ruisseaux dans toutes les autres communications. Le pont de la planche 22 a pour support trois pieux battus à la sonnette, sur lesquels repose un chapeau. Un système de trois poutres s'appuie de chaque côté sur trois sous-poutres soutenues par des jambes de force assemblées dans les pieux : les madriers qui for-

ment le plancher se clouent sur les poutres. Le garde-fou se compose de quatre poteaux montans surmontés d'une lisse et reliés par des traverses : des contrefiches retiennent les poteaux montans au moyen du prolongement des traversines faisant partie du plancher.

Le second pont, sur la même planche, présente une combinaison différente de jambes de force, qui s'assemblent avec une seule sous-poutre, au moyen de moises; les culées sont en maçonnerie.

Le pont rustique, planche 23, pourra être placé, planche 2, proche le manoir; il présentera hors la pelouse ses formes solides et pittoresques, qui se détachent sur les bois plus éloignés.

Son garde-fou se trouve décoré par des liens entrelacés qui se rattachent aux poteaux montans et à la lisse.

Le dessin est tiré du Recueil de Kraft, ainsi que le n° 1 de la planche 24, qui présente un pont à deux travées. Ce dernier pont est placé sur une petite rivière dont le débouché a plus de largeur.

Nous donnons sur la même planche 24 le dessin d'un pont rustique placé sur des rochers, au milieu d'un site agreste. Une grotte offre aux abords du pont un abri contre la chaleur.

La planche 25 présente un autre pont en charpente *a*, dont le passage est couvert par une tente; le plan indique en *b* un banc de repos, afin de pouvoir jouir plus commodément de la vue de la rivière; la lettre *c* est l'indication du chemin passant sous le pont, pour arriver à une autre fabrique du jardin.

A l'extrémité d'un lac placé à l'entrée d'une rivière qui doit parcourir un jardin, est une galerie avec balcon, planche 26. Le plan indique en *c* un banc de mousse qui règne au pourtour; *b* indique la disposition du plancher; *a* est le passage couvert.

Jeux et Exercices.

La balançoire est un des plus agréables amusemens que l'on puisse se procurer dans un jardin. Une corde solidement attachée à deux arbres, est le premier modèle qui a servi à façonner le siége de celui qui se balance, et les supports qui font disparaître les craintes que ce jeu fait naître. Telle est l'escarpolette qu'offre la planche 90.

Dans les deux exemples de la planche 27, deux poteaux sculptés et reliés par une traverse plus ou moins ornée, servent de support à la corde qui soutient le siége. La coupe de la figure 1 donne le détail des contre-fiches d'un des poteaux. Elles sont couronnées par des pommes de

pin et encastrées dans les soles qui encadrent les poteaux. Le dessin est de M. Lefèvre; la figure 2 est tirée du parc de Saint-James.

Les balançoires placées dans les jardins Pl. 6 et Pl. 7, semblent inviter à s'élever pour jouir de la vue générale de l'habitation.

Les jeux de bague font également point de vue dans nos jardins. Ce divertissement exerce l'adresse de celui qui enlève la bague. Le dessin de la planche 28, ainsi que le jeu de la bascule, planche 29, ont été composés par M. Lefèvre.

Temples.

Les temples chinois, Pl. 30 et n° 1 Pl. 31, peuvent servir de pavillon de repos et former point de vue.

Le n° 2 de la planche 31 offre un temple rustique; on aperçoit sur un tertre un tombeau entre quatre peupliers.

Le temple de l'Amour, Pl. 32, est convenablement placé sur les points les plus élevés des jardins, Pl. 2, Pl. 6, Pl 14, où il forme belvédère et lieu de repos.

Six colonnes d'ordre ionique soutiennent une coupole sous laquelle est élevée la statue de l'Amour.

Dans la planche 33, quatre colonnes d'ordre dorique soutiennent un porche terminé par un hémicycle couvert d'une voûte demi-sphérique. La statue de la Paix s'élève à l'entrée de la coupole.

La planche 83 présente un temple d'ordre ionique; au milieu *b* s'élève la statue de la Paix; deux galeries marquées *a* au plan précèdent le temple. La planche 34 offre un modèle de temple égyptien; et la planche 35 présente une petite chapelle gothique au milieu d'un site pittoresque.

Pavillons, Rotondes.

Les planches 36, 37, 38, 39, 42; présentent plusieurs exemples de pavillons pour lesquels on a cherché le genre d'architecture qui convient aux différens sites des jardins pittoresques.

Les pavillons d'habitation, planches 40 et 41; peuvent servir de pied-à-terre à la campagne. Les pavillons rustiques, planche 47, le pavillon turc, planche 50, le pavillon hollandais, planche 46, le pavillon de repos, planche 43, le pavillon gothique, planche 44, dont la planche 45 offre l'intérieur, les rotondes, planches 51 et 52, peuvent être facilement adaptés par le propriétaire à la position la plus avantageuse de son jardin, au centre d'un bosquet, sur le sommet d'un tertre, d'où la vue s'étend sur un riche paysage, ou bien

au milieu d'une petite île qui sépare les eaux du ruisseau.

Le pavillon, planche 48, décorera l'allée de fleurs et de berceaux, planche 2 et planche 9, qui y conduisent. Le dessin que nous donnons a été composé pour Chantilly par M. Le Roi.

La planche 49 offre un pavillon moins élégant: au-dessus d'une chambre de forme carrée, construite en moëllons, s'élève un étage recouvert d'un toit de chaume. La chambre que contient cet étage est formée de planches jointives; un escalier placé sur le côté communique avec le rez-de-chaussée et le balcon qui règne au pourtour supérieur, d'où la vue s'étend sur les habitations environnantes.

Salles en verdure.

Les planches 53, 54, 55 et 56 présentent des modèles de salles construites en treillage et en verdure. Elles peuvent être destinées aux repas champêtres, à la danse ou au repos.

Ermitages, Ruines, Monumens.

La planche 57 donne deux exemples d'ermitages. Au-dessus de la porte du premier est l'inscription PAIX ET PEU; sur la porte du second on lit: NEC PLUS, NEC MINUS.

Le troisième exemple, planche 58, est destiné à un site agreste et montueux.

La planche 60 offre une ruine placée au milieu d'un petit bois. Le plan indique la position *a* d'une petite chapelle entourée d'une galerie *c*, et précédée d'un couvert *b*; la sortie *d* est décorée de vignes. Près d'un lac on placera la maison du pêcheur, planche 59; au fond d'un bosquet solitaire sera élevé le monument gothique, Pl. 92; enfin, le monument des quatre saisons, Pl. 91, décorera un bosquet de fleurs auquel il donnera son nom.

Cabanes, Chaumières, Belvédères, Kiosques, Glacières.

Les planches 62, 63, 64, 65, 66, donnent des modèles de cabanes et de chaumières qui renfermeront soit les outils du jardinage, soit une laiterie ou un abri rustique.

La chaumière, planche 61, a son entrée en *a*, avec une resserre *e*, une chambre *b*, un cabinet *c*, une petite étable *d*: au-devant est une galerie couverte *g*. A l'entrée d'un bois on placera le chalet, planche 71, dont la galerie forme un avant-corps assez pittoresque.

Sur les points les plus élevés seront placés les belvédères, planche 72.

Les kiosques forment des belvédères moins richement construits, et cependant d'un effet agréable; les planches 67, 68, en donnent des exemples: quatre petits arbres soutiennent un treillage façonné en appentis, recouvert de pampres dont les festons décorent les côtés.

Dans la planche 69, le dessous du kiosque sert de voûte à une glacière dont on voit la coupe et dont la planche 68 contient le plan.

La planche 70 offre une autre glacière : l'entrée *a* communique à l'escalier *b*; la glace est posée sur des solives en chêne indiquées *c* au plan.

La plupart des dessins de ces dernières fabriques sont tirés des recueils de Kraft, de Toussaint et de Thouin; nous y avons choisi également le dessin d'une petite orangerie dont la planche 73 donne le plan, la coupe et l'élévation.

Portes, Barrières, Barques, Volières, Rochers.

Les cours de l'habitation, le potager, les melonières et tous les enclos des jardins ont besoin de fermetures dont les planches 76, 77, 78 et 79 offrent un choix de la composition de MM. Bellanger, Dubois, Kraft et Robe.

Nous faisons connaître, planches 74 et 75, différentes formes de barques et bacs chinois pour se promener sur les rivières et lacs que peuvent renfermer les jardins.

A moins que le site n'offre quelques masses imposantes de rochers, il sera toujours inconvenant de chercher à les former au milieu de scènes de verdure et de mouvemens doux de terrains; cependant on peut profiter d'une position, où sur le bord d'un cours d'eau des pierres entassées forment une grotte, d'où le ruisseau semble s'élancer, et rien n'empêche que les eaux des environs ne soient rassemblées en ce point; elles entrent de là en cascade dans le jardin.

Les bois qui entourent la grotte prêtent un air mystérieux à son abord, et la volière qui la couronne rend cette partie du jardin l'une des plus attrayantes: la planche 82 en offre un exemple.

Dans la planche 84 on présente l'exemple d'une volière placée près d'un bosquet; le plan fait voir en *b* les deux parties de la volière entre lesquels sont des bancs disposés pour se reposer et jouir plus à l'aise de l'agrément que procure le chant des prisonniers ailés.

La planche 90 offre un troisième exemple de volière.

Obélisques, Tombeaux.

L'obélisque, planche 80, peut servir de style à

b.

un cadran solaire ; l'obélisque égyptien, Pl. 81, peut servir de mausolée.

Les tombeaux de la planche 87, les tombeaux n° 2 et n° 3 de la planche 86, sont tirés de Durand.

Le tombeau n° 1 de la planche 86 est celui de Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville.

Puits.

L'emploi des puits dans les jardins admet, non-seulement leur disposition d'utilité, mais ils peuvent encore entrer dans la composition comme objets de décoration ; le puits double et les deux autres compris dans la planche 48 sont de MM. Lefèvre et Bellanger.

Fontaines.

L'aspect des fontaines contribue puissamment à l'ornement des lieux où elles sont placées; elles rafraîchissent l'air en le purifiant, et leur utilité est incontestable.

Nous avons tiré de Durand les trois fontaines à vasques, planche 88; elles seules animent les jardins, planche 1, 3, 8, 10 et 16.

La fontaine planche 89 est de M. Heurtaut.

La quantité d'eau sortant du vase supérieur de la seconde fontaine, planche 88, ne serait pas suffisante pour former la nappe de la vasque d'une dimension beaucoup plus grande. Pour remédier à cet inconvénient, des tuyaux intérieurs doivent amener dans cette partie l'eau nécessaire à l'épanchement général.

La coupe de la fontaine, planche 89, montre comment se distribuent les tuyaux qui amènent l'eau du réservoir.

Le réservoir placé sur un à-mi-côte, très-souvent à une grande distance du jardin, reçoit les eaux qui sont conduites à la fontaine dans des tuyaux de fer de fonte, si le terrain a des pentes fortes occasionant des refoulemens ; ou dans des tuyaux de grès entourés d'une couche plus ou moins épaisse de mortier si le terrain est peu incliné.

Les tuyaux de plomb étant sujets à se crever, surtout dans les terres calcaires, ne doivent être employés qu'avec réserve et seulement dans les ajutages.

Les tuyaux de conduite doivent être appuyés sur des massifs de maçonnerie, au droit des nœuds.

L'air affaiblissant l'action de l'eau qu'il entoure, on doit compter sur un douzième de moins de la hauteur du réservoir pour le point où elle parviendra.

La planche 90 présente une vue de jardin d'agrément, dans laquelle se trouvent réunies une fontaine, une volière et une escarpolette ou balançoire. On voit sur un tertre éloigné un moulin à vent.

Dans les fabriques que nous avons décrites, plusieurs sans doute appartiennent aux jardins de l'homme riche; mais l'exécution de toutes peut cependant ne pas être hors de la portée du propriétaire d'une fortune ordinaire, puisque la valeur des matériaux diffère de beaucoup dans des constructions semblables.

Celui dont les facultés pécuniaires ne peuvent atteindre au marbre, se servira de la pierre ou de la brique, du bois même, et les revêtemens en stuc et plâtre achèveront l'ornement solide de la fabrique dont la peinture ne pourrait qu'offrir l'image imparfaite.

DES MOYENS D'ELEVER LES EAUX.

Le propriétaire dont l'habitation et le jardin seront privés d'eau, n'aura pas toujours à sa disposition une source plus élevée que son terrain, de manière à n'avoir que quelque rigole ou des tuyaux de conduite à faire aboutir à un réservoir, d'où la distribution se fait avec facilité.

Souvent on est obligé de puiser à une grande profondeur; on se sert alors pour tirer les seaux (dont l'un descend tandis que l'autre monte) d'une machine composée d'un rouet horizontal B, planche 93, à l'arbre tournant A, auquel est adopté un limon C de dix-huit pieds de longueur: cette distance est nécessaire pour que le cheval qui y sera attaché ait un développement de manége suffisant. Le rouet, qui a douze pieds de diamètre, est couronné de quatre-vingts dents qui s'engrènent dans une lanterne de sept pieds de diamètre, portant quarante fuseaux. L'essieu D de cette lanterne a dix pouces de diamètre;

son mouvement se communique à la double fusée E, sur laquelle filent alternativement les deux cordes attachées aux seaux H.

Le détail que contient la même planche, représente la disposition des seaux lorsqu'ils sont prêts à s'accrocher pour se vider dans l'auge G.

Une charpente convenable doit consolider suffisamment les points d'appui.

L'engrenage, planche 95, offre l'avantage de rendre l'élévation de l'eau continue, sans changer la direction du moteur, économie de temps que ne présentait pas la précédente machine, puisqu'à chaque fois qu'un des seaux se vide, on est obligé de faire changer de marche au cheval.

Sur le bord d'un puits ovale, est fixée une poutre C; un arbre A, mis en mouvement par un cheval attelé au limon V, tourne sur la poutre C; l'arbre A est contenu dans deux moises K, boulonnées et fixées aux poteaux P qui s'assemblent et s'arcboutent par les jambettes S à la poutre C et aux équerres R.

La lanterne B, adaptée à l'arbre A, fait mouvoir la roue d'entrée D, dont l'arbre E est en même temps celui de la roue à fuseaux F, sur laquelle s'enroule le chapelet G, composé de pots ou godets placés sur une double corde sans fin.

L'eau est versée dans l'auge H et s'écoule par le canal M, où l'on peut adapter tel ajutage de conduite que l'on voudra.

Si l'on peut disposer d'une chute d'eau, on s'en servira pour faire monter l'eau à une hauteur d'autant plus grande que la source ou l'affluent seront plus considérables. Pour cela, on établira un châssis fixe P Q R T, planche 94, qui supporte l'axe d'une lanterne E F G D à fuseaux cylindriques, sur laquelle s'enveloppent deux doubles chaînes sans fin, faites de petites barres de fer liées ensemble par des charnières. A ces chaînes sont attachés des godets formant des chapelets d'inégale hauteur, entretenus dans la même direction par des rainures pratiquées sur les fuseaux.

La source A s'écoulant par l'orifice X, emplit le godet B; chaque godet s'emplit successivement, et par le mouvement qui en provient, la lanterne et son axe tournent et déterminent l'ascension du chapelet D G C; l'eau perdue au fond du puits qui reçoit le premier chapelet, doit pouvoir s'écouler ou se perdre dans le terrain plus bas.

Les godets B du grand chapelet forment un vaisseau plus large à l'entrée qu'au fond, pour mieux recevoir l'eau de la cuvette : ce qui convient d'autant mieux que le trop plein coulant

le long de leur surface, va se décharger naturellement dans le godet inférieur sans perte d'eau.

Les godets C du petit chapelet ont la même figure que les précédens, avec cette différence qu'ils sont fermés de toutes parts, excepté à l'endroit *s* où ils ont un petit goulot vers le fond le plus étroit.

Lorsqu'ils descendent dans le sens indiqué par la flèche, ils sont vides, parce que l'eau s'est écoulée par les ajutages *s*; lorsqu'ils remontent, après avoir traversé le bassin de la source, ils sont pleins d'eau, et ils la retiennent, parce que les ajutages se trouvent dans la partie supérieure des godets.

A mesure que chaque godet arrive à la hauteur du bassin *m i*, l'eau qu'il contient tombe dans ce bassin.

On ajoute à l'axe de la lanterne une roue d'entrée qui s'engrène avec un pignon répondant à un volant, pour entretenir l'uniformité du mouvement de la machine; le détail placé sur la même planche en présente l'élévation ainsi que la forme plus en grand des godets des deux chapelets.

Cette machine s'appelle Noria.

La planche 96 présente le dessin d'un barage avec son plan. Une dérivation de ruisseau produit à une certaine distance une chute formant le moteur d'une roue à aubes, adaptée au mécanisme d'une usine: l'usine représentée est un moulin à bled.

Le plan fait voir la disposition du barage, du déversoir, de la vanne de décharge qui y est jointe, et du canal de fuite.

Sur la même planche est une bascule à balancier dont on se sert avec avantage en Italie pour épuiser les eaux d'un terrain : on l'appelle conchetta. Le dessin suffit pour concevoir la construction de cette machine.

Il est facile d'adapter à la roue à aubes, moteur d'une usine, des seaux A (fig. 1 planche 97) suspendus librement à des boulons de fer traversant deux rangs de jantes, dont l'un appartient à la roue. Les seaux, emplis dans le courant G H, conserveront leur situation verticale, et parvenus au sommet, une barre D les forçant de s'incliner, ils verseront toute leur eau dans le bac C, d'où elle se distribuera par le conduit E, comme l'indique également la coupe fig. 2 de la même roue.

On se sert très-souvent pour élever l'eau dans les jardins, d'une pompe aspirante. Cette pompe (fig. 1, planche 98) est composée d'un tuyau de plomb A de deux pouces de diamètre, qui trempe dans l'eau qu'on veut élever, ayant son extré-

mité H coudée, afin de l'arrêter sur un socle de bois ou de pierre. On peut aussi la terminer comme l'indique la figure *i a*.

Ce tuyau aboutit à un autre tuyau B aussi de plomb, de cinq pouces de diamètre, servant de corps de pompe, ayant sa partie N terminée en entonnoir pour se raccorder avec l'aspirant et pour servir à loger un petit barillet D, couvert d'une soupape ou clapet O. Ce barillet est de bois garni de filasse, afin que l'eau qui est montée dans le corps de pompe ne puisse plus descendre lorsque la soupape est fermée.

Le piston de cette pompe est composé d'un autre petit barillet E garni par le haut d'une bande de cuir; il est attaché à une anse de fer suspendue à la verge C, et couvert par la soupape N qui s'ouvre et se ferme alternativement avec la précédente; le détail de ce barillet indique la position de la soupape et du cuir qui l'entoure en partie.

La puissance appliquée à la poignée K, fait jouer le levier M A I et enlève le piston qui laisse un vide entre lui et le second barillet, dans lequel il ne reste plus qu'un air très-dilaté; alors l'air du tuyau n'étant plus en équilibre avec celui du corps de pompe, élève par la force de son ressort la soupape O qui fermait la communication des deux tuyaux; il se dilate et se met au même degré de raréfaction depuis la surface de l'eau jusqu'au-dessous de la base du piston : son ressort se trouvant affaibli, donne lieu au poids de l'atmosphère qui presse sur la surface de l'eau, de la faire monter dans le tuyau d'aspiration jusqu'à une certaine hauteur.

Lorsque le piston descendra, la soupape O se refermera; l'air contenu entre les deux barillets se trouvant condensé de plus en plus à mesure que le piston descendra, son ressort acquerra une force au-dessus du poids de l'atmosphère, lèvera la soupape N et s'échappera par cette ouverture; alors si on enlève le piston de nouveau, la soupape N se refermera, et l'air du tuyau A D se dilatera entre les deux barillets. Le poids de l'atmosphère fera monter l'eau encore plus haut qu'en premier lieu. Enfin continuant de faire jouer le piston, l'eau parviendra dans le corps de pompe d'abord avec l'air, puis l'eau passant par la soupape N, il n'y aura plus d'air au-dessous et elle arrivera à la cuvette C, d'où elle s'écoulera par le tuyau P.

Près de l'extrémité A, fig. *i a* du tuyau d'aspiration, on place une plaque de tôle percée de trous, pour que l'eau, en montant, n'entraîne pas de corps étrangers.

En théorie, la distance entre la surface de l'eau à élever et le point d'arrivée du piston, est

de trente-deux pieds, hauteur de la colonne d'eau qui fait équilibre au poids de l'atmosphère à surface égale; mais l'air qui est retenu par l'eau ascendante se dilate par une diminution de pression et conserve une force élastique opposée à la pression atmosphérique qui agit de bas en haut dans le tuyau aspirateur. Le piston ne s'applique pas parfaitement contre les parois intérieures du corps de pompe, et une portion de l'air atmosphérique qui presse la tête du piston entre dans le corps de pompe; ces deux effets diminuent la distance à laquelle on peut placer l'arrivée du piston au-dessus du niveau des eaux: dans la pratique elle ne dépasse pas vingt-huit pieds.

Nous avons joint sur la même planche une pompe extraite, ainsi que la précédente, de l'architecture hydraulique. Le levier A fait mouvoir deux verges de fer B C dont l'une baisse tandis que l'autre se lève, ce qui peut servir, ou pour avoir l'eau d'une manière continue, ou dans le cas où l'eau se trouverait trop basse pour être élevée d'une seule fois.

Si par exemple on avait un puits de quarante pieds de profondeur, on pourrait avoir deux corps de pompe, le premier placé environ au milieu de la profondeur du puits, et l'autre au-dessus du rez de chaussée; la verge *c* fera mouvoir le piston qui aspirera l'eau à la hauteur de vingt pieds, pour être ensuite reprise par le piston du corps de pompe qui répond à la verge B.

Dans la pompe aspirante que nous avons décrite, le corps de pompe, la soupape d'ascension, le piston, sont placés à une certaine hauteur au dessus du niveau de l'eau dans laquelle est plongé le bout d'un tuyau d'aspiration : dans la pompe foulante au contraire le corps de pompe la soupape et le piston sont immergés, et l'eau monte par refoulement le long d'un tuyau placé au-dessus de tous ces objets. La pompe aspirante ne peut élever l'eau qu'à une hauteur moindre de trente-deux pieds: la pompe foulante est douée de la propriété de l'élever à une hauteur indéterminée.

On distingue deux sortes de pompes foulantes simples dont nous extrayons la description du Traité de Mécanique de Borgnis. La première à piston foré, la deuxième à piston plein.

1°. Dans la pompe foulante à piston foré planche 99, fig. 2, le piston agit de bas en haut: sa forme est la même que celle de la pompe aspirante, mais sa tige est adaptée à un châssis de fer *aa*. Le corps de pompe *a* est uni à un tuyau montant *b d* à l'aide de brides et de vis: ce tuyau est composé de deux pièces, la première *b*, est contournée de manière à ne point faire obstacle

au mouvement du châssis de fer *aa*, et la seconde *d*, dont la grosseur est uniforme, conduit l'eau à l'endroit où l'on veut l'élever. La soupape d'ascension *x* est placée à la jonction du corps de pompe et du tuyau montant. Quelquefois, le corps de pompe est de deux pièces afin d'évaser celle d'en bas, pour faciliter l'entrée du piston, et donner plus d'aisance à l'eau de monter; mais ordinairement on le fait tout d'une pièce; et on se contente d'en évaser la partie inférieure dans l'épaisseur du métal.

On peut considérer cette pompe comme un vase à fond mobile, le piston est ce fond; si on l'élève, l'eau contenue dans le corps de pompe doit nécessairement le suivre et monter avec lui; si on l'abaisse, l'eau élevée ne peut descendre, parce que, par son poids, elle presse la soupape *x* et l'arrête; mais la soupape du piston s'ouvre à cause de la résistance que l'eau lui oppose en descendant, cette eau vient se loger au-dessus du piston et remplir l'espace qu'occupait l'eau élevée par sa première ascension. Lorsque le piston remonte il élève une seconde portion d'eau, et après quelques autres ascensions, l'eau parvient au point le plus élevé du tuyau montant et se dégorge.

L'effort exercé par la puissance motrice dans cette pompe, en faisant abstraction de toutes les résistances passives, est équivalent au poids d'une colonne d'eau ayant pour base la base même du piston, et pour hauteur, la distance entre la surface de l'eau du puisard et le point le plus élevé où elle parvient; cet effort est le même quels que soient la forme et le diamètre du tuyau montant, parce que l'hydrostatique démontre que la charge qu'éprouve un vase quelconque rempli d'eau, dépend uniquement de la hauteur de l'eau et nullement de la forme ni des dimensions du vase.

Il est important dans une pompe foulante, que la différence de diamètre entre le tuyau montant et le corps de pompe soit le moindre possible, et que les soupapes, soit d'ascension, soit du piston, laissent la plus grande ouverture.

2°. Dans la pompe foulante simple à piston plein Pl. 99, fig. 4, le piston qui n'a ni soupape ni ouverture, se meut du haut en bas, le tuyau montant *b* n'est pas placé au-dessus du corps de pompe mais à côté; un petit tuyau horizontal *a* les réunit. La soupape d'ascension se trouve à l'entrée du tuyau montant. Cette pompe comme la précédente, a le corps de pompe, le piston et la soupape d'ascension submergés; comme la précédente, elle fait éprouver à la puissance une résistance équivalente au poids d'une colonne d'eau qui a pour base le piston et pour

hauteur la distance verticale du point le plus élevé où l'eau doit être refoulée, au niveau de l'eau du puisard.

Lorsque le piston descend, une soupape placée dans la partie inférieure du corps de pompe se ferme, et la soupape d'ascension s'ouvre, alors l'eau que le piston chasse est obligée d'entrer et de monter dans le tuyau *b;* quand le piston remonte, la soupape d'ascension se ferme, étant repoussée par la colonne d'eau contenue dans le tuyau montant : l'autre soupape au contraire s'ouvre, et l'eau entre dans le corps de pompe, et remplit le vide laissé par le piston en montant; et ainsi de suite.

Les deux pompes que nous venons de décrire sont réunies dans la pompe aspirante-foulante planche 99, fig. 3. Les seules différences qui distinguent cette pompe de la précédente sont : 1° le canal d'aspiration *d*; 2° la position du corps de pompe, des soupapes et du piston hors de l'eau. Le piston de cette pompe est massif et traversé d'une tige de fer arrêtée par deux clavettes; il ressemble à deux cônes tronqués semblables, qu'on aurait unis par leurs petites bases, chacun de ces cônes est garni d'une bande de cuir évasée en sens contraire. Le piston ne peut descendre que jusqu'au point *x*, car autrement il boucherait l'entrée du tuyau montant.

Le tuyau montant est fait de trois pièces : la première *a* est supposée avoir été coulée avec le corps de pompe : la seconde *b* sert à former le coude que ce tuyau doit avoir: la troisième *c* fait monter l'eau au réservoir : à l'endroit de jonction *l* est une soupape pendante *m*, en forme de clapet qui s'ouvre et se ferme alternativement avec la soupape *p* qui est au fond du corps de pompe: la première retient l'eau qui est passée dans le tuyau montant.

Si pour mettre en action la machine on élève le piston, on forme un vide au-dessous, la pression atmosphérique ferme la soupape *m*, et la force expansive de l'air contenu dans le tuyau d'aspiration ouvre la soupape *p*. Cet air occupant un plus grand espace n'a plus assez de force pour contrebalancer la pression de l'air extérieur sur l'eau du puisard, conséquemment cette pression fait monter l'eau à une certaine hauteur dans le tuyau d'aspiration : si l'on abaisse ensuite le piston, cet abaissement foule l'air qui se trouve entre ce piston et les deux soupapes, ferme celle du tuyau d'aspiration, et ouvre l'autre après un certain nombre de coups l'eau arrive dans le corps de pompe, mais le vide ne se fait jamais parfaitement au-dessous du piston, à cause de l'espace existant entre le point le plus bas de sa course et la sou-

pape *p*, où une certaine quantité d'air séjourne toujours.

Quand l'eau est parvenue à cette hauteur, la descente du piston refoule une partie de l'eau contenue dans le corps de pompe et l'oblige à entrer dans le tuyau montant; l'ascension de ce même piston produit un vide qui est sur-le-champ rempli par l'eau qui monte dans le tuyau d'aspiration : une seconde descente chasse cette eau dans le tuyau montant, jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à son sommet, alors une portion de cette eau dégorge à chaque descente du piston.

Dans ces sortes de pompe il faut prendre garde de régler si bien la levée du piston, qu'il ne bouche jamais tout-à-fait en refoulant l'entrée du tuyau montant, parce qu'il pourrait arriver s'il n'y avait plus d'air entre les deux, que le piston touchant la soupape *p* aurait à surmonter, en montant, le poids entier de la pression atmosphérique. De là vient qu'une pompe cesse quelquefois tout-à-coup d'agir.

Nous ne parlerons pas des autres espèces de pompe dont la difficulté de l'entretien ou la cherté de l'acquisition feront éviter l'usage.

Parmi les machines qui élèvent l'eau par simple translation, nous indiquerons la vis d'Archimède, dont le dessin fait le sujet de la fig. 1, Pl. 99, d'après Borguis. La vis d'Archimède est composée d'un axe tournant placé obliquement; lequel est entouré d'une surface courbe qui suit les développemens d'une hélice tracée sur l'axe même.

Le tuyau ou enveloppe extérieure est construit à l'instar d'un tonneau de douves environnées de plusieurs cercles de fer, placés à distances égales.

L'extrémité de ce tuyau plonge dans l'eau. Il est placé dans un châssis en bois; son axe porte une manivelle à son extrémité supérieure.

La surface courbe qui forme les filets de la vis est encastrée dans l'axe et dans le tuyau; elle est toujours perpendiculaire à l'axe.

Les vis d'Archimède dont on se sert ordinairement dans les épuisemens, ont de 16 à 18 pieds de longueur, et de 15 à 16 pouces de diamètre intérieur; elles élèvent l'eau à 9 ou 10 pieds de hauteur, et elles sont mues par 8 ou 10 hommes qui travaillent pendant deux heures, et sont ensuite relayés par un même nombre d'ouvriers. On calcule ordinairement que cette machine verse, dans une journée moyenne de dix heures, douze mille pieds cubes d'eau.

L'eau dans cette machine monte en suivant les filets de la vis, et les suit jusqu'à l'extrémité supérieure du tuyau, quelle que soit la longueur de ce tuyau; car l'inclinaison des filets sur l'axe et

leur continuité non interrompue fait qu'une fois entrée dans le tuyau qui tourne continuellement, elle glisse sur la surface courbe qui forme les filets de la vis comme sur un plan incliné, et passe de l'un à l'autre successivement jusqu'au bout, où elle tombe dans une auge disposée pour la recevoir.

M. Cagniard a employé la vis d'Archimède dans une machine qui produit un mouvement de rotation au moyen d'un réservoir d'eau chaude. Lorsqu'on tourne la vis d'Archimède dans le sens du mouvement des points qui engendrent les hélices dont les filets se composent, l'eau qui baigne l'extrémité inférieure de la vis ne monte pas dans les filets de cette vis, elle descend au-dessous de la vis, elle est remplacée par l'air extérieur qui s'échappe par les orifices des filets; c'est ainsi que l'air descend au fond d'une cuve remplie d'eau à la température de l'atmosphère; une autre cuve remplie d'eau, à 80 ou 90 centigrades, contient un cylindre qui est mobile sur son axe et qui est entièrement plongé dans l'eau; ce cylindre est garni d'augets dans le sens de sa longueur; l'air froid passe du fond de la première cuve au fond de la seconde, au moyen d'un syphon, il entre dans les augets du cylindre, s'y échauffe et force le cylindre à tourner; le mouvement de rotation de l'axe de ce cylindre se transmet à l'axe de la vis d'Archimède, et le mouvement du cylindre est continu par la seule action de l'eau chaude sur l'air atmosphérique.

Puisque nous avons fait connaître une application de la vis d'Archimède, nous citerons encore l'idée ingénieuse d'un particulier qui récemment s'est servi de plusieurs vis pour prendre la mouture au sortir de la meule d'un moulin et la transporter ainsi à un étage supérieur où elle est versée dans un coffre ou blutoir disposé convenablement. Le mouvement est imprimé aux vis au moyen de la roue moteur de l'usine.

Le vent devient aussi moteur pour élever l'eau. La planche 100 représente une pompe aspirante dont le corps supérieur est encastré dans un châssis mobile A B C D. Le mouvement de rotation des ailes se communiquant à la manivelle, le piston qui y est adapté se lève et se baisse alternativement. Une girouette composée de planches peu épaisses, tenant au châssis, dirige les ailes à tout vent, et la broche qui réunit le piston avec la manivelle est formée, ainsi que le fait voir le détail, de manière à laisser le mouvement de rotation inhérent à la seule manivelle.

Un assemblage de charpente rend fixe le corps de pompe inférieur, en sorte que le châssis A B C D seulement tourne avec la girouette, les ailes et la manivelle.

L'eau arrivée à la hauteur de la gargouille I, qui peut avoir vingt-huit pieds au-dessus de l'eau élevée, s'écoule par un tuyau de conduite où elle est nécessaire, soit pour les arrosemens, soit pour les fontaines.

Le mécanisme bien simple de ce châssis s'applique naturellement à l'élévation de l'eau d'un puits, par le moyen d'un chapelet P, Fig. 1, Pl. 101. Un assemblage de charpente, S O, Fig. 1, dont le plan est même planche, Fig. 2, soutient un cylindre fixe, encastré dans le châssis mobile *A C*, auquel s'appliquent les ailes, la girouette et la manivelle de la planche 100.

La manivelle N lève et baisse une verge N G correspondante à une seconde manivelle G formant l'arbre d'une lanterne I sur laquelle s'enroule le chapelet P qui monte l'eau et la verse dans une auge K; de là elle est conduite où l'on veut.

Ce mécanisme très-facile à construire dans toute propriété exposée convenablement, peut être placé sur l'habitation même, et du réservoir auquel aboutit le tuyau de conduite, l'eau peut se distribuer avec avantage dans l'intérieur de la maison et dans le jardin.

Au lieu d'une seule lanterne, on peut adapter une roue dentée D, Fig. 3, engrènant le pignon B, mu par l'axe de la manivelle G: cette roue dentée fait partie d'une grande lanterne Y sur laquelle se développe le chapelet.

La disposition des fuseaux du pignon et des dents de la roue D peut être calculée de manière à produire le plus d'effet possible.

La planche 102 présente le dessin d'un riche moulin à vent établi au jardin Beaujon, servant à faire mouvoir une pompe qui élève l'eau à une certaine hauteur indiquée dans la coupe de cette fabrique.

Les moulins à vent dont les ailes sont horizontales ont l'avantage de s'orienter seuls.

Le mouvement de rotation des ailes se communiquant à l'axe vertical auquel est adapté un appareil semblable à celui de la planche 95, nous n'avons pas besoin de détailler davantage le mécanisme qui fait monter le chapelet, et nous nous occuperons seulement du moteur dont M. Borgnis a perfectionné l'invention.

Le volant du moulin à girouette, planche 103, se compose de six ailes verticales *a a a* ou cloisons adaptées à l'arbre D. Placé au-dessus d'une plate-forme circulaire, il est recouvert d'un toit *m m*, soutenu par six barres de fer *p p*, scellées sur le bord intérieur de la plate-forme.

Dans le milieu de cette plate-forme et dans la partie inférieure du toit sont creusées deux rainures circulaires exactement parallèles.

Entre ces rainures est placé un châssis très-léger, couvert de toile, et qui a la forme du quart de la surface convexe du cylindre. Ce châssis *b c* est garni de roulettes pour faciliter son mouvement, et il communique au moyen d'une tige de fer *y y* avec une grande girouette A, placée au sommet du toit conique.

La tige en suit l'inclinaison, et elle est boulonnée sur le châssis.

Les barres de fer qui soutiennent ce toit sont en dedans des rainures pour ne pas empêcher le libre mouvement du châssis.

Le châssis ou paravent couvrant les ailes qui sont d'un côté de l'axe, donnera prise au vent sur celles qui sont à découvert, et la girouette à chaque changement de vent entraînant le paravent, orientera le moulin. Le vent, après avoir agi sur le volant, trouvera une issue entièrement libre, et aucun obstacle ne le réfléchira ni arrêtera son cours.

L'eau demeure souvent dans les terrains bas : non-seulement il est utile de dessécher ces parties qui souffriraient de la stagnation des eaux, et qui occasionnent des miasmes dangereux, mais on peut faire servir l'eau enlevée à l'arrosement des terrains supérieurs au moyen de mécanismes tels que la vis d'Archimède, la bascule, planche 96, et d'autres de facile construction, tel que le suivant tiré de Bélidor.

La Fig. 1, Pl. 104, offre un moulin tournant à tout vent et qui se dirige lui-même, au moyen de la girouette A composée d'ais fort minces.

L'arbre B est fixe et bien affermi dans les terres; tout le reste de l'assemblage est mobile et tourne avec la girouette.

Le mouvement des ailes se communique à l'arbre ED, et à la roue à godets D qui est adaptée à cet arbre.

L'eau qu'on veut élever est contenue dans un fossé ou bassin circulaire, afin que la roue trempe dans l'eau sans toucher aux terres.

La roue D verse l'eau dans une rigole circulaire dont l'arbre B est le centre, et de là on la conduit où l'on veut.

Cette machine n'élève 'eau qu'à six ou sept pieds au plus, mais aussi elle en puise une grande quantité, pourvu que le vent la favorise.

La Fig. 2 de la même planche présente le mécanisme d'un autre moulin à vent, servant à épuiser les eaux au moyen d'une roue à palettes.

L'axe des ailes est celui d'une roue dentée *a* engrènant une lanterne *h* dont l'axe qui s'ajuste par ses extrémités à des poutres placées sur la

maçonnerie du moulin est celui d'un tambour *g* qui engrène une grande roue dentée *c*.

Cette roue *c* a le même axe qu'une autre roue *b* à palettes qui prend l'eau dans la rigole : elle est entourée de la maçonnerie K.

Elle jette l'eau dans un canal supérieur comme on le voit dans la coupe de cette roue, Fig. 1, Pl. 105. Une petite porte *n* qui se trouve à la hauteur du canal est toujours ouverte et poussée contre la maçonnerie par la force de l'eau, et quand le moulin est arrêté, l'eau supérieure la tient fermée, ce qui forme comme un nouveau canal qui n'a plus de communication avec la rigole inférieure.

La roue, Fig. 1, est composée de palettes appuyées d'un seul côté dans des courbes creusées convenablement. Ces palettes sont dressées sur ces courbes et avec le corps de la roue, de manière qu'en approchant du canal supérieur elles ne soient pas horizontales comme elles le deviendraient si elles étaient des rayons partant du centre de l'axe, et cela afin qu'elles puissent toujours jeter l'eau avec facilité dans le canal.

Pour ne point perdre d'eau, on peut remplacer les courbes de bois qui en déplacent une certaine quantité, par des cercles de fer, au nombre de trois de chaque côté, ainsi que l'indique la fig. 2, planche 105, sur laquelle ils sont marqués *m*. Des courbes *n* en fer doivent soutenir ces cercles dont elles font partie en les clouant aux palettes qu'ils encadrent.

De pareils moulins, dont les prairies de Hollande sont remplies, peuvent être appliqués utilement dans toute propriété où les eaux nuiraient à la culture.

Si l'on adaptait une lanterne à l'axe de la roue à palettes, son mouvement pourrait se communiquer à une seconde lanterne placée au-dessus, de manière qu'un chapelet pût reprendre l'eau élevée en premier lieu, pour la distribuer plus commodément.

Nous ajouterons à ce que nous avons déjà dit sur les moyens de tirer l'eau des puits au moyen des manéges, planches 93 et 95, une méthode en usage à Constantinople pour l'arrosement des jardins de cette capitale, décrite par Borgnis d'après le voyage de Castellan dans la Morée.

Deux puits *m n* planche 106 fournissent de l'eau aux réservoirs *p p* qui sont formés de planches réunies aux angles par des montants et de fortes traverses. Ces réservoirs sont isolés de terre sur quatre ou huit pieds, et sont plus ou moins élevés pour que l'humidité du terrain

n'endommage pas le bois, et pour qu'on puisse aisément les réparer. Ils sont calfatés avec des étoupes goudronnées, et la superficie du bois est également goudronnée.

La machine qui élève l'eau est composée d'un treuil *t* qui fait monter et descendre alternativement deux seaux en cuir, ou pour mieux dire deux *outres coniques* ouvertes par les deux bouts, qui sont tenus par des cercles de fer à anses, auxquels on a attaché des cordes.

On établit sur l'ouverture des puits une espèce de chevalet formé de trois ou quatre perches réunies à leur sommet, et dont les autres bouts s'écartent et sont plantés en terre sur les bords de l'ouverture.

Au sommet du triangle, que forme la réunion de ces perches, on fixe une poulie; deux rouleaux sont placés sur le réservoir; ces rouleaux tournent sur des pivots. La corde, qui est attachée à la grande ouverture de l'outre en cuir, passe sur la poulie et aboutit au treuil où elle se réunit avec le bout qui est attaché à la petite ouverture et qui passe sur les rouleaux *r r*.

Lorsque l'outre en cuir est au fond du puits, elle se remplit d'eau, et, en remontant, les deux bouts ouverts sont de niveau; dans cette position que l'outre conserve dans son trajet, l'eau ne peut s'échapper; mais quand elle arrive au bord du réservoir, la petite extrémité passe par dessus le rouleau, l'autre monte jusqu'à la poulie, l'outre se développe, l'eau s'échappe et passe dans le réservoir.

On se sert quelquefois d'un cheval pour puiser, à l'aide de l'outre que nous venons de décrire. La méthode en usage dans ce cas est très-simple. Les cordes, après avoir passé sur la poulie et sur le rouleau, sont attachées au palonnier du cheval qui, en parcourant un certain espace en ligne directe, fait monter l'outre remplie d'eau, puis il rebrousse chemin; l'outre alors descend dans le puits où elle se remplit de nouveau : le cheval recommence sa course et ainsi de suite.

L'outre est faite avec un cuir de vache tanné, mais sans apprêt, et cousu à la manière des tuyaux de pompe; le cercle en fer qui environne la grande ouverture a dix-huit pouces de diamètre et dix-huit lignes de grosseur : il porte des anses croisées en sautoir, au sommet desquelles est attachée la corde.

Un canal *c c* part de chaque réservoir, il se divise ensuite en rigoles tracées aux bords des principales allées *b b*; ces rigoles sont elles-mêmes coupées à angle droit par des saignées qui coulent entre les carrés où sont les plantes potagères.

En labourant ces carrés ou plates-bandes, on a eu soin de rejeter un peu de terre sur les bords de manière à pouvoir former une sorte de bourrelet de plusieurs pouces d'élévation, et assez solide pour opposer un obstacle à l'eau qui coule dans la saignée et l'empêcher de pénétrer dans l'enceinte du carré dont le niveau est plus bas. Quand les réservoirs, les canaux et les rigoles sont remplis d'eau, le jardinier, d'un coup de bêche, fait une ouverture à cette digue, ou bien il lève une petite planche qui forme une espèce de vanne; l'eau se précipite alors du canal dans la plate-bande et s'étend sur toute sa superficie. Quand le jardinier croit que le premier carré est suffisamment arrosé, il ferme sa vanne et passe au second, de là au troisième, et par ce moyen, dans un temps très-court, il peut abreuver tout le jardin et donner plus ou moins d'eau, suivant la diversité des plantes et le besoin qu'elles ont de plus ou moins d'humidité. On arrose aussi de la même manière les arbres fruitiers en faisant courir les eaux d'un arbre à l'autre.

Il nous reste à parler d'un moyen d'élever l'eau d'un seul jet à une hauteur plus considérable que par les machines précédentes; nous voulons parler du bélier hydraulique inventé par Montgolfier, machine dont la dépense d'établissement et les frais d'entretien sont moins considérables et le produit plus grand que les premiers.

La planche 107 présente la coupe d'un bélier dont nous tirons la description du traité des machines de Hachette. Il faut pour l'établissement d'un bélier, avoir à sa disposition une chute d'eau. L'eau amenée en A et provenant d'une source ou d'une rivière, s'écoule par un tuyau de conduite A B, évasé en A et incliné de manière à ce que la pente de A en B soit au moins de vingt-sept mille mètres par deux mètres : elle s'échappe par un orifice C qu'on peut fermer à volonté au moyen d'une soupape.

Un réservoir d'air F s'unit par un petit cylindre *a b c d* au tuyau de conduite B D : sur le milieu du fond de ce réservoir F, est un orifice circulaire auquel s'adapte un petit support cylindrique dont l'extrémité E est garnie d'une soupape. *s* est une autre soupape destinée à entretenir d'air le réservoir F, et l'espace *m n* qui est compris entre l'ajutage *a b c d* et le petit support cylindrique; G H est un tuyau d'ascension qui prend naissance en G dans le réservoir d'air F.

On nomme le tuyau A B C par lequel l'eau s'écoule, *corps de bélier*. Des deux soupapes qui ferment les orifices C et E, on nomme la première, *soupape d'écoulement* ou d'*arrêt*, et la seconde, *soupape d'ascension*.

Ces soupapes sont des boulets *d* et *e* qu'on retient par des muselières et dont l'épaisseur est telle, qu'ils ne pèsent pas plus que deux fois le volume d'eau qu'ils déplacent ; on donne à l'extrémité du corps de bélier qui porte les soupapes et le réservoir d'air, le nom de *tête du bélier*.

Voici maintenant les effets principaux de cette machine mise en mouvement.

L'eau en s'écoulant par l'orifice *C* acquiert la vitesse due à la hauteur de la chute ; elle oblige le boulet D à sortir de sa muselière et à s'élever jusqu'à l'orifice C : cet orifice est terminé par des rondelles de cuir ou de toile goudronnée contre lesquelles le boulet s'applique exacement. Aussi tôt que l'écoulement par cet orifice s'arrête, l'eau soulève le boulet *e* qui ferme l'orifice E du réservoir d'air F. Elle s'introduit en même temps et dans ce réservoir et dans le *tuyau d'ascension GH*, et enfin elle perd la vitesse qu'elle avait à l'instant où l'ouverture C s'est fermée. Alors les boulets *D* et *e* retombent par leur propre poids sur leurs muselières : l'eau de la source recommence à s'écouler par l'orifice C : la soupape D se ferme de nouveau et les mêmes effets se renouvellent dans un temps qui, pour un même bélier, ne change pas sensiblement.

La compression de l'air dans le réservoir F détermine l'ascension dans le tuyau GH ; mais le mouvement de la colonne d'eau ascendante se communiquant à l'air qui s'y trouve, ce réservoir serait bientôt épuisé si on n'y introduisait pas à chaque révolution du bélier une portion de nouvel air : le petit canal *s* fermé d'une soupape sert de conduit à cet air : la soupape s'ouvre de l'extérieur à l'intérieur du corps du bélier au moment ou la réaction de l'air comprimé en *mn*, a lieu, ce qui arrive lorsque les deux soupapes se trouvent fermées par le jeu de la machine.

Avec un bélier dont le corps a huit mètres de longueur et deux cent trois millimètres de diamètre, une chute de neuf cent soixante dix-neuf millimètres élève deux cent soixante neuf litres d'eau en une minute à quatre mètres cinq centimètres de hauteur. Un autre corps de bélier établi près Clermont (Oise) a vingt-sept millimètres de diamètre et trente trois mètres de longueur : il est adossé à une montagne sur une pente de sept mètres pour trente-trois mètres ; le tuyau d'ascension a quatorze millimètres de diamètre. Il fournit en vingt-quatre heures quatorze cents litres d'eau, élevée à une hauteur verticale de soixante mètres.

Les expériences faites sur ces béliers et sur plusieurs autres, ont démontré que la force transmise est au moins les trois cinquièmes de celle employée à la faire mouvoir, ce qu'aucune autre machine hydraulique n'avait encore produit.

Nous devons ajouter que le prix d'un pareil établissement est à la portée de tous les propriétaires ; un pouce d'eau produisant vingt mille soixante pintes, peut être élevé en vingt-quatre heures à vingt pieds de hauteur au moyen d'une chute de cinq pieds, pour quatre cent trente fr., non compris les frais de posage et de tuyaux d'ascension.

Nous terminerons cet exposé en émettant le vœu que l'idée de l'auteur des aérostats et du bélier hydraulique, d'élever l'eau plus économiquement au moyen de la dilatation de l'air, puisse réussir : les principes sur lesquels elle repose appuyés par l'expérience, donneraient une application d'une utilité générale en faisant disparaître pour toujours les discussions sur le partage des eaux, puisqu'il n'y aurait plus besoin de barrage, et se trouvant hors de comparaison avec les autres machines pour la modicité de la dépense.

DES PLANTATIONS.

Nous avons fait voir comment les massifs d'arbres servaient à cacher les limites des enclos, en prolongeant pour ainsi dire les dimensions des objets vus; comment ils rendent les contours des allées ou des cours d'eaux plus agréables à l'œil : ils peuvent encore, en combinant les plans, former différentes gradations en hauteur, qui semblent donner du relief au terrain qui en est privé (1): il est donc très-important de connaître la manière convenable de

(1) Les arbres offrent une grande variété de nuances dont les habiles architectes paysagistes savent profiter. Ils figurent des tableaux naturels fort agréables, et ils éloignent en apparence la limite d'un jardin, en formant une perspective résultant de la combinaison des couleurs. A la suite d'arbres vert clair, on en place à feuillage très-foncé ; ensuite, soit en masse, soit isolément, quelques-uns à feuillage glauque. On peut même former des colonnes blanches, en plaçant devant les grands arbres des *hippophaë*, des *cratægus glabres*, des *alaternes argentés*, etc.

planter, et les résultats que procurent les différentes espèces comme agrément, et, ce qui n'est pas moins intéressant, comme produit.

Souvent, dit M. Thouin, on plante pêle-mêle des individus d'espèces différentes, mais de même âge, dont les uns sont destinés à devenir de grands arbres, tandis que les autres ne sont que des arbustes; tous sont placés à une distance qui est souvent moindre que quatre pieds. Les deux ou trois premières années, ces arbres vivent bien ensemble: le massif est garni, et le coup d'œil est satisfait; mais bientôt les plus vigoureux s'emparent du terrain, étouffent les autres, et la plantation va toujours dépérissant.

Pour faire des plantations de cette espèce, qui soient agréables et qui procurent des jouissances durables, il convient que les jeunes plants destinés à devenir de grands arbres, soient plantés à quinze ou vingt pieds de distance les uns des autres, les arbrisseaux de huit à dix, et les arbustes à environ trois pieds; de plus, il faut que les plus grands arbres soient placés dans l'intérieur du massif, et les plus petits par gradation sur les lisières; que pour garnir le terrain dans la jeunesse de la plantation, on plante, si l'on veut, dans les intervalles les plus grands, des touffes de lilas, de troëne et autres arbrisseaux qui ne craignent pas beaucoup l'ombrage: la chose est aisée, et n'a pas grand inconvénient; les grands arbres prenant le dessus, étoufferont les autres, et l'on jouira au moins du port et de l'ombrage des premiers.

Au milieu d'une pelouse, aux bords d'une île, ou près d'un lac, un arbre placé isolément produit ordinairement un grand effet. Nous citerons le *bouleau pleureur*, le *tulipier*, le *cyprès pyramidal*, le *hêtre*, le *châtaignier*, le *saule pleureur*, l'*orme* et le *sapin*.

Le propriétaire qui veut faire une plantation n'est pas toujours disposé à rechercher dans les livres de botanique ou de culture les connaissances dont il a besoin pour faire un bon choix des arbres qui conviendraient le mieux à son terrain et à son plan; il les prend souvent au hasard, faute d'habitude ou de temps pour l'étude.

Pour rendre cette étude facile, nous avons rangé toutes les plantes ligneuses assez robustes pour résister en plein air, dans un tableau par divisions, suivant l'ordre de leur hauteur.

1re DIVISION. Les grands arbres qui s'élèvent à cinquante pieds et plus.

2me. Les arbres moyens de trente à cinquante pieds.

3me. Les petits arbres de vingt à trente pieds.

4me. Les arbrisseaux de cinq à quinze pieds.

5me. Les arbustes qui ne s'élèvent pas à plus de cinq pieds.

6me. Les plantes ligneuses grimpantes : leurs branches ne sont pas assez fortes pour se soutenir par elles-mêmes ; elles s'appuient sur d'autres arbres, ou elles s'attachent à différens corps par le moyen de leurs vrilles.

7me. Les plantes ligneuses rampantes, ainsi nommées parce que leurs branches s'étendent sur la terre, sans former de tiges droites.

Ce tableau fait connaître l'exposition et le terrain que demande chaque arbre ; les arbres pivotans ou qui exigent un terrain profond, les arbres toujours verts, ceux qui portent des feuilles panachées ou des fleurs apparentes, et les mois où elles s'épanouissent.

Enfin, on connaîtra les arbres dont le bois est dur ou tendre, ou bon pour le chauffage, la charpente, la menuiserie, le tour et l'ébénisterie. On a fait mention des arbres qui sont résineux.

Nous ne pouvions mieux finir notre Essai que par ce résumé général des connaissances acquises sur les plantations, particulièrement intéressantes pour l'amateur des jardins, et qui peut servir de mémorial au pépiniériste.

Nous avons joint à notre Tableau une colonne contenant les prix approximatifs de chacun des végétaux qui le composent (1). Nous avons pensé que le propriétaire qui s'occupe d'un choix d'arbres serait très-satisfait de pouvoir juger *à peu près* de la dépense qu'il aurait à faire.

On sait que les prix des arbres varient suivant leur force et leur beauté ; on les a supposés dans les forces ordinaires de trois à quatre pouces de tiges mesurées à la hauteur de trois pieds et demi, selon l'usage des pépiniéristes. Il en est de même des touffes que l'on suppose hautes de trois pieds et demi environ.

Les arbres nains à fruits, peuvent être évalués de 40 à 50 centimes la pièce. Les quenouilles sur coignassier, de 75 à 90 centimes, et sur franc, de 1 fr. 25 à 1 fr. 50 centimes.

Les prix ont été cotés par M. Godefroy, habile cultivateur, et propriétaire d'une riche pépinière d'arbres et de plantes précieuses, à Ville-d'Avray, par Sèvres, près Paris.

Ces prix étant susceptibles de varier selon les lieux et selon les bonnes ou mauvaises années, on devra se rappeler qu'ils ont été établis près Paris, et à la fin de l'année 1822. On pourra

(1) Cette idée nous a été donnée par M. Fortin, propriétaire de la pépinière du Colysée, à Paris.

trouver, selon les temps, des différences de détail, mais qui, par compensation, en feront une peu sensible sur la collection que l'on aura choisie.

Les Tableaux d'arbres et Arbrisseaux sont précédés :

1°. D'une liste des espèces à préférer parmi les plantes potagères, avec le terrain et l'exposition qui conviennent à chaque espèce ;

2°. D'un choix des meilleures espèces de fruits classés dans l'ordre de leur maturité ; d'après l'Ouvrage intitulé le *Jardin Fruitier*, par M. Noisette.

3°. Enfin, d'un tableau des plus belles plantes d'agrément qui peuvent servir à orner les jardins.

Ces trois Tableaux complètent la nomenclature de tout ce qui peut entrer dans la composition d'un jardin d'utilité et d'agrément.

TABLE DES ABRÉVIATIONS.

ann.	*signifie*	annuelle.
arom.		aromatique.
bis.		bisannuelle.
bl.		blanches.
charonn.		charonnage.
charp.		charpente.
chauf.		chauffage.
ébén.		ébénisterie.
exp.		exposition.
fraîc.		fraîche.
fr.		franche.
hum.		humide.
lég.	*signifie*	légère.
men., menuis.		menuisetie.
odor.		odorantes.
pier.		pierreuse.
piv.		pivotante.
prof.		profonde.
rés., résin.		résineux.
t.		terre.
ten.		tendre.
tris.		trisannuelle.
var. pan.		variété panachée.
viv.		vivace.

TABLEAU DES PLANTES POTAGÈRES.

NOMS.	ESPÈCES A PRÉFÉRER.	TERRAIN.	EXPOSITION.	DURÉE.
Ail	.....	tout terrain	toute exposit.	cayeux.
Angélique	.....	terre légère	hum. soleil	bisannuelle.
Anis	.....	terreau	*id.* *id.*	annuelle.
Arroche ou Belle-Dame	.....	tout terrain	toute exposit.	*id.*
Artichaut	vert de Laon, petit violet	terre légère profonde	chaude	vivace.
Asperge	grosse verte de Hollande, grosse violette	léger sablonneux	*id.*	*id.*
Betterave	jaune	terre légère	toute exposit.	bisannuelle.
Capucine	.....	*id.*	*id.*	annuelle.
Cardon	de Tours	profond	*id.*	vivace.
Carotte	la rouge, la jaune, la blanche, la courte de Hollande	terre légère profonde	*id.*	bisannuelle.
Céleri	le grand long, le plein	terre légère humide	*id.*	*id.*
Cerfeuil	.....	tout terrain	*id.*	annuelle.
Champignon	commun	couches	.....	.....
Chervis	.....	terre franche prof.	toute exposit.	vivace.
Chicorée frisée	de Meaux, d'Italie	tout terrain	*id.*	annuelle.
— scarole	.....	*id.*	*id.*	*id.*
— sauvage	.....	*id.*	*id.*	vivace.
Chou	blanc cabus, d'Yorck nain hâtif	terre forte	*id.*	bisannuelle.
— Brocoli	.....	terre légère fumée	chaude	annuelle.
Choufleur	demi-dur	*id.*	*id.*	*id.*
Ciboule	.....	*id.*	toute exposit.	*id.*
Civette	.....	bordures	*id.*	vivace.
Citrouille	.....	frais	*id.*	annuelle.
Concombre	le jaune, le blanc	terre légère fumée	chaude	*id.*

NOMS.	ESPÈCES A PRÉFÉRER.	TERRAIN.	EXPOSITION.	DURÉE.
Coruichon		terre légère fumée	chaude	annuelle.
Coriandre		tout terrain	*id.*	*id.*
Cranson		humide	ombragée	vivace.
Cresson de fontaine		très-humide	*id.*	vivace et ann.
— de terre		humide	*id.*	annuelle.
— alenois		fumé	*id.*	*id.*
Echalotte		sec	chaude	cayeux.
Epinard		terre légère	toute expos.	annuelle.
Estragon		terre franche	chaude	vivace.
Fenouil		tout terrain	toute expos.	*id.*
Fève de marais	grosse Fève ordinaire, anglaise, petite julienne	frais	*id.*	annuelle.
Fraisier	des bois, des Alpes écarlate, caperon, ananas	fumé	*id.*	vivace.
Haricot	de Soissons, flageolet	terre légère	*id.*	annuelle.
Laitue	crêpe blonde, passion, blonde paresseuse, turque	fumé	*id.*	*id.*
— romaine		*id.*	*id.*	*id.*
Lentille		sec sablonneux	*id.*	*id.*
Mâche	ronde	tout terrain	*id.*	*id.*
Melon	Cantaloups galeux, gros et petit Prescott	couches	chaude	*id.*
Melongène		*id.*	*id.*	*id.*
Moutarde		tout terrain	toute expos.	*id.*
Navet	Freneuse, des Vertus	sablonneux	*id.*	bisannuelle.
Ognon	blanc hâtif	fumé	*id.*	annuelle.
Oseille	vierge	tout terrain	*id.*	vivace.
Panais		terre franche	*id.*	bisannuelle.
Patate	à racine rouge	couches	chaude	tubercules.
Perce-Pierre		humide	*id.*	vivace.

NOMS.	ESPÈCES A PRÉFÉRER.	TERRAIN.	EXPOSITION.	DURÉE.
Persil	.....	tout terrain	toute expos...	trisannuelle.
Piment	.....	couches	chaude	annuelle.
Pimprenelle	.....	humide	toute expos...	vivace.
Poireau	.....	terre légère fumée	*id.*	annuelle.
Poirée	.....	tout terrain	*id.*	bisannuelle.
Pois	celui appelé le plus hâtif, carré noir	*id.*	*id.*	annuelle.
Pomme de terre	grosse corne de vache jaune, petite longue rouge sans yeux, petite sucrée chinoise	sablonneux	*id.*	tubercules.
Pourpier	doré	terre légère	chaude	annuelle.
Radis	blanc hâtif, rose de Bourgogne	fumé	toute expos...	*id.*
Raiponce	.....	terre légère	*id.*	*id.*
Salsifis	.....	frais	*id.*	bisannuelle.
Sarriette	.....	terre légère	chaude	annuelle.
Tomate	.....	terreau	*id.*	*id.*
Topinambour	.....	tout terrain	toute expos...	vivace.
Thym	.....	*id.*	bordures	*id.*

TABLEAU DES MEILLEURES ESPECES DE FRUITS,

DANS L'ORDRE DE LEUR MATURITÉ.

Mai.

Cerise anglaise.

Juin.

Abricot précoce.
Bigareau commun.
Cerise belle de Choisy.
Guigne noire.
Avant-Pêche blanche.

Juillet.

Griotte commune.
Poire Bourdon musqué.
Abricot blanc.
Cerise de Montmorency.
— Royale.
— Cherry-Ducke.
Pomme Calville d'été.
Abricot commun.
Cerise à courte queue.
Poire Madeleine.
Prune de Monsieur.
— Royale de Tours.

Août.

Poire Orange musquée.
— gros Rousselet.
Prune Reine Claude.

Suite d'Août.

Poire Blanquet.
— Epargne.
Raisin Chasselas hâtif.
Abricot-Pêche.
Pêche grosse mignonne.
Prune Mirabelle.
— Royale.
Pêche Belle Bauce.
— Desprez.
— Madeleine de Courson.
— de Malte.
— pourprée hâtive.
Poire Rousselet de Reims.
Prune de Jérusalem.

Septembre.

Poire d'Angleterre.
— Messire Jean.
Pêche Chevreuse hâtive.
Poire Bergamotte d'été.
— Bon Chrétien d'été.
— Epine d'été.
— Jargonelle.
Pêche Bourdine.
— grosse violette hâtive.
Poire Beurré gris.
Prune Sainte-Catherine.
Raisin Chasselas de Fontainebleau.
Pêche admirable.

Suite de Septembre.

Pêche Royale.
— Têton de Vénus.
Pomme Fenouillet doré.
Raisin Chasselas violet.
— Muscat blanc.
— Muscat noir.

Octobre.

Poire Bergamotte suisse.
— Bezy de la Motte.
— Catillac.
— Callebasse.
— Doyenné.
— Sylvange.
Pomme Fenouillet jaune.
— Reinette du Canada.
Poire Mouille-Bouche.
Pêche abricotée.
Poire jalousie.
— sucré vert.
Prune de la Saint-Martin.

Novembre.

Poire Beurré d'Aremberg.
— Crassane.
Poire Doyenné roux.
— Martin sec.
— Saint-Germain.

Suite de Novembre.

Poire Virgouleuse.
Pomme Calville blanc.
— Calville rouge.
— Reinette d'Angleterre.

Décembre.

Pomme Fenouillet gris.
— Reinette d'Espagne.
— Reinette dorée.

Janvier.

Poire Bergamotte de Pâques.
— Bergamotte de la Pentecôte.
— Bézy de Chaumontel.
— Bon Chrétien d'hiver.
— Colmars.
— Passe-Colmars.
— Royale d'hiver.
Pomme Reinette de Caux.

Février.

Pomme Reinette franche grise.

Mars.

Pomme d'Api.

TABLEAU DES PLUS BELLES PLANTES D'AGRÉMENT

QUI PEUVENT SERVIR A ORNER LES PARTERRES.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Achilée sternutatoire, var. à fleurs doubles.	terre franche et fr.	toute exp.	grande.....	blanches.....	.....	juillet.....	viv.
Acouit napel.....	tout terrain.....	*id*.....	*id*.....	bleu-foncé.....	.....	mai-août.....	*id.*
— panaché.....	tout terrain.....	soleil.....	*id*.....	bleues et blanches.....	.....	juillet-sept...	*id.*
Adonide printanière.....	terre lég. fraîche.	nord.....	basse.....	jaunes.....	.....	mars.....	*id.*
Ail Moly ou doré.....	*id*.....	chaude...	*id*.....	*id*.....	.....	mai-juillet...	bulbes.
— à odeur de vanille.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	blanches.....	odor..	mai-octobre..	*id.*
— rose.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	roses.....	.....	juin-août....	*id.*
Alcée Rose tremière.....	tout terrain.....	toute exp.	très-grande....	toutes couleurs.....	.....	juin-septemb.	tris.
— de la Chine.....	*id*.....	chaude...	grande.....	blanches et pourpres....	.....	juillet-octobr.	bis.
Alysse saxatile, Corbeille dorée.....	terre légère.....	*id*.....	basse, étalée...	jaunes.....	.....	avril.....	viv.
Amaryllis à fleurs roses, Belladone.....	bruyère.....	midi.....	basse.....	roses.....	.....	août.....	cayeux.
— jaune.....	tout terrain.....	toute exp.	*id*.....	jaunes.....	.....	octobre.....	*id.*
— à longues feuilles.....	bruyère.....	midi.....	*id*.....	roses.....	.....	juin.....	*id.*
Ancolie des jardins.....	tout terrain.....	toute exp.	grande.....	var. blanch., ros., bleues.	.....	mai.....	viv.
— du Canada.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	jaunes.....	.....	*id*.....	*id.*
Anémone des fleuristes.....	terre franche lég.	levant....	basse.....	var. de toutes couleurs..	.....	*id*.....	*id.*
— des jardins.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id.*
— sauvage.....	terre franche....	ombre....	*id*.....	blanches.....	.....	avril.....	*id.*
— hépatique.....	bruyère.....	*id*.....	*id*.....	var. blanch., ros., bleues.	.....	mars.....	*id.*
— pulsatille.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	pourpres.....	.....	avril.....	*id.*
— des bois ou Sylvie.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	blanches.....	.....	*id*.....	*id.*
— œil de paon.....	*id*.....	levant....	*id*.....	cramoisies.....	.....	mai.....	*id.*

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Anémone à fleurs bleues	bruyère	nord	basse	bleues		mars	viv.
Arabette printanière	tout terrain	midi	*id.*	blanches		février	*id.*
Asclépias incarnat	sablonneux	*id.*	très-grande	roses	odor.	août	*id.*
Asphodèle jaune, Bâton de Jacob	terre fr. lég.	*id.*	grande	jaunes		mai-juin	*id.*
— à épi	léger	*id.*	*id.*	blanches		juillet	*id.*
Astère de la Chine, Reine-Marguerite	tout terrain	toute exp.	moyenne	toutes couleurs		août	ann.
— de Sibérie	*id.*	*id.*	basse	bleues		*id.*	viv.
— œil de Christ	*id.*	*id.*	moyenne	violettes		septembre	*id.*
— agréable (*decorus*)	*id.*	*id.*	*id.*	bleues		août	*id.*
— remarquable (*spectabilis*)	*id.*	*id.*	*id.*	rouges		septembre	*id.*
Balsamine des jardins	*id.*	*id.*	*id.*	toutes couleurs		août	ann.
Basilic à feuilles d'Ortie	terreau	midi	basse				*id.*
Belle de Nuit ordinaire	tout terrain	*id.*	moyenne	toutes couleurs		juillet	viv.
— odorante	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	odor.	*id.*	*id.*
Belle de Jour, Liseron tricolor	*id.*	toute exp.	basse, étalée	bleues		juin-juillet	ann.
Bermudienne à petites fleurs	bruyère	midi	basse	*id.*		juillet	viv.
— à petites feuilles	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes		*id.*	*id.*
— à réseau	terre légère	*id.*	moyenne	*id.*	odor.	juillet-octobr.	*id.*
Bétoine à grandes fleurs	*id.*	ombre	*id.*	roses		juin	*id.*
Bragalon	bruyère	midi	basse	bleues		*id.*	*id.*
Bugrane à feuilles rondes	sec	*id.*	*id.*	roses		mai-juillet	*id.*
Cacalie à feuilles de Laitron	tout terrain	*id.*	*id.*	rouges		juillet	ann.
Camomille romaine odorante	*id.*	*id.*	*id.*	blanches		août	viv.
— à grandes fleurs (*anthemis grandiflora*). Chrisanthème des Indes	*id.*	*id.*	*id.*	toutes couleurs		octobre	*id.*
Campanule des jardins	frais	soleil	moyenne	var. diverses		juin	*id.*

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Campanule pyramidale	tout terrain	soleil	très-grande	bleues		juillet-octob.	bis.
— à grosses fleurs (*medium*)	*id.*	*id.*	moyenne	var. blanches et bleues		juin-juillet	*id.*
— gantelée	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		juin-septemb.	viv.
— agglomérée	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*
— à grandes fleurs (*grandiflora*)	*id.*	*id.*	*id.*	bleues		juin-août	*id.*
— à feuilles rondes (*carpatica*)	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		juin	*id.*
— en gazon (*cespitosa*)	*id.*	*id.*	basse	blanches		*id.*	*id.*
Casse de Maryland	*id.*	*id.*	grande	jaunes		août-octobre	*id.*
Centaurée odorante, Barbeau jaune	*id.*	midi	moyenne	*id.*	odor.	juin-septemb.	ann.
— Barbeau	*id.*	toute exp.	*id.*	var. de toutes couleurs		*id.*	*i l.*
Chrysanthème des jardins	terre lég. fraîche.	midi	*id.*	jaunes		*id.*	*id.*
Cinéraire maritime	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	viv.
Coloquinte	tout terrain	toute exp.	pl. grimpante	*id.*		août	ann.
Commeline Tubéreuse	terreau	midi	moyenne	bleues		juillet	*id.*
Coquelourde des jardins	*id.*	*id.*	*id.*	ouges		juin	viv.
— fleur de Jupiter	terre légère	*id.*	*id.*	*id.*		mai-juin	viv.
Coriope à trois ailes	*id.*	*id.*	grande	jaunes		juillet-sept.	*id.*
Cucubale frangé	tout terrain	toute exp	très-grande	blanches		juillet	*id.*
Cupidone bleue	sec	midi	moyenne	bleues		juillet-octob.	*id.*
Cyclamen d'Europe	terre légère	ombre	basse	violettes		août	*id.*
— d'Italie	bruyère	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*i l.*
— de Perse	*id.*	*id.*	*id.*	blanches		*id.*	*i l.*
Cypripède, Sabot de Vénus	*id.*	*id.*	*id.*	pourpre-jaunes		juin	*id.*
Cynoglosse printanière	terre franch. hum.	midi	*id.*	bleu d'azur		mars	*id.*
Dahlia pinné	sec	*id.*	très-grande	var. toutes couleurs		juillet	*i l.*
Dalea pourpre	bruyère	*id.*	moyenne	violettes		tout l'été	*id.*

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Dauphinelle des jardins, Pied d'alouette...	terre légère.....	soleil.....	moyenne.....	var. toutes couleurs..	.....	juin.....	ann.
— à grandes fleurs.....	*id*.....	*id*.....	grande.....	bleu d'azur.....	.....	*id*.....	viv.
— à fleurs doubles.....	*id*.....	*id*.....	moyenne.....	*id*.....	.....	mai-septembre...	*id.*
Dodécatheon de Virginie.....	*id*.....	*id*.....	basse.....	lilas.....	.....	avril.....	*id.*
Ephémérine de Virginie.....	tout terrain.....	toute exp.	moyenne.....	var. viol. et blanches.	.....	mai.....	*id.*
— à fleurs roses.....	sablonn. frais....	chaude....	*id*.....	roses.....	.....	mai-octobre.....	*id.*
Epilobe Saint-Antoine	frais.....	ombre....	grande.....	pourpres.....	.....	juin.....	*id.*
Epimède des Alpes, Chapeau d'Evêque....	*id*.....	*id*.....	basse.....	rouge-brun.....	.....	avril.....	*id.*
Erine des Alpes.....	rocailles fraîches.	*id*.....	*id*.....	roses.....	.....	mars.....	*id.*
Erithrone dent de chien.....	bruyère.....	nord.....	*id*.....	blanches et rouges...	.....	*id*.....	cayeux.
— doré.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	jaunes.....	.....	*id*.....	*id.*
Fabagelle commune.....	sec.....	midi.....	moyenne.....	rougeâtres.....	.....	juin-septembre...	viv.
Fraxinelle blanche.....	terre fr. et fraîche.	ombre....	grande.....	blanches.....	odor..	mai.....	*id.*
Fritillaire méléagre, damier.....	*id*.....	*id*.....	basse.....	var. blau., jaun., viol.	.....	avril.....	*id.*
— Couronne impériale.....	terreau.....	midi.....	moyenne.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id.*
— de Perse.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	violettes.....	.....	*id*.....	*id.*
Fumeterre jaune.....	terre franche lég.	*id*.....	*id*.....	blanches et jaunes...	.....	avril-septembre..	*id.*
— odorante.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	jaunes.....	.....	avril.....	*id.*
Galane barbue.....	bruyère.....	*id*.....	*id*.....	écarlates.....	.....	juin-septembre...	*id.*
— campanulée.....	terreau.....	*id*.....	grande.....	rouges.....	.....	juillet octobre...	*id.*
Galanthine, Perce-Neige.....	tout terrain.....	*id*.....	basse.....	blanches.....	.....	janvier.....	*id.*
Galega oriental.....	frais.....	*id*.....	grande.....	bleues.....	.....	juin.....	*id.*
Gaura bisannuel.....	tout terrain.....	soleil.....	*id*.....	rougeâtres.....	.....	août.....	bis.
Gentiane à grandes fleurs (*acaulis*).....	bruyère.....	nord.....	basse.....	bleues.....	.....	avril-juin.....	viv.
— printanière.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	mars.....	*id.*
— asclépiade.....	*id*.....	*id*.....	moyenne.....	*id*.....	.....	juin.....	*id.*

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Gentiane à feuilles étroites (*algida*)	bruyère	nord	basse	bleues		juillet	viv.
Géranion des prés à fleurs doubles (*pratense*)	frais	midi	moyenne	*id.*		juin	*id.*
— strié (*striatum*)	*id.*	*id.*	*id.*	roses		juillet	*id.*
— argenté (*argenteum*)	*id.*	ombre	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*
— tubéreux (*tuberosum*)	terreau	midi	*id.*	pourpres		avril	*id.*
Gesse odorante, Pois de senteur	tout terrain	toute exp.	pl. grimpante	diverses	odor.	mai-août	ann.
— à bouquets (*latifolius*)	*id.*	midi	*id.*	roses		juillet	viv.
— de Tanger	*id.*	*id.*	*id.*	pourpres		juin	ann.
Giroflée jaune	*id.*	toute exp.	moyenne	jaunes		février-juin	tris.
— rouge (*incanus*)	terreau	midi	*id.*	diverses		juin-novembre	bis.
— quarantaine (*annuus*)	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		août-novembre	ann.
Glayeul commun	tout terrain	toute exp.	*id.*	*id.*		mai	cayeux.
Globulaire à tige nue	sec	midi	basse	bleues		juillet	viv.
Glycine tubéreuse (*apios*)	tout terrain	toute exp.	pl. grimpante	rouges	odor.	août	*id.*
Gomphrène globuleuse	terreau	midi	moyenne	violettes ou blanches		mai	ann.
Hellébore noir	*id.*	*id.*	basse	blanches		décembre	viv.
— d'hiver	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes		février	*id.*
Hélonias rose	bruyère	ombre	*id.*	roses		mai	*id.*
Hémérocalle du Japon	terre légère	midi	grande	blanches	odor.	août	*id.*
— bleue	*id.*	*id.*	moyenne	bleues		juillet	*id.*
Houstonia bleue	bruyère	nord	basse	rouges		mai	*id.*
Ibéride toujours verte	terre légère	midi	*id.*	blanches		avril-juin	*id.*
Immortelle à bractées	*id.*	*id.*	grande	jaunes		juillet-octobre	ann.
Iris bulbeuse	*id.*	*id.*	basse	diverses	odor.	mai	cayeux.
— de Perse	terreau	*id.*	*id.*	blanc-bleuâtre		mars	*id.*
— double bulbe	*id.*	*id.*	*id.*	violettes		mai	viv.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Iris de Hollande	sec léger	midi	basse	blanches		mai	viv.
— de Sibérie	tout terrain	toute exp.	*id.*	bleues		*id.*	*id.*
— germanique	*id.*	*id.*	moyenne	*id.*	odor.	*id.*	*id.*
— de Florence	*id.*	*id.*	*id.*	blanches	odor.	*id.*	*id.*
Jacinthe orientale	léger	toute exp.	basse	var. diverses	odor.	avril	cayeux.
Julienne des jardins	terre forte	midi	moyenne	blanches ou violettes	odor.	juin	viv.
— de Mahon	tout terrain	toute exp.	basse	lilas		avril à octobre	ann.
Ketmie des Marais	terre franche	midi	très-grande	blanches ou pourpres		juillet	viv.
Kitaïbélie à feuilles de vigne	tout terrain	*id.*	*id.*	blanches		juin-octobre	*id.*
Lavande (*L. Spica*)	*id.*	*id.*	moyenne		odor.	août	*id.*
Limodore barbu	terre légère	ombre	*id.*	violettes			*id.*
Lin vivace	tout terrain	midi	*id.*	bleues		juin-septembre	*id.*
Lis blanc	*id.*	toute exp.	grande	blanches	odor.	juillet	cayeux.
— bulbifère	*id.*	*id.*	*id.*	orangées		juin	*id.*
— tigré	bruyère	midi	*id.*	*id.*		juillet	*id.*
— de Philadelphie	*id.*	ombre	*id.*	rouges		juin	*id.*
— superbe	*id.*	*id.*	*id.*	orangées		août	*id.*
— du Japon	terre légère	midi	*id.*	blanches		juin	*id.*
— Martagon	*id.*	*id.*	*id.*	diverses		juillet-août	*id.*
Lupin vivace (*perennis*)	*id.*	*id.*	grande	bleues		mai-juillet	viv.
Lychnide de Calcédoine, Croix de Jérusalem	sec	*id.*	*id.*	écarlates		juin	*id.*
— laciniée (*flos cuculi*), Véronique	terre légère	ombre	moyenne	rouges		*id.*	*id.*
— visqueuse	tout terrain	toute exp.	basse	*id.*		mai	*id.*
— dioïque	terreau	ombre	moyenne	*id.*		*id.*	*id.*
— à grandes fleurs	bruyère	*id.*	*id.*	*id.*		juin	*id.*
Marguerite (petite), Paquerette	terre légère	*id.*	basse	diverses		mai-août	*id.*

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Matricaire	tout terrain	toute exp.	moyenne	blanches		juin-septembre	viv.
Ményanthe, Trèfle d'eau	humide	midi	basse	*id.*		avril	*id.*
— flottant, petit Nénuphar	eaux	*id.*	*id.*	jaunes		juin	*id.*
Mimule de Virginie	terre légère	ombre	moyenne	violettes		juillet	*id.*
— ponctué	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes		juillet-août	*id.*
Mulène de Myeou	*id.*	*id.*	basse	bleu-pourpres		mai	*id.*
Monarde écarlate (*didyma*)	*id.*	toute exp.	moyenne	rouges		juin-août	*id.*
Morée de la Chine, Iris tigré	*id.*	midi	*id.*	orangées		juin-juillet	*id.*
— faux Iris	terreau	*id.*	basse	blanches		août	*id.*
Muflier des jardins, Mufle de veau, Gueule de lion à fleurs cramoisies	tout terrain	*id.*	moyenne	cramoisies		mai-août	bis.
Muguet	humide	ombre	basse	blanches	odor.	avril	viv.
Muscari monstrueux	terre légère	midi	*id.*	lilas		*id.*	cayeux.
Narcisse des poëtes	frais	*id.*	*id.*	blanches	odor.	mai	*id.*
— Aïault	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes		mars	*id.*
— bicolor de Gouan	*id.*	*id.*	*id.*	blanches		avril	*id.*
— grand Primo	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	odor.	*id.*	*id.*
— odorant, grande Jonquille	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes	*id.*	mars	*id.*
— tout blanc	*id.*	*id.*	*id.*	blanches	*id.*	*id.*	*id.*
— jonquille	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes	*id.*	avril	*id.*
Nénuphar blanc	eaux	*id.*	*id.*	blanches		juin-août	viv.
— jaune	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes		*id.*	*id.*
— bleu	*id.*	*id.*	*id.*	bleues		août	*id.*
Nivéole printanière, Perce-Neige	humide	*id.*	*id.*	blanches		février	cayeux.
— d'été	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		mai	*id.*
Œillet des jardins	terre légère	ombre	moyenne	var. diverses	odor.	juillet-août	viv.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Œillet mignardise	terre légère	midi	basse	diverses	odor.	mai	viv.
— mignardise couronnée	*id.*	*id.*	*id.*	rosées	*id.*	*id.*	*id.*
— superbe	tout terrain	toute exp.	moyenne	var. diverses	*id.*	juin-septembre	*id.*
— de poëte	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	juin-juillet	tris.
— d'Espagne	terre légère	midi	*id.*	rouges	*id.*	juin	viv.
— corymbifère	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	juillet	*id.*
— de la Chine	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		juillet-septembre	*id.*
Origan marjolaine	*id.*	*id.*	*id.*		odor.	juin-août	*id.*
Orchis pyramidal	*id.*	ombre	*id.*	purpurines		juillet	*id.*
— militaire	*id.*	*id.*	*id.*	pourpres		mai	*id.*
Ornythogale pyramidale, Epi de la Vierge	tout terrain	toute exp.	*id.*	blanches		juin	cayeux.
Orobe printanier	*id.*	*id.*	basse	purpurines		mars	viv.
Panicaut des Alpes	bruyère	midi	moyenne	bleues		juillet	*id.*
Pavot des jardins	tout terrain	toute exp.	*id.*	diverses		mars-août	ann.
— Coquelicot	*id.*	*id.*	basse	coquelicot		mai	*id.*
— à tiges nues	*id.*	*id.*	*id.*	blanches	odor.	*id.*	bis.
Pancrais maritime	sablonneux	midi	moyenne	blanches	*id.*	juillet-août	cayeux.
— d'Illyrie	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	juin	*id.*
Pervenche grande et petite	frais	ombre	rampante	bleues		mars-avril	viv.
Phalangère Lis Saint-Bruno	terre légère	*id.*	moyenne	blanches		juin	*id.*
Phlox divariqué	frais	mi-soleil	*id.*	gris de lin		avril-mai	*id.*
— glabre	*id.*	*id.*	*id.*	violettes		juin	*id.*
— à feuilles ovales	*id.*	*id.*		pourpres		mai	*id.*
— pyramidal	*id.*	*id.*	grande	*id.*		juillet	*id.*
— maculé	*id.*	*id.*	moyenne	*id.*		août	*id.*
— blanc (*suaveolens*)	*id.*	*id.*	*id.*	blanches	odor.	mai	*id.*

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Pigamon à feuilles d'Aucolie	terre franche	mi-soleil	moyenne	jaunâtres		mai-juin	viv.
Pivoine commune	tout terrain	toute exp.	*id.*	diverses		mai	*id.*
— à feuilles découpées (*tenuifolia*)	*id.*	*id.*	*id.*	rouges		avril	*id.*
Podalyre à fleurs bleues	terre légère	midi	*id.*	bleues		juin	*id.*
Podophylle en bouclier	tout terrain	toute exp.	*id.*	blanches		mai	*id.*
— palmé	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	odor.	*id.*	*id.*
Polémoine bleue, Valériane grecque	*id.*	*id.*	*id.*	bleues		mai-juillet	*id.*
Pontédérie à feuilles en cœur	eaux	midi	basse	*id.*		août	*id.*
Populage des marais	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes		mai	*id.*
Primevère commune	terre fr. lég.	ombre	*id.*	var. diverses		mars	*id.*
— oreille d'ours	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*
Pulmonaire de Virginie	frais	*id.*	moyenne	bleues		*id.*	*id.*
Renoncule asiatique	substantiel	midi	basse	var. diverses		avril	*id.*
Réséda odorant	terre légère	toute exp.	*id.*		odor.	juin-novembre	ann.
Rudbeckia pourpre	*id.*	*id.*	grande	pourpres		juillet	viv.
— laciuié	tout terrain	*id.*	très-grande	jaunes		*id.*	*id.*
— velu	frais	*id.*	grande	*id.*		août	*id.*
Sabline de Mahon	bruyère	midi	très-basse	blanches		mai	*id.*
Safran printanier, Crocus	terre légère	*id.*	basse	var. diverses		février	cayeux.
— cultivé	*id.*	*id.*	*id.*	jaunes		octobre	*id.*
Sainfoin d'Espagne	sec	toute exp.	grande	rouges		juin	viv.
— de Canada	*id.*	midi	*id.*	pourpres		*id.*	*id.*
Sanguinaria Canadensis	humide	nord	basse	blanches		avril-mai	*id.*
Sansevière carnée	terre légère	midi	moyenne	roses		octobre	*id.*
Sarrête à épi	*id.*	ombre	grande	lilas		juin	*id.*
— élégante	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		octobre	*id.*

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Sauge tricolore	sec	midi	moyenne	diverses		mai	viv.
— de l'Inde	*id.*	*id.*	grande	bleues		*id.*	*id.*
Saxifrage de Sibérie	frais	ombre	basse	roses		mars	*id.*
— granulée	terreau	*id.*	*id.*	blanches		avril	*id.*
— pyramidale	*id.*	*id.*	moyenne	*id.*		mai	*id.*
Scabieuse fleur de veuve	tout terrain	toute exp.	*id.*	pourpre-noires		juillet-octobre	bis.
Sceau de Salomon à fleurs doubles	frais	ombre	*id.*	blanches		mai	viv.
Scille en ombelles	terreau	midi	basse	bleues		avril-mai	cayeux.
— agréable	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*
Sedum à racine odorante	sablonneux	*id.*	*id.*	roses		juin	viv.
Séneçon élégant	tout terrain	toute exp.	*id.*	cramoisies		juillet-août	ann.
Silphium lacinié	*id.*	*id.*	très-grande	jaunes		août-octobre	viv.
Soldanelle des Alpes	bruyère	nord	basse	pourpres		avril-mai	*id.*
Soleil vivace	tout terrain	toute exp.	grande	jaunes		juillet-août	*id.*
— à feuilles étroites	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*
— annuel	*id.*	*id.*	très-grande	*id.*		*id.*	ann.
Souci de la Reine, de Trianon	*id.*	*id.*	basse	*id.*		*id.*	*id.*
Spigelle du Maryland	bruyère	ombre	*id.*	rouges et jaunes	odor.	juillet	*id.*
Spirée ulmaire	terre légère	*id.*	moyenne	blanches		juin-juillet	*id.*
— à feuilles lobées	*id.*	*id.*	*id.*	roses		juillet	*id.*
— filipendule	*id.*	*id.*	*id.*	blanches		juin-juillet	*id.*
— barbe de bouc	*id.*	*id.*	grande	*id.*		*id.*	*id.*
— trifoliée	bruyère	*id.*	moyenne	*id.*		juin	*id.*
Staticé, Gazon d'Olympe	tout terrain	toute exp.	basse	lilas		mai-juillet	*id.*
— maritime	bruyère	midi	moyenne	bleues		juin-juillet	*id.*
Stramoine fastueuse	terre légère	*id.*	grande	blanch. var. violette		juillet	ann.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	HAUTEUR.	FLEURS.			DURÉE.
Stramoine cornue	terre légère	midi	moyenne	blanches	odor.	juillet	ann.
Swertia vivace	très-humide	ombre	basse	bleues		juin-juillet	viv.
Tagète élevé, Rose d'Inde	tout terrain	toute exp.	grande	jaunes		juillet-octobre	ann.
— étalé, Œillet d'Inde	*id.*	*id.*	moyenne	*id.*		*id.*	*id.*
Tigridie à grandes fleurs	bruyère	ombre	*id.*	rouges		*id.*	cayeux.
Trillium sessile	*id.*	nord	basse	*id.*		mai	viv.
Trolle d'Europe	*id.*	ombre	moyenne	jaunes		avril-mai	*id.*
— d'Asie	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		mai-juin	*id.*
Tulipe	tout terrain	*id.*	*id.*	esp. et var. diverses		avril-mai	cayeux.
Valériane rouge	*id.*	toute exp.	grande	rouges		juin-octobre	viv.
— phu	*id.*	*id.*	très-grande	blanches		mai-juillet	*id.*
Vélar barbarée à fleurs doubles	*id.*	*id.*	moyenne	jaunes		mai	*id.*
Verge d'or toujours verte	*id.*	*id.*	très-grande	*id.*		juillet-septembre	*id.*
Véronique à épi	*id.*	*id.*	moyenne	bleues		juin-août	*id.*
— à feuilles blanches	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*
— à feuilles de Geotiane	bruyère	nord	basse	*id.*		mai	*id.*
Verveine de Miquelon	terreau	midi	*id.*	violettes		juillet-novembre	bis.
Violette odorante	tout terrain	ombre	*id.*	*id.*	odor.	mars	viv.
— de septembre	*id.*	midi	*id.*	*id.*	*id.*	septembre-févr.	*id.*
— tricolore, Pensée	*id.*	ombre	*id.*	*id.*		mai-septembre	ann. et viv.
Volubilis des jardiniers (*Convolvulus purpureus*)	*id.*	toute exp.	pl. grimpante	diverses		juillet-octobre	ann.
Ximénésie	*id.*	*id.*	grande	jaunes		juin-novembre	*id.*
Zionia élégant	terre légère	midi	moyenne	lilas		juillet-novembre	*id.*
— roulé	*id.*	*id.*	*id.*	rouges		*id.*	*id.*
— verticillé	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*

TABLEAU DES ARBRES, ARBRISSEAUX ET ARBUSTES.

Arbres de première grandeur : 50 pieds et au-dessus.

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.		f. c.
Acacia blanc (Robinier, faux Acacia).	sec, léger.....	midi.....	composées; *vert gai.*	*odor., blanches;* mai ..... et juin.	dur; bon pour le *tour*.....	.....	» 75		
Acacia (Robinier) sans épines.....	tout terrain.....	*id*.....	*id*.....	*jaunes;* avril et mai.	*id*.....	.....	1 »		
Andromède en arbre.....	terre de bruyère.	nord.....	*vert ordinaire*.....	*blanches;* juin.	.....	.....	» 75	à	1 »
Aulne.....	frais.....	toute exp.	simples; *beau vert*, var. pan.....	.....	dur.....	.....	1 »	à	1 50
Aylante (Vernis du Japon).....	tout terrain.....	*id*.....	composées.....	.....	*menuis. ébén.*.	.....	1 »	à	1 50
Bouleau merisier.....	humide.....	*id*.....	simples; var. pan...	.....	tendre.....	.....	1 50		
— à canot.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	2 »	à	4 »
— à feuilles de Peuplier.....	tout terrain.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	1 »	à	1 50
Cèdre. *Voy.* Melèze.....									
Châtaignier.....	terre fr. lég.....	midi.....	*id*.....	.....	dur.....	piv....	» 75		
— d'Amérique.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	2 »		
Chêne blanc.....	tout terrain.....	*id*.....	*id*....var. pan....	.....	*id.charp.chauf*	.....	1 50		
— commun, ou Rouvre.....	.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	» 50		
— pyramidal.....	terre forte.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	2 »		
— blanc de la Caroline.....	.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	2 »		
— écarlate.....	tout terrain.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	1 50	à	2 »
— rouge.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	1 50		
— yeuse.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	1 50		
— vert de la Caroline.....	tout terrain.....	*id*.....	*toujours vertes*.....	.....	.....*id*.....	.....	2 »	à	3 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX.				
							f.	c.		f.	c.
Cyprès de la Louisiane	terre fr. lég. hum.	midi.	*toujours vertes*		résin. ; *charp.*		2	»	à	4	»
— faux Thuya	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1	50			
Erable sycomore	tout terrain	toute exp.	simples ; var. pan.		dur ; *menuis.*	piv.	»	75			
— plane	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		»	75			
— de Virginie	*id.*	*id.*	simples		*id.*		1	»	à	1	50
— à sucre	terre fr. lég. hum.	*id.*	*id.*		dur ; *menuis.*		2	»			
— à feuilles de Frêne	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		»	75			
Frêne commun	terre fr. hum.	nord.	composées ; var. pan.		*id. tour, chauf.*		»	50			
— *variété à bois et branches jaspés.*	*id.*	*id.*	var. à feuilles argent.		*id.*		1	»	à	1	50
— *variété à branches et rameaux d'un jaune brillant*	*id.*	*id.*			*id.*		1	»	à	1	50
— pleureur à branches pendantes	*id.*	*id.*			*id.*		1	»	à	2	»
— à la main	*id.*	midi.	composées		*id.*		1	»			
— à petites feuilles	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1	»			
— à feuilles de Lentisque	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1	»			
Genevrier (Cèdre rouge)	*id.*	nord.	*toujours vertes*		*rouge ; à crayon*	piv.	1	»	à	1	50
Ginkgo à deux lobes	terre de bruyère	midi.	simples		dur	*id.*	4	»	à	6	»
Hêtre	tout terrain	soleil.	*id.* var. pan. ; autre à rameaux pendans		*id charonn.*		»	75	à	1	»
— pleureur	*id.*	*id.*			*id.*	piv.	2	»			
— cuivré	*id.*	*id.*			*id.*		2	»			
— pourpre	*id.*	*id.*	pourpres		*id.*		2	»			
Marronnier d'Inde	*id.*	toute exp.	simp. ; var. pan. *jaun.*	*blanches ;* mai.	ten. *chauf. me.*	piv.	»	75	à	1	
Mélèze d'Europe	*id.*	nord.	simples		dur, rés. *charp*	*id.*	1	»	à	1	50
— rouge d'Amérique	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		4	»			
— toujours vert (Cèdre du Liban).	*id.*	*id.*	*toujours vertes*		*id.*		4	»	à	6	»
Merisier à fruits noirs	*id.*	toute exp.	simples	*blanches ;* mai.	dur	piv.	1				

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.		f. c.
Micocoulier de Virginie	terre lég. hum.	midi	simples		dur; *charp.*	piv.	1 »		
Noyer commun	t. lég. pier. fraîc.	*id.*	composées		dur; *men.*	*id.*	1 »	à	1 50
— ikori	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	2 »	à	3 »
— des porcs	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	2 »	à	3 »
— pacanier	*id.*	*id.*	*id.*		dur	*id.*	2 »	à	3 »
— noir	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	1 »	à	1 50
— cendré	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	1 »	à	1 50
— à feuilles de Frêne	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	1 »		
Orme	terre fr. lég. fraîc.	toute exp.	simples; var. pan. *bl.*		dur; *chauf. men*		» 75		
— Tilleul	*id.*	*id.*	simples		*id.*		1 50		
— tortillard	*id.*	*id.*	*id.*		*id*		1 50		
— de Hollande	*id.*	*id.*	simples; var. pan. *bl.*		*id.*		1 »	à	1 50
— d'Amérique	*id.*	*id.*	simples		*id.*		1 50		
— pendant	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »	à	1 50
— blanc	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »		
— crispé	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		2 »		
Peuplier blanc (Ypréau)	humide	*id.*	*id.*		tendre		» 75		
— grisard	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 75		
— Tremble	tout terrain	*id.*	*id.*		*id.*		» 50		
— faux Tremble	humide	*id.*	*id.*		*id.*		» 50		
— d'Athènes	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »	à	1 50
— pyramidal, ou d'Italie	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 50		
— noir	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 50		
— de la Caroline	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 50		
— du Canada	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 75		
— argenté	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		3 »		
— liard (grand Baumier)	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 75		

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c. f. c.
Peuplier Baumier, ou Tacamahaca.	humide.....	toute exp.	simples.....	.....	tendre.....	.....	1 50
— à grandes dents.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	.....	3 »
Pin sauvage.....	tout terrain.....	*id*.....	*toujours vertes*.....	.....	tendre, résin.; *men. charp.*	.....	1 » à 1 50
— de Genève.....	terre lég. hum...	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	.....	1 »
— d'Ecosse.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	.....	1 » à 1 50
— de Riga.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	.....	1 » à 1 50
— maritime, ou de Bordeaux....	*id*.....	midi.....	*id*.....	.....	*id*.....	piv....	1 » à 1 50
— de Corse.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	1 » à 2 »
— de Romanie.....	*id*.....	toute exp	*id*.....	.....	tendre, rés....	.....	5 » à 6 »
— d'enceus.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	5 » à 6 »
— du lord Weimouth.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....*id*.....	.....	1 » à 1 50
Platane d'Orient.....	terre fr. lég. fraîc.	midi.....	simples.....	.....	*id. charp. men.*	piv....	1 » à 1 5
— d'Occident.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	1 » à 1 50
— à feuilles d'Erable.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	1 » à 1 50
Sapin commun, ou de Normandie	terre fr. lég.....	toute exp.	*toujours vertes*.....	.....	rés. *men. charp.*	*id*....	1 » à 3 »
— du Canada (Hemlox-Pruce)...	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	1 » à 1 50
— épicea.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	2 » à 3 »
— noir.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	2 »
Sorbier domestique (Cormier)....	*id*.....	nord.....	composées.....	*blanches*; mai.	dur.....	*id*....	1 »
Tilleul commun.....	*id*.....	*id*.....	simples.....	*odorantes*; juin.	tendre; *sculpt. tour, ébén...*	.....	1 » à 1 50
— à petites feuilles.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	1 » à 1 50
— à larges feuilles, de Hollande..	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	1 » à 1 50
— glabre, ou du Canada.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*odorantes*; août.	*id*.....	.....	2 »
— argenté.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	.....	2 »
Tulipier.....	*id.* fraîche....	*id.* ombre.	*id*.....	*odor.*; juin-juillet.	*arom.*; tendre.	piv....	2 » à 3 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.		f. c.
Acacia, arbre de soie	terre franche lég.	midi	composées	*blanc rosé;* juil.août.	dur; *tour*	piv.	2 »	à	3 »
Alisier de Fontainebleau	*id.*	*id.*	simples	*blanches;* mai.	*id. ébén.*	*id.*	1 »	à	1 25
— blanc (Alouchier)	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	1 »	à	1 25
Amandier	*id.*	*id.*	*id.* var. pan. *jaunes.*	*blanch.;* mars-avril.	dur	*id.*	» 75	à	1 »
Bondre, ou Chicot	*id.*	*id.*	composées	*blanches;* juin.	*id. ébén.*	*id.*	1 »	à	1 50
Bouleau commun	humide	toute exp.	simples		dur		» 75	à	1 »
— pleureur	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 75	à	1 »
halef. *Voy.* Olivier de Bohême									
Charme commun	tout terrain	*id.*	*id.*		*id. chauffage*	piv.	» 75	à	1 »
Cyprès pyramidal	terre fr. lég. hum.	midi	*toujours vertes*		*id.* rés.		1 »	à	1 50
Erable jaspé	*id.*	toute exp.	simples		dur; *ébén.*	piv.	1 »	à	1 50
— de Montpellier	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	» 75		
Février, ou Acacia triacanthos	terre fr. légère	midi	composées	*blanches;* mai-juin.	dur	*id.*	» 75	à	1 »
— monosperme	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	3 »		
— de la Chine	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	1 »	à	1 50
— de la mer Caspienne	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*	*id.*	3 »		
Frêne à feuilles de Sureau	*id.*	*id.*	*id. vert foncé*	*blanches;* mai.	dur; *menuis.*	*id.*	» 75	à	1 »
— à fleurs	terre fr. lég.	*id.*	composées		*id.*	*id.*	» 50	à	» 75
Liquidambar copal	terre humide	*id.*	simples; *beau vert.*	*odor.;* printemps.	dur, *odor.*	*id.*	1 »	à	2 »
Merisier à fruit rouge	terre franche lég.	toute exp.	*id.*	mai.	dur	*id.*	» 75	à	1 »
Micocoulier de Provence ou austral	terre lég. fraîche	midi	simples		*id.*	*id.*	1 »	à	1 50
Noisetier de Bysance (Coudrier)	*id.* humide	ombre	*id.*		*id.*		1 »	à	1 50
Pavia jaune	terre fr. lég. hum.	toute exp.	*id.*	*jaunes;* mai.	tendre	piv.	1 »	à	1 50
— rouge	*id.*	*id.*	*id.*	*rouges;* mai.	*id.*	*id.*	1 »	à	1 50
— nain	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches;* juin.	*id.*		1 »	à	1 50
Pin cultivé, ou Pignon	terre franche lég.	midi	*touj. vert.; beau vert.*		tendre, résin.	piv.	1 50	à	2 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.		f. c.
Pin d'Alep	terre franche lég	midi	*touj. vert.; vert obsc.*		tendre résin.		1 »	à	1 50
Pistachier térébinthe	*id.*	*id.*	composées	juin-juillet.	dur		2 »	à	3 »
Plaqueminier de Virginie	*id.*	nord	simples		tendre		2 »	à	3 »
Poirier	*id.*	toute exp.	*id.*	*blanches;* avril.	dur; *ébén.*	piv.	1 »	à	1 50
Pommier	terre fr. lég. fraîc.	*id.*	*id.*	*blanches rosées;* mai.	dur; *mon. tour.*		1 »	à	1 50
Sapin blanc du Canada, ou Sapinette blanche	terre franche lég.	*id.*	*toujours vertes*		teud. rés.; *men.*	piv.	1 50	à	3 »
Saule commun, ou blanc	terre fraîche	*id.*	simples		tendre		» 40	à	» 50
— Marceau	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 40	à	» 50
— odorant	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		» 40	à	» 50
— pleureur, ou Parasol	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »	à	1 50
Sophora du Japon	terre franche lég.	midi	composées	*blanc sale;* juillet.			1 »	à	1 50
Sorbier hybride	*id.*	nord	*id.*	*blanches;* mai.	dur	piv.	1 »	à	1 50

Arbres de troisième grandeur : 20 à 30 pieds.

Abricotier	terre franche lég.	midi	simples; *beau vert*, var. pan.	*blanches;* févr.-mars.	dur	piv.	1 »	à	1 50
Alisier tormiual (Alouchier des bois).	tout terrain	nord	simples	*blanches;* mai.	dur; *ébén.*	*id.*	1 »	à	1 50
Bignone catalpa	terre franche lég.	mi-soleil	*id.*	*odor. blanches;* août.	sarmenteux		1 »	à	1 50
Broussonetier, ou Mûrier à papier.	terre légère	midi	simples; *vert foncé*		dur		1 »	à	1 50
Buis	tout terrain	toute exp.	*touj. vertes*, var. pan.		dur; *tour.*		1 50		
Cerisier griotier	terre franche lég.	midi	simples	*blanches;* mai.	dur		1 »	à	1 50
— à fleurs doubles	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		1 »	à	1 50
— ou Merisier à grappes	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		1 »	à	1 50
— odorant, bois de Sainte-Lucie.	terre lég. hum.	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		» 50	à	» 75
— de Virginie	terre franche lég.	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		1 50	à	2 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX.
							f. c. f. c.
Cerisier padus de Virginie.....	terre franche lég.	midi.	simples.....	*blanches;*	dur.....	.....	1 50 à 2 »
Coignassier.....	terre franc. hum.	*id*.....	*id. joli vert*.....	*blanches;* avril-mai.	*id*.....	.....	» 50 à » 75
Cytise des Alpes (faux Ebénier)...	terre lég. sèche..	toute exp.	composées.	*jaunes;* mai.	*id*.....	piv....	» 75 à 1 »
— ou Ebénier odorant.	terre franche....	*id*.....	*id.*	*odorantes;* mai.	*id*.....	.....	1 » à 1 50
Erable hybride.....	terre fr. lég. hum.	*id*.....	simples	.....	*id*.....	piv....	» 75 à 1 »
— de Crète.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	*id*.....	.....	1 »
— opale.....	*id*.....	*id*.....	*id.*	.....	*id*.....	.....	1 »
Février à grosses épines.....	terre franche lég.	.....	composées; *joli vert.*	.....	.....	piv....	3 »
Figuier.....	terre légère.....	midi.	simples; *vert sombre.*	.....	tendre.....	.....	1 » à 2 »
Frêne à large fruit.....	terre franc. hum.	.....	composées.	.....	dur.	piv....	2 »
Gaînier, arbre de Judée.....	terre légère.....	midi.	simples.....	*roses;* avril-mai.	*id*.....	.....	» 50 à » 75
— du Canada.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	.....	2 »
Genevrier de Suède.....	*id*.....	nord.	*toujours vertes*.....	.....	tend. rés. *odor.*	piv....	3 »
Houx commun.....	terre fr. lég. prof.	ombragée.	*id. vert foncé*, var. pan.	*blanches;* mai-juin.	dur.	*id*....	» 75 à 1 »
— de Mahon.....	*id*.....	*id*.....	.....	.....	*id*.....	.....	2 » à 3 »
Ilex.....	tout terrain.....	nord.	*toujours vertes*.....	.....	*id*.....	.....	2 » à 3 »
Koelreuteria paniculé.....	terre franche lég.	mi-soleil..	composées.	*jaunes;* juin.	.....	.....	1 » à 1 50
Laurier sassafras.....	terre de bruyère..	ombragée.	simples; *vert foncé*..	.....	tendre.....	.....	4 »
— benjoin.	*id*.....	.....	*id*.....	.....	*id*.....	.....	2 »
Magnolier parasol.....	*id*.....	levant....	simples; *touj. vertes.*	*odor., blanches;* juin.	tendre, *odor*...	.....	8 » à 12 »
— à grandes feuilles.....	*id*.....	*id*.....	*id.*	*blanches*.....	*id*.....	.....	10 »
— auriculé.	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*odor. bl. jaunes;* juin.	tendre.....	.....	20 » à 30 »
Merisier à fleurs doubles.....	terre franche lég.	toute exp.	simples.....	*blanches;* mai.	dur.	piv....	» 75 à 1 »
Micocoulier du Levant.....	terre lég. fraîche.	midi.	*id*.....	.....	*id*.....	*id*....	1 » à 1 50
Mûrier noir.....	terre légère.....	*id*.....	*id*.....	.....	dur; *charp.*, *men.*, *tour*..	*id*....	2 » à 3 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.		f. c.
Mûrier blanc	terre légère	midi	simples		dur ; *charp.*, *ébén.*, *tour.*	piv.	» 75	à	1 »
Néflier, ou Meslier			*id.*	*blanches ;* mai.	dur.	*id.*	» 75	à	1 »
— épine blanche, ou Aubépine	tout terrain		*id.*	*odor., bl. roses ;* mai.	*id.*	*id.*	» 75	à	1 »
— azérolier	terre franche lég.	midi	*id.*	*blanches ;* mai-juin.	*id.*	*id.*	» 75	à	1 »
— petit corail	*id.*	*id.*	*id. beau vert*		*id.*	*id.*	» 75	à	1 »
— pyracanthe	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches ;* mai.	*id.*	*id.*	1 »	à	1 50
Noisetier coudrier (Avelinier commun)	tout terrain	nord	simples		tendre		» 40	à	» 50
Olivier	terre légère	midi	*touj. vert., vert fonc.*	*blanches ;* juin.	dur.		1 »		
— de Bohême (Chalef)	sec	*id.*	*argentées*	petites, *odor.* juin.			» 50	à	» 75
Pavia de l'Ohio	terre fr. lég. hum.		simples		tendre		1 »	à	1 50
— à épi	*id.*		*id.*	*roses ;* avril.			1 »	à	1 50
Pêcher	terre franche lég.	midi	*id.*	*roses ;* mars.	dur.	piv.	» 50		
Pin cembro	ter. de bruy. hum.	nord	*toujours vertes*				4 »	à	5 »
Pistachier cultivé, ou vrai Pistachier.	terre franche	midi	compos.; *vert grisât.*	*purpurines ;* mai.	dur, rés.		1 50	à	2 »
Plaquemiuier lotus	*id.*	*id.*	simples ; *vert terne*		dur.		1 »	à	1 50
Poirier à fleurs doubles	*id.*	*id.*	simples	*blanches ;* avril.	*id.*	piv.	» 75	à	1 »
— cotonneux	*id.*		*id.*		*id.*		» 75	à	1 »
Pommier doucin	*id.*		imples	*blanches ;* mai.	*id.*		» 50	à	1 »
Prunier	tout terrain	midi	simples ; *vert foncé.*	*blanches ;* mars-avril.	*id.*		» 75	à	1 »
Ptélée à trois feuilles	terre franche lég.	*id.*	compos. ; *beau vert.*		*id.*		» 50	à	» 60
Sapin baumier de Gilead	*id.*	nord	*toujours vertes*		tendre, rés.	piv.	2 »	à	4 »
Sorbier des oiseleurs	*id.*	*id.*	composées	*blanches ;* mai.	dur.		» 75	à	1 50
Thuya de la Chine	*id.* humide	toute exp.	*odor. ; touj. vertes*		dur, rés.		1 »	à	2 »
— du Canada	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »	à	1 50

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.		f. c.
Alibouſier	terre de bruyère.	midi.	simples; *beau vert.*				1 50	à	2 »
Alisier amélanchier	terre franche lég.	nord.	*id.*	*blanches;* avril.	dur.	piv.	» 75	à	1 »
— à épi	*id.*	*id.*	*id.; vert rouge*	juin.	*id.*	*id.*	» 75	à	1 »
— amélanchier de Choisy	*id.*	*id.*	simples	*blanches;* avril.	*id.*	*id.*	» 75	à	1 »
Amandier à fleurs doubles	*id.*	midi.	*id.; joli vert*	*blanc rosé;* mai.	*id.*	*id.*	1 »		
— de Perse	*id.*	*id.*	*id. id.*	*roses;* avril.	*id.*	*id.*	1 »		
— satiné	*id.*	*id.*	*id.; duvet blanc*	*id. id.*	*id.*	*id.*	1 »		
Amorpha frutiqueuse	*id.*	toute exp.	*id.; vert sombre*	juillet.		*id.*	» 50		
Andromède	terre de bruyère.	ombragée.	simples		dur.	*id.*	1 »	à	1 50
— à feuilles de Polium	*id.*	*id.*	*toujours vertes*	*rouges, blanch.;* mai.	tendre.	*id.*	1 »	à	1 50
Aralie épineuse	terre lég. hum.	midi.	composées	*odor., rouges;* août.		*id.*	2 »	à	3 »
Arbousier	*id.*	*id.*	*toujours vertes*	*bl., rouges;* septemb.		*id.*	1 »	à	3 »
Argousier	tout terrain.	toute exp.	simples; *argentées*			*id.*	» 75	à	2 »
— du Canada	terre de bruyère.	*id.*	simples			*id.*	2 »	à	3 »
Aristotelia maqui	terre fr. hum.	mi-soleil.	*id.; vert luisant*	*blanches;* mai.		*id.*	» 75	à	1 »
Aucuba du Japon	terre franche lég.	*id.*	*toujours vertes*			*id.*	1 50	à	3 »
Azalée nudiflore	terre de bruyère.	*id.*	simples; *vert luisant.*	*odor., blanch.;* avril.		*id.*	3 »		
— visqueuse	*id.*	*id.*	*id.*	*odor., blanches;* mai.		*id.*	2 »		
— pontique	*id.*	*id.*	*toujours vertes*	*od., jaun.;* mai-juin.	tendre.	*id.*	2 »		
Bacchante de Virginie	terre fraîche.	midi.	*id.*	*blanches;* octobre.	*id.*		» 75	à	1 »
Baguenaudier ordinaire	terre franche lég.	mi-soleil.	comp.; *vert glauque.*	*jaunes;* tout l'été.	dur.		» 25		
— du Levant	*id.*	midi.	*id.; vert argenté*	*rouges;* octobre.	*id.*		» 50		
Budleia globuleux	terre légère hum.	mi-soleil.	*toujours vertes*	*odor., jaunes;* juin.	*id.*		3 »		
Buis de Mahon	terre légère.	midi.	*id.*	*odor., jaunes;* mai.			2 »	à	4 »
Buplèvre, ou Oreille de lièvre	humide.	nord.	*id.*				» 40		
Callycarpe d'Amérique	*id.*	*id.*	simples; *blanchâtres.*	*rouges;* sept.-octob.	tendre.		1 50	à	2 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c. f. c.
Calycanthe (arbre aux Anémones).	terre de bruyère.	nord.....	simples; *vert terne*..	*odor., rouges;* août.	tendre.....	.....	1 50 à 3 »
— nain.....	*id*.....	*id*.....	*id.; lisses*.....	*id*.....	*id*.....	.....	1 » à 2 »
— précoce.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*jaunâtres*.....	*id*.....	.....	3 » à 5 »
Casse de Buéoos-Aires.....	terre franche lég.	midi.....	composées.....	*jaunes;* septembre.	*id*.....	.....	1 50
Céanothe d'Amérique.....	terre de bruyère.	nord.....	simples.....	*blanches;* juill.-sept.	dur.....	.....	1 » à 1 50
Céphalante.....	*id*.....	ombragée.	*id*.....	*blanches;* juillet.	*id*.....	.....	2 » à 2 50
Cerisier (Laurier de Portugal)....	*id*.....	nord.....	*toujours vertes*.....	*blanches;* mai-juin.	*id*.....	.....	2 » à 4 »
— (Laurier cerise).....	*id*.....	ombragée.	*id*.....	*blanches;* mai.	*id*.....	.....	1 » à 1 50
— nain, ou Ragouminier	tout terrain.....	toute exp.	simples; *vert glauq.*	*blanches;* avril-mai.	*id*.....	.....	» 75 à 1 »
Charme du Levant.....	terre franche lég.	*id*.....	simples.....	.....	tendre.....	.....	1 50
Chamécerisier de Tartarie.....	tout terrain.....	*id*.....	simples; *vert bleuât*	*roses;* avril.	*id*.....	.....	» 40 à » 50
— des Pyrénées.....	*id*.....	*id*.....	*id.; vert glauque.*	*blanc rosé;* mai.	*id*.....	.....	2 » à 3 »
— symphoricarpos.....	*id*.....	*id*.....	*id.; vert terne*...	.....août.	*id*.....	.....	» 40 à » 50
— xilostéon.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*blanc jaune;* mai.	*id*	.....	» 40 à » 50
Chionanthe de Virginie.....	terre fr. lég. hum.	mi-soleil..	simples; *beau vert*..	*blanches;* juin	*id*.....	.....	1 » à 1 50
Clavalier, ou Frêne épineux.....	tout terrain.....	nord.....	composées.....	*odor.;* mars.	*id*.....	.....	1 » à 1 50
Clethra à feuilles d'Aulne.....	terre de bruyère.	*id*.....	simples.....	*odor., blanch.;* août.	*id*.....	.....	» 75 à 1 »
— cotonneux.....	*id*.....	*id*.....	*id.; blanchâtres*..	*id*....*id*.....	*id*.....	.....	1 » à 1 50
Cornouiller sanguin.....	tout terrain.....	mi-soleil..	simples.....	*blanches;* juin.	dur.....	.....	» 25
— mâle.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*jaunes;* février.	*id*.....	.....	» 50 à 1 »
— blanc.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*blanches;* juillet.	*id*.....	.....	» 25 à » 40
— à fruits bleus.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*blanches;* août.	*id*.....	.....	» 50 à » 75
— à grandes fleurs.....	*id*.....	*id*.....	*id*.....	*jaunes;* mai.	*id*.....	.....	2 »
— du Canada.....	*id*.....	*id*.....	*id.; beau vert*. .	*blanch. et roug.;* mai.	*id*.....	.....	1 »
Coronille des jardins.....	terre franche lég.	midi.....	composées.....	*jaunes;* mai-sept.	.....	.....	» 40 à » 50
— glauque.....	*id*.....	*id*.....	*id.; vert glauque.*	*odor., jaunes;* juin.	.....	.....	1 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c. f. c.
Coronille juniciforme	terre franche lég.	midi	composées	*odor.*; juin-juillet.			1 »
Corossol, ou Assiminier	terre de bruyère	*id.*	simples	*brunes*; août.			3 » à 4 »
Cytise (petit), ou Trifolium des jardiniers	terre franche lég.	mi-soleil	composées	*jaunes*; juin.			» 30 à » 40
— velu	*id.*	*id.*	*id.*; velues	*jaunes*; juillet.	dur.		» 30 à » 40
— pourpré	*id.*	*id.*	composées	*rouges*; août.	*id.*		1 » à 1 50
Diervilla	humide	*id.*	simples	*odor.*, *jaunes*; juin-octobre.			» 50 à » 75
Dirca des marais	terre de bruyère.	nord	*id.*; *jaunâtres*	*blanches*; mai.			2 » à 3 »
Eglantier, ou Rosier des haies	tout terrain	toute exp.	composées; *vert luis.*	*odor.*, *rougeât.*; juin.			» 30
— à feuilles odorantes	*id.*	*id.*	*id.*; *vert cendré*	*id.*			» 30
Epine-Vinette	*id.*	*id.*	simples; *vert gai*	*odor.*, *jaunes*; juin.			» 30
Fontanesia	*id.*	*id.*	simples	*blanches*; mai.			1 »
Framboisier	terre légère hum.	mi-soleil	*id.*	*blanches*; mai-juin.			» 20 à » 25
Frêne nain	tout terrain	toute exp.	compos.; *vert foncé*				» 75
— crêpu	*id.*	*id.*	compos. et crispées				» 75
Fusain commun	*id.*	*id.*	simples	mai.			» 30
— à larges feuilles	*id.*	*id.*	*id.*	*vert rouge*; juin.			1 »
— galeux	*id.*	*id.*	*id.*	*pourpres*			1 » à 1 50
— noir pourpre	*id.*	*id.*	*id.*	*pourpres*; juillet.			1 »
— toujours vert	*id.*	*id.*	*id.*; *touj. vertes*				1 »
Galé (Cirier)	terre fr. lég. hum.	ombragée	simples	*odorantes*; juillet.			1 50
— Cirier de Pensilvanie	*id.*	*id.*	*id.*				1 50
Gatillier	tout terrain	nord	composées				1 » à 1 50
Genet d'Espagne	sec	midi	simples	*jaunes*; été.	dur.		» 25
— blanchâtre	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 50
— des teinturiers	*id.*	*id.*	*id.*	*rouges*	*id.*		» 25

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c. f. c.
Genet à balais	sec	midi	simples	*jaunes*	dur		» 20
Genevrier-Sabine	terre légère	*id.*	*toujours vertes*		résineux		1 » à 1 50
— cade	*id.*	mi-soleil	*id.*		*id.*		2 » à 2 50
— Cèdre de Phénicie	*id.*	midi	*id.*		*id.*		2 » à 2 50
— Cèdre lycien	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		2 » à 2 50
Groseiller	tout terrain	toute exp.	simples		dur		» 40
Halésie à quatre ailes	terre de bruyère	mi-soleil	*id.; vert frais*		*id.*		2 » à 3 »
Hamamélis	terre franche lég.	nord	simples	*jaunâtres;* automne	tendre		1 50
Hydrangée de Virginie	terre fr. lég. hum.	mi-soleil	*id.*	*blanches;* juillet	*id.*		» 75
— glauque	*id.*	*id.*	*id.*	*id. id.*			» 75
— à feuilles de Chêne	*id.*	*id.*	*id.*	*odor., blanc.;* juillet			2 »
Itéa de Virginie	terre de bruyère	nord	simples; *beau vert*	*blanches;* juin			1 »
Jasmin jaune	terre légère	midi	compos.; *touj. vertes*	*jaunes;* mai-sept.			» 30
— d'Italie	*id.*	*id.*	*id. beau vert*	*id.*			1 »
Kalmie à larges feuilles	terre de bruyère	nord	simples; *touj. vertes*	*rouges;* juin	dur		5 » à 10 »
— à feuilles étroites	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		1 50
— polifolia	*id.*	*id.*	*id.; vert grisâtre*	*id.*	*id.*		1 50
— glauque	*id.*	*id.*	*id.; glauques*	*pourprées*	*id.*		1 50
— velu	*id.*	*id.*	*id.; velues*	*id.*	*id.*		1 50
Ketmie des jardins	terre franche lég.	midi	simples	*bl., jaun. ou pourpr.* ....août-septembre			» 60 à » 75
Lilas commun	*id.*	mi-soleil	*id.; joli vert*	*odorantes;* mai	dur		» 30
— de Perse	*id.*	*id.*	*id.*	*id.* juin	*id.*		» 40
— varin	*id.*	*id.*	*id.*	*id.* mai	*id.*		» 40
— de Marly	*id.*	*id.*	*id.*	*id. id.*	*id.*		» 50
Lyciet jasminoïde	*id.*	midi	simples	*blanc pourp.;* été			» 20

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.	f. c.
Lyciet de la Chine	terre franche lég.	midi	simples	*violettes;* été.			» 20	
Nerprun alaterne	terre fr. lég. fraîc.	nord	*toujours vertes*	*odor., verdâtr.;* mai.	dur.	piv.	1 »	
Noyer blanc	*id.*		composées	juin.			2 »	
Paliure, ou Porte-Chapeau	humide	mi-soleil	simples; *vert luisant.*	*odor., jaunes;* juin-septembre.	dur.		2 »	
Pavia rouge	terre fr. lég. fraîc.	toute exp.	*id.; vert foncé*	*rouges;* mai.		piv.	1 »	à 1 50
— nain	*id.*	*id.*	*id. id.*	*odor., bl.;* juill.-août.		*id.*	1 »	à 1 50
— hybride	*id.*	*id.*	simples	*rouges*		*id.*	1 »	à 1 50
Pêcher à fleurs doubles	terre franche lég.	midi	simples; *joli vert*	*roses;* mars.	dur.		» 75	
Philaria, ou Filaria à grandes feuilles.	*id.*	mi-soleil	*toujours vertes*				1 »	à 1 50
— à feuilles moyennes	*id.*	*id.*	*id.*				1 »	à 1 50
— à feuilles étroites	*id.*	*id.*	*id.*				1 »	à 1 50
Pin (Mugho)	*id.*	nord	*id.*		résineux		3 »	à 5 »
Pistachier lentisque	*id.*	midi	*id.*	*purpurines;* mai.	tendre		3 »	
Pommier à fleurs doubles	*id.*	toute exp.	simples	*blanches;* mai.	dur.		1 »	
— à bouquet	*id.*	ombragée.	*id.*	*roses;* mai.	*id.*		1 »	
— odorant	*id.*	toute exp.	*toujours vertes*	*odor., blanches;* mai.	*id.*		1 »	
— toujours vert	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches;* mai.	*id.*		1 50	
— baccifère, ou Pommier-Cerise	*id.*	*id.*	simples	*odor., blanches*	*id.*		1 »	
— paradis	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		» 40	
Prinos lisse (Apalanchine)	terre de bruyère.	ombragée.	*toujours vertes*	*odor., blanch.;* août.			2 »	
— verticillé	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches;* juillet.			2 »	
Prunier mirobolan	terre franche lég.	toute exp.	simples	*blanches;* avril.	dur.		1 »	
Rhododendron grand	terre de bruyère.	ombragée.	*toujours vertes*	*blanch., rouges;* juin.	*id.*		2 »	
— pontique	*id.*	*id.*	*id.*	*violâtres;* mai.	*id.*		2 »	
— ferrugineux	*id.*	*id.*	*id.*	*odor., rouges;* juin.	*id.*		3 »	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c. f. c.
Rhododendron velu	terre de bruyère.	ombragée.	*toujours vertes*	*rouges*; juin-juillet.	dur.		2 »
— ponctué	*id.*	*id.*	*id.*	*rouges*; juin.	*id.*		3 »
— de Daourie	*id.*	*id.*	*id.*	*roses*; mars-mai.	*id.*		8 »
— du Caucase	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches*	*id.*		30 »
— azaleoïde	*id.*	*id.*	*id.*	*roses*	*id.*		6 »
— de Catesby	*id.*	*id.*	*id.*	*roses*; mai.	*id.*		10 » à 15 »
Robinier (Acacia rose)	terre franche lég.	mi soleil.	composées	*roses*; avril-juillet.	*id.*		» 75
— Acacia sans épines	*id.*	*id.*	*id.*	*jaunes*; juin.			» 75
— Acacia visqueux	*id.*	*id.*	*id.*	*roses*; mars-juillet			» 75
— Caragana	*id.*	ombragée.	*id.*	*jaunes*; mai			» 50
— C. frutescent	*id.*	*id.*	*id.*	*id.* *id.*			2 »
— C. pigmé	*id.*	*id.*	*id.*	*jaunes*			2 »
— C. satiné	*id.*	*id.*	*id.*	*rosées*; avril-mai.			3 »
— C. féroce	*id.*	*id.*	*id.*	*jaunes*; avril-mai.			2 »
— C. Chamlagu	terre fr. lég. fraîc.	*id.*	*id.*	*jaunes*; mai.			2 »
Rosier	terre franche lég.	toute exp.	*id.*	mai-juillet.	dur.		» »
Saule Osier rouge	humide	*id.*	simples				» 40
— Osier jaune	*id.*	*id.*	*id.*				» 40
— Osier vert	*id.*	*id.*	simples; *vert foncé.*				» 40
Sorbier d'Amérique	terre franche lég.	nord	composées	*blanches*; mai.	dur.		1 » à 1 50
Stafilé à feuilles ailées (faux Pistachier)	terre lég. hum.	toute exp.	compos.; *beau vert.*	*blanches*; juin.			40 »
— à feuilles trifoliées	*id.*	*id.*	composées	*blanches*; mai juin.			» 75
Stereulia à feuilles de Platane (Parasol chinois)	à oranger	midi.	simples; *beau vert.*				3 » à 6 »
Stewartia à un style	terre de bruyère.	*id.*	simples	*odor.*, *bl.*; juin-juill.			6 »
— à cinq styles	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches*; mai-juin.			12 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c. f. c.
Sumac amaranthe	tout terrain	toute exp.	composées	*rouges*	tendre		» 50
— du Canada	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »
— vinaigrier	*id.*	*id.*	*id.*	*rouges*	*id.*		1 50
— fustet	*id.*	*id.*	simples; *odor.*	*id.*	*id.*		» 40
— vernis	*id.*	*id.*	composées		*id.*		3 »
— élégant	*id.*	*id.*	simples	*rouges*	*id.*		1 50
Sureau commun	*id.*	mi-soleil	composées; var. pan.	*odor., blanch.*; juin.			» 25
— du Canada	*id.*	*id.*	composées	....mai-septembre			» 50
— à grappes	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches*; juin.			» 40
Syringa	terre franche lég.	toute exp.	simples; *vert foncé*	*odor., blanch.*; juin.	dur		» 40
— inodore	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches*; juin.	*id.*		» 40
Troëne	*id.*	*id.*	simples; var. pan.	*blanches*; mai.	*id.*		» 25
— du Japon	*id.*	*id.*	simples	*blanches*; juin.	*id.*		2 »
Viorne commune (Coudre)	tout terrain	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		» 25
— à feuilles de Prunier	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »
— luisante	*id.*	*id.*	*id.*		*id.*		1 »
— obier	*id.*	*id.*	*id.*	*odor., bl.*; mai-juin.	*id.*		» 30
— à feuilles de Poirier	*id.*	*id.*	simples; *vert luis.*	*blanches*; juillet.	*id.*		» 75
— nue	*id.*	*id.*	*id.* ..... *id.*	*blanches*; juin.	*id.*		1 »

Arbustes.

Airelle myrtille	terre de bruyère.	ombragée.	simples	*blanches*; mai.			1 »
— de Pensilvanie	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches*; juin.			1 »
— corymbifère	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches*; mai-juin.			1 »
— ponctuée	terre marécag.	*id.*	simples; *touj. vertes.*	*blanches*; printemps.			1 »
— des marais	terre de bruyère.	*id.*	*id.*	*blanches*; mai.			1 »

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.	f. c.
Armoise, ou Citronnelle	terre légère	midi	simples; *vert gai*	août			» 50	
Bruyère	*id.*	mi-soleil	simples				1 50	
Bugrande (Ononis frutescente)	tout terrain	toute exp.	compos.; *beau vert.*	*roses*; mai.			» 50	
Buis nain	*id.*	*id.*	simples; *luisantes*				1 »	
Camelée à trois coques	sec	ombragée.	*toujours vertes*	*jaunes*; juillet.			» 50	
Comptonia liquidambar à feuilles de Cétérac	terre de bruyère	nord	simples; *luisantes*				1 »	
Corète	terre franche lég.	midi	simples; *beau vert*	*jaunes*; mai.			1 »	à 1 50
Cytise à épi	*id.*	mi-soleil	composées	*od., jaun.*; juin-juil			1 »	à 1 50
Ephedra à un épi	*id.*	nord	*toujours vertes*				1 50	
— à deux épis	*id.*	*id.*	*id.*				1 »	à 1 50
Fothergilla à feuilles d'Aulne	terre de bruyère.	*id.*		*odor. blanches*; avril.			1 »	à 1 50
Gaulterie du Canada	t. de bruy. hum.	*id.*	*toujours vertes*	*blanches*; juin-sept.			1 »	à 1 50
Hortensia	terre franche lég.	midi	simples; *glabres*	*roses*; juin-novemb.			1 »	à 1 50
Lauréole commun	tout terrain	nord	*toujours vertes*				» 50	
— Mézéréon (Bois joli)	*id.*	*id.*	*id.*	*violâtres*; mars.			» 60	
— Thymelée des Alpes	terre de bruyère.	*id.*	simples	*odor., roses*; avril.			1 50	
— des Alpes	*id.*	*id.*	*id.*	*blanches*; mai-juin.			1 »	
Ledum à larges feuilles	*id.*	*id.*	*toujours vertes*	*odor., blanches*; mai.			1 »	à 1 50
— des marais	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*			1 »	à 1 50
— à feuilles de Thym	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*			1 »	à 1 50
Orme nain	terre fr. lég. fraîc.	toute exp.	simples; *glabres*				3 »	
Phlomis frutescent	terre franche	midi	simples	*jaunes*; juillet-sept.			» 50	
Potentille frutescente	terre franche lég.	*id.*	composées	*jaunes*; juillet-août.			» 75	
Rhodora du Canada	terre de bruyère.	nord	simples	*odor., pourpr.*; avril.			1 50	
Romarin	sec	midi	*toujours vertes*	*bleues*; avril-mai			» 25	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c.	f. c.
Santoline commune	sec	midi	*toujours vertes*	*odor., jaunes;* juill.			» 50	
Sauge commune	terre franche lég.	*id.*	*id.*	*bleues;* mai.			» 50	
— de Provence	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*			» 50	
— tricolore	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*			» 50	
Saule argenté	humide	toute exp.	simples; *argentées*				» 50	
— à feuilles de Myrthe	*id.*	*id.*	simples; *luisantes*				» 50	
— des sables	*id.*	*id.*	simples; *soyeuses*				» 50	
Tamarise de Narbonne	*id.*	nord	*toujours vertes*	*blanches;* mai.			» 50	
— d'Allemagne	*id.*	*id.*	simples; *glauques*	*pourpres;* mai.			» 30	
Arbrisseaux grimpans ou sarmenteux.								
Aristoloche syphon	tout terrain	midi	simples	*pourpres;* mai.			» 75	
— cotonneuse	*id.*	*id.*	simples; *cotonneuses.*	*jaunes;* juin.			1 »	
Atragène des Alpes	*id.*	*id.*	composées	*violâtres;* juillet.			1 50	
— des Indes	terre de bruyère.	*id.*	*id.*	*blanches;* avril-nov.			3 »	
Bignone, ou Jasmin de Virginie	terre humide	*id.*	compos.; *beau vert.*	*écarlates;* juillet.			1 50	
Célastre (Bourreau des arbres)	frais	toute exp.	*toujours vertes*	*blanches;* juin.	tendre		1 »	
Chèvre-feuille des jardins	tout terrain	*id.*	simples; var. pan.	*odor. roug.;* mai-juin.	dur		» 60	
— romain	*id.*	*id.*	simples	*rouges*	*id.*		» 60	
— des haies	*id.*	*id.*	simples; var. pan.	*odorantes;* juillet.	*id.*		» 50	
— de Virginie	*id.*	*id.*	*toujours vertes*	mai-août.	*id.*		» 60	
Clématite bleue	terre franche lég.	*id.*	composées	*bleues, rouges;* juill.-août.	tendre		» 50	
— droite	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*	*id.*		» 50	
— odorante	*id.*	*id.*	*id.*	*odor., blanch.;* juill.-août.	*id.*		» 75	

NOMS.	TERRAIN.	EXPOSIT.	FEUILLES.	FLEURS.	BOIS.	RAC.	PRIX. f. c. f. c.
Clématite jaune	terre franche lég.	toute exp.	composées	*odor., jaunes*; juin.	tendre	.....	» 75
— Viorne	*id.*	*id.*	*id.*	*violettes*; juin-sept.	*id.*	.....	» 75
— toujours verte	*id.*	*id.*	*toujours vertes*	*blanches*; automne.	*id.*	.....	1 50
Glycine frutescente	*id.*	midi	composées	*violettes*; juin-sept.	.....	.....	1 »
Jasmin commun, ou blanc ordinaire	*id.*	*id.*	composées; var. pan.	*od., blanc.*; juil.-oct.	tendre	.....	» 75
Lierre	tout terrain	toute exp.	*toujours vertes*	.....	*id.*	.....	» 75
Maurandia grimpant	terre de bruyère.	soleil	simples	*roses*; mars-septemb.	.....	.....	» 75
Morelle grimpante (Vigne de Judée, Douce amère)	tout terrain	toute exp.	simples; *velues*	*violettes*; juin.	.....	.....	» 30
Periploca de la Grèce	*id.*	mi-soleil	simples; *vert luis.*	*odor., rouges*; août.	tendre	.....	» 75
Vigne commune	terre légère	*id.*	simples	.....	dur	.....	» 25
Vigne vierge	humide	*id.*	simples; *vert luis.*	*id.*	tendre	.....	» 25

Arbrisseaux rampans.

Eglantier, ou Rosier des champs	rocailles	toute exp.	simples; *vert terne*	*odor., blanch.*; juin.	.....	.....	» 50
Jasminoïde	tout terrain	*id.*	simples	*pourprées*	.....	.....	» 50
Ronce commune	humide	*id.*	compos.; *touj. vert.*	*blanches*; juin.	dur	.....	» 20
— à fleurs doubles	*id.* léger	*id.*	découpées, fines	*violettes*; juin.	.....	.....	» 50

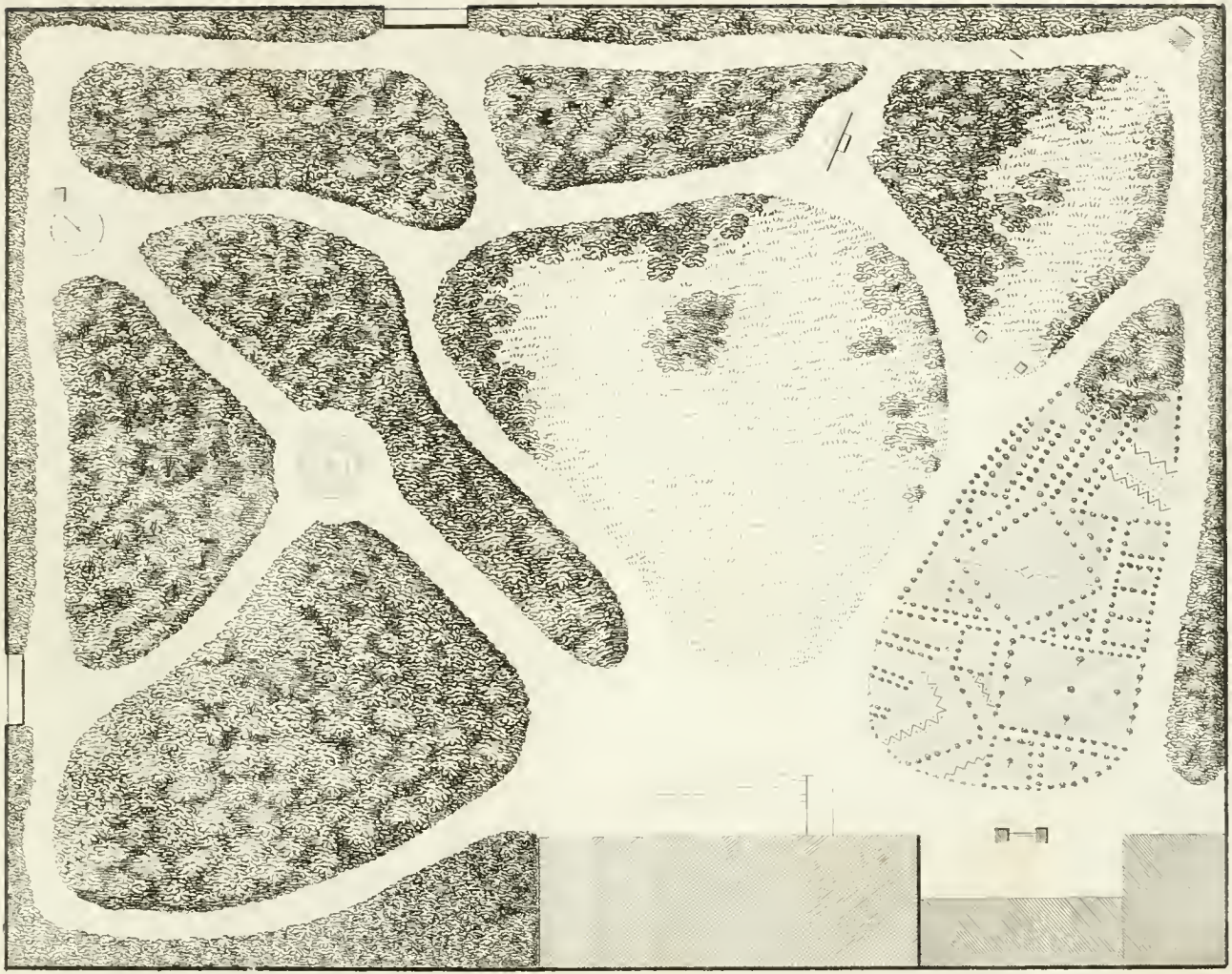
FIN.

TABLE.

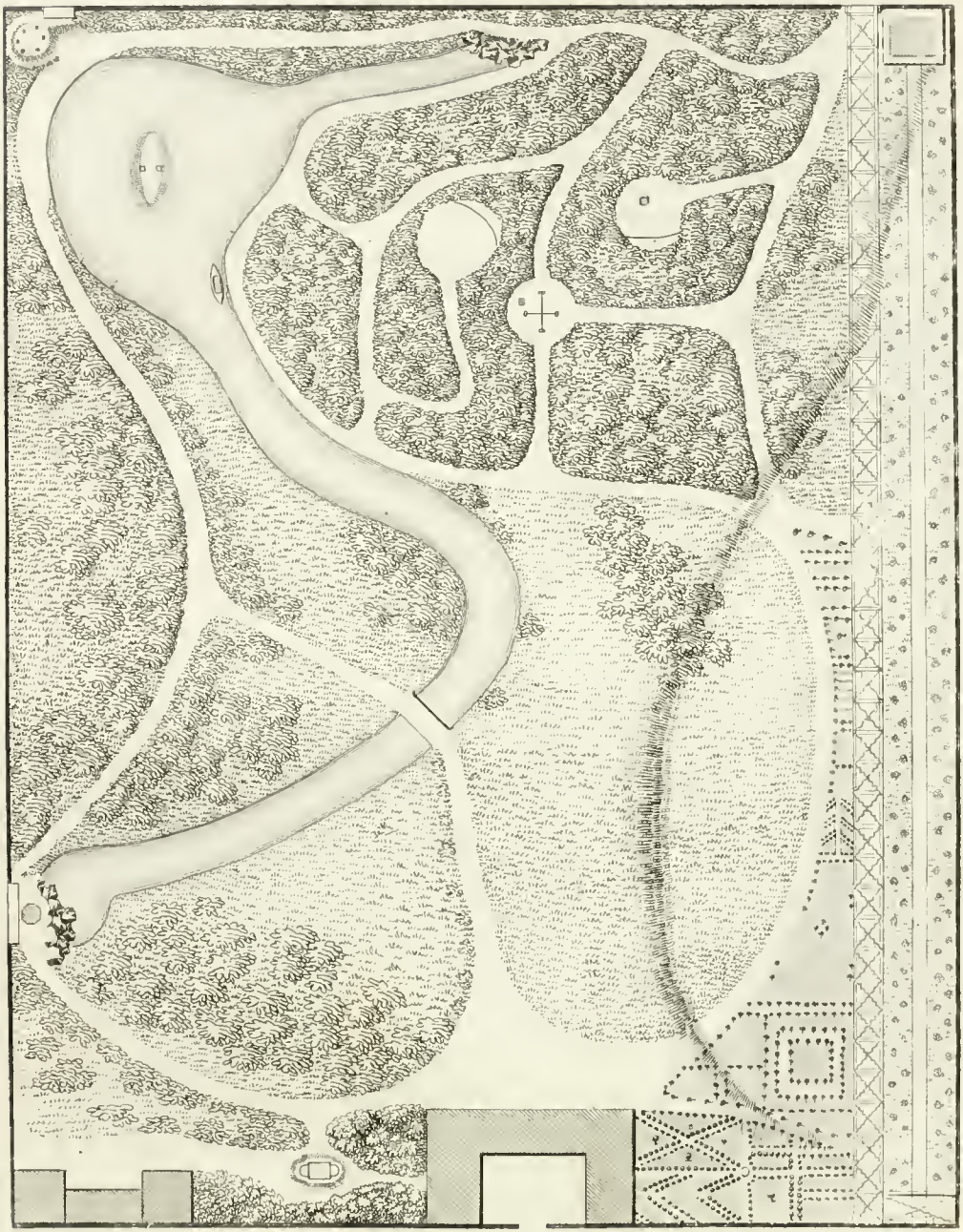
Préface..... *page* j
Des Jardins..... 3
Des Fabriques et autres objets d'ornement des jardins naturels..... 13
Des moyens d'élever les eaux..... 19
Des Plantations..... 34
Tableau des Plantes Potagères..... 1
Tableau des meilleures espèces de Fruits..... 4
Tableau des plus belles Plantes d'agrément..... 5
Tableau des Arbres, Arbrisseaux et Arbustes..... *page* 16
Arbres de première grandeur..... *id.*
Arbres de deuxième grandeur..... 20
Arbres de troisième grandeur..... 21
Arbrisseaux..... 24
Arbustes..... 30
Arbrisseaux grimpans ou sarmenteux..... 32
Arbrisseaux rampans..... 33

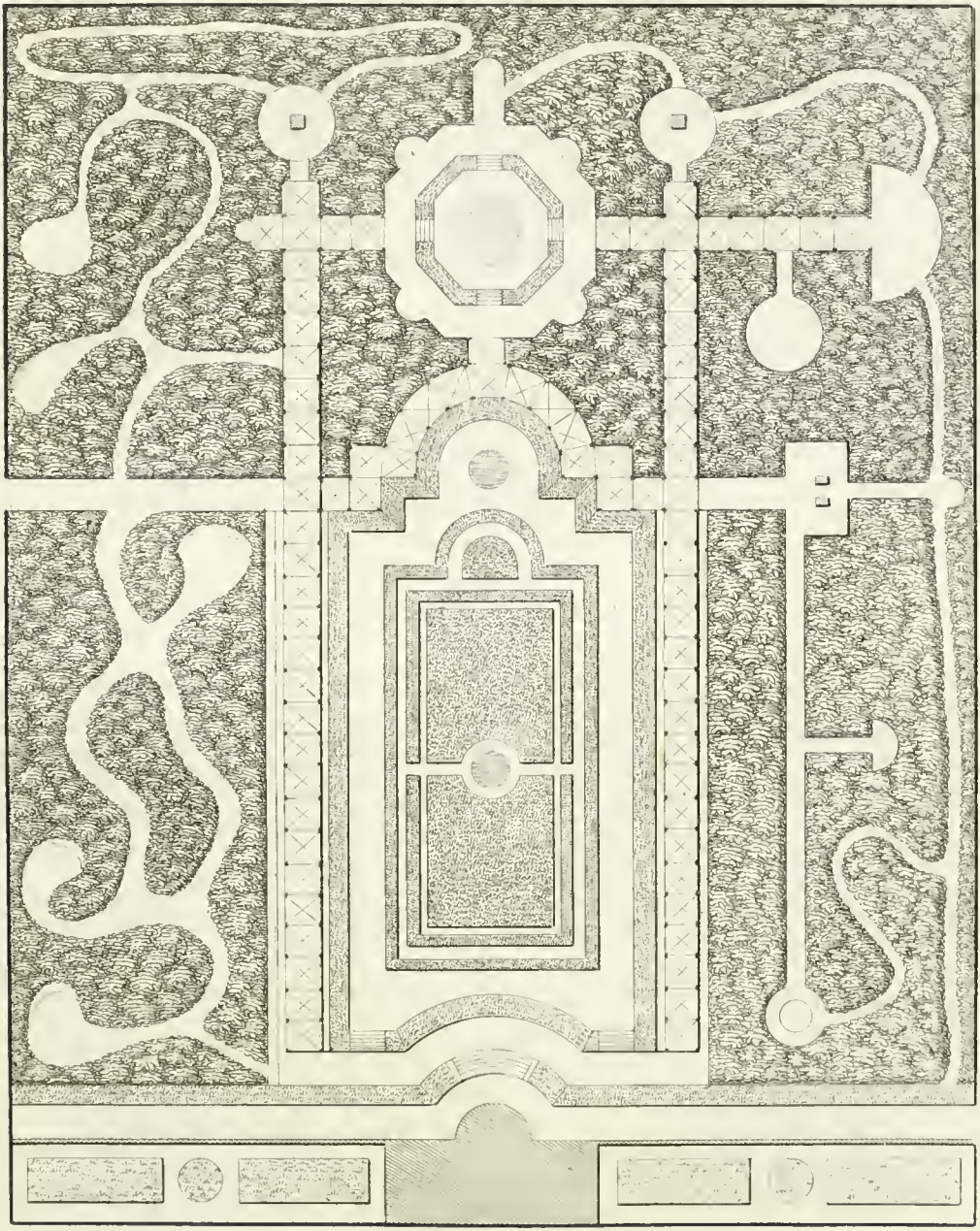
FIN DE LA TABLE.

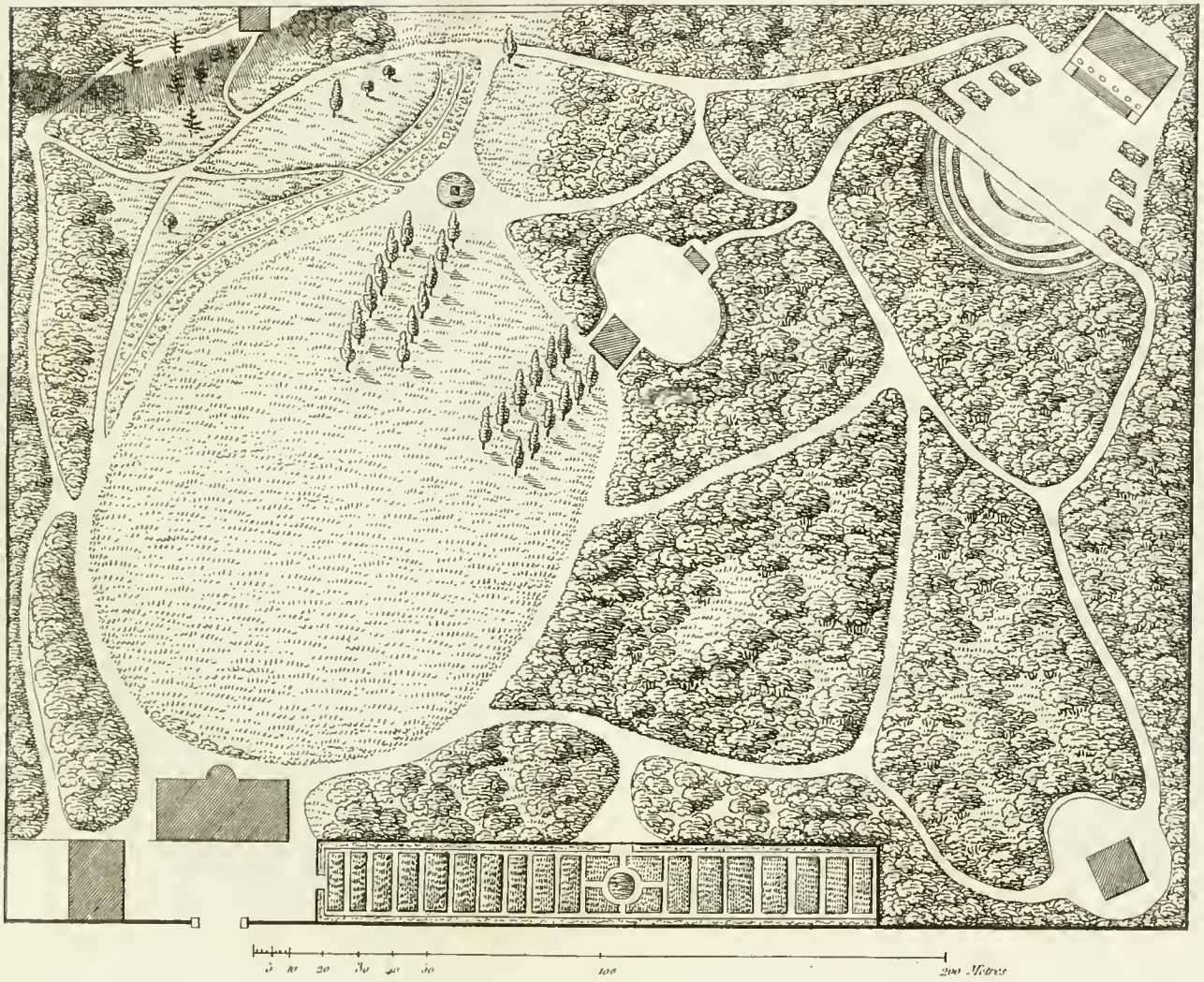
ADRIEN EGRON, IMPRIMEUR de S. A. R. Monseigneur, Duc d'Angoulême,
rue des Noyers, n. 37.

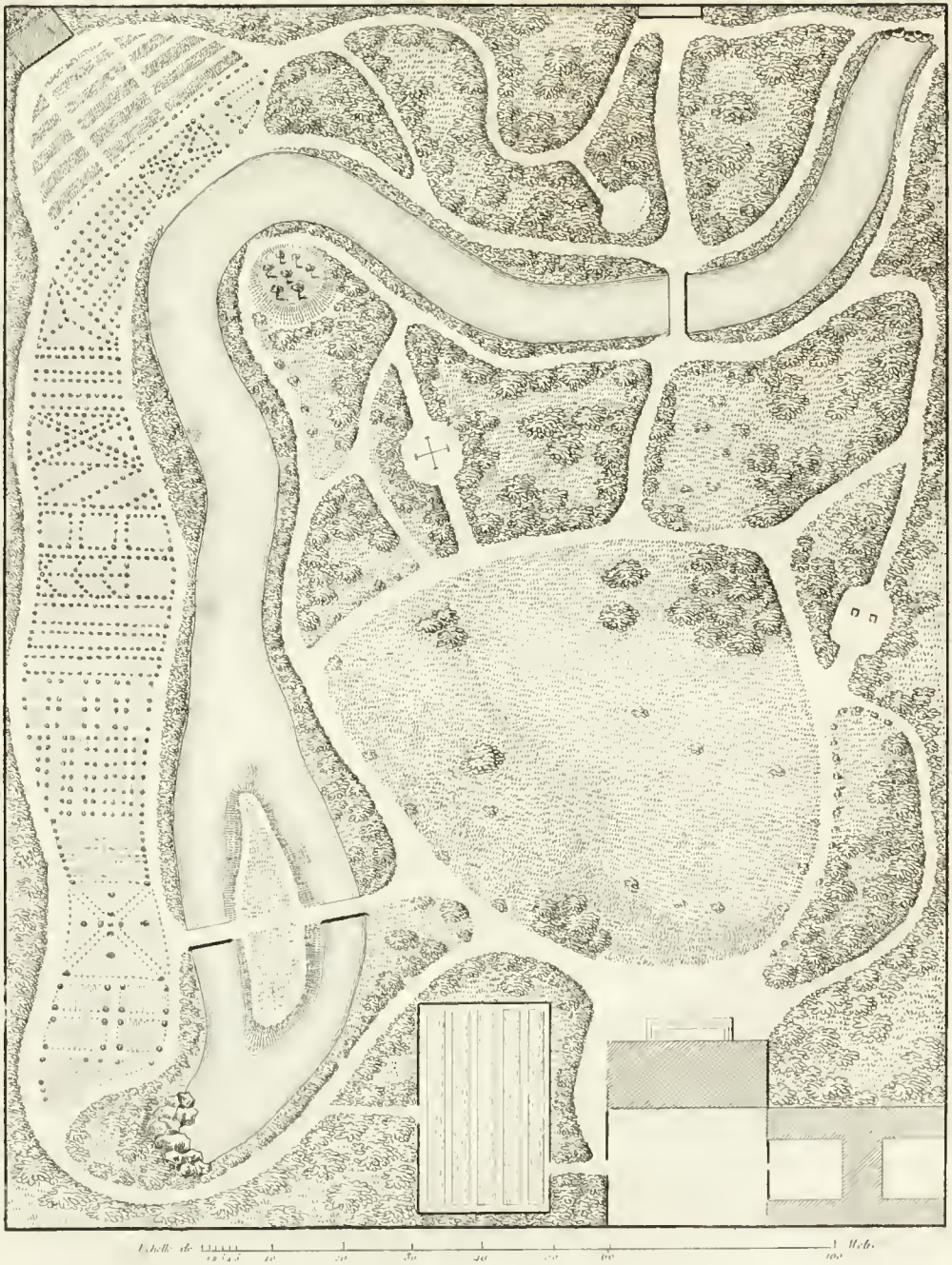


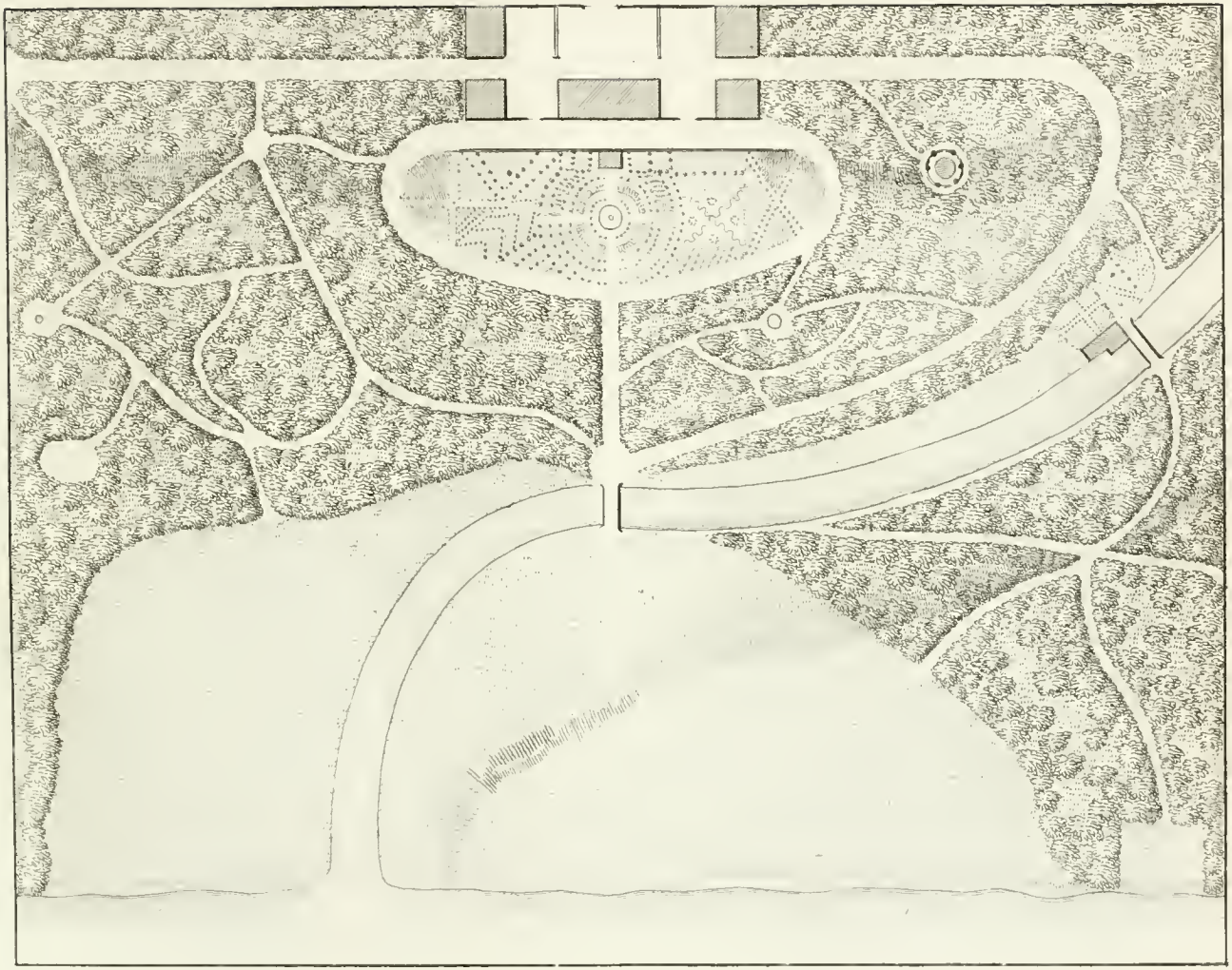
Echelle de 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 20 30 Mètres

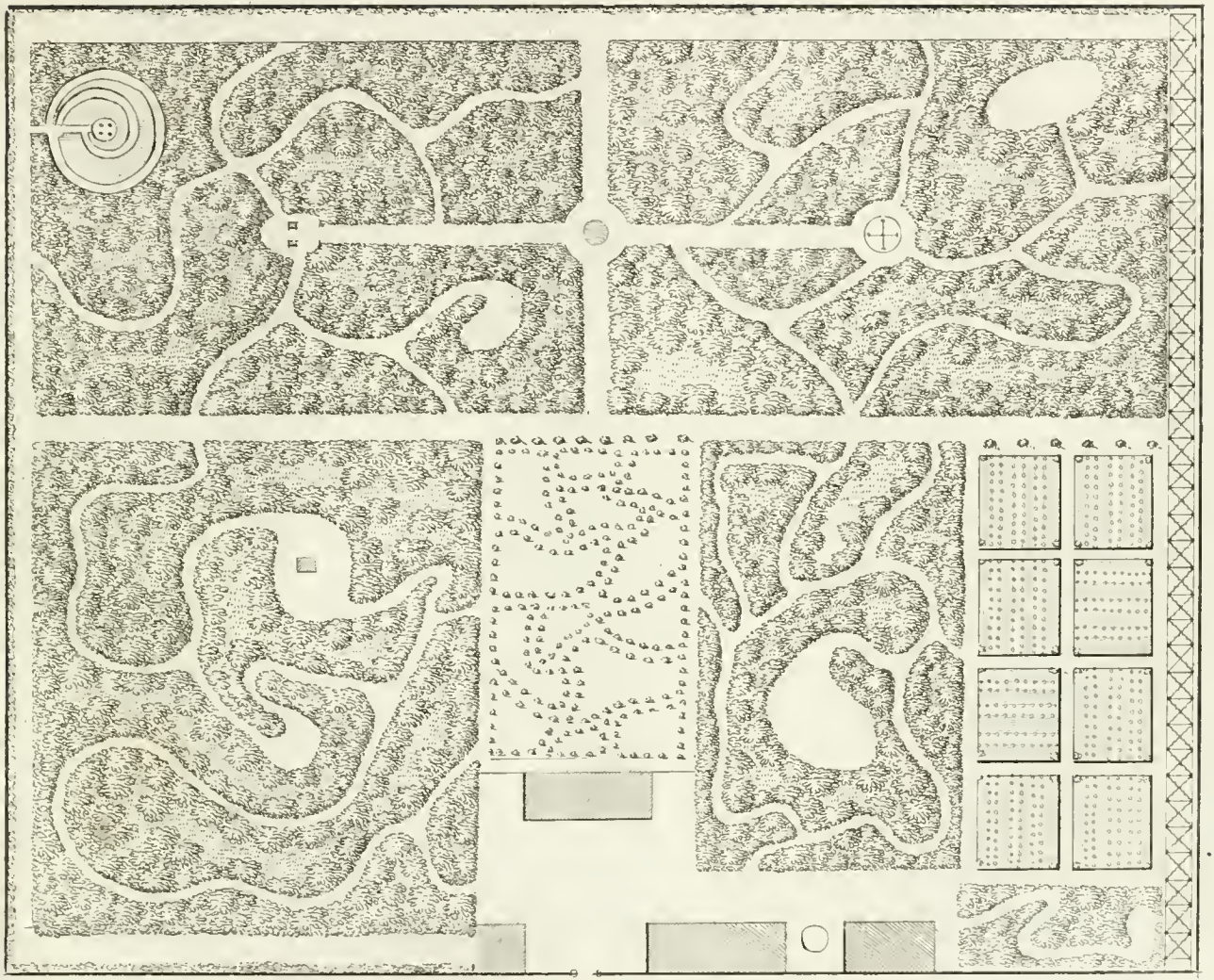


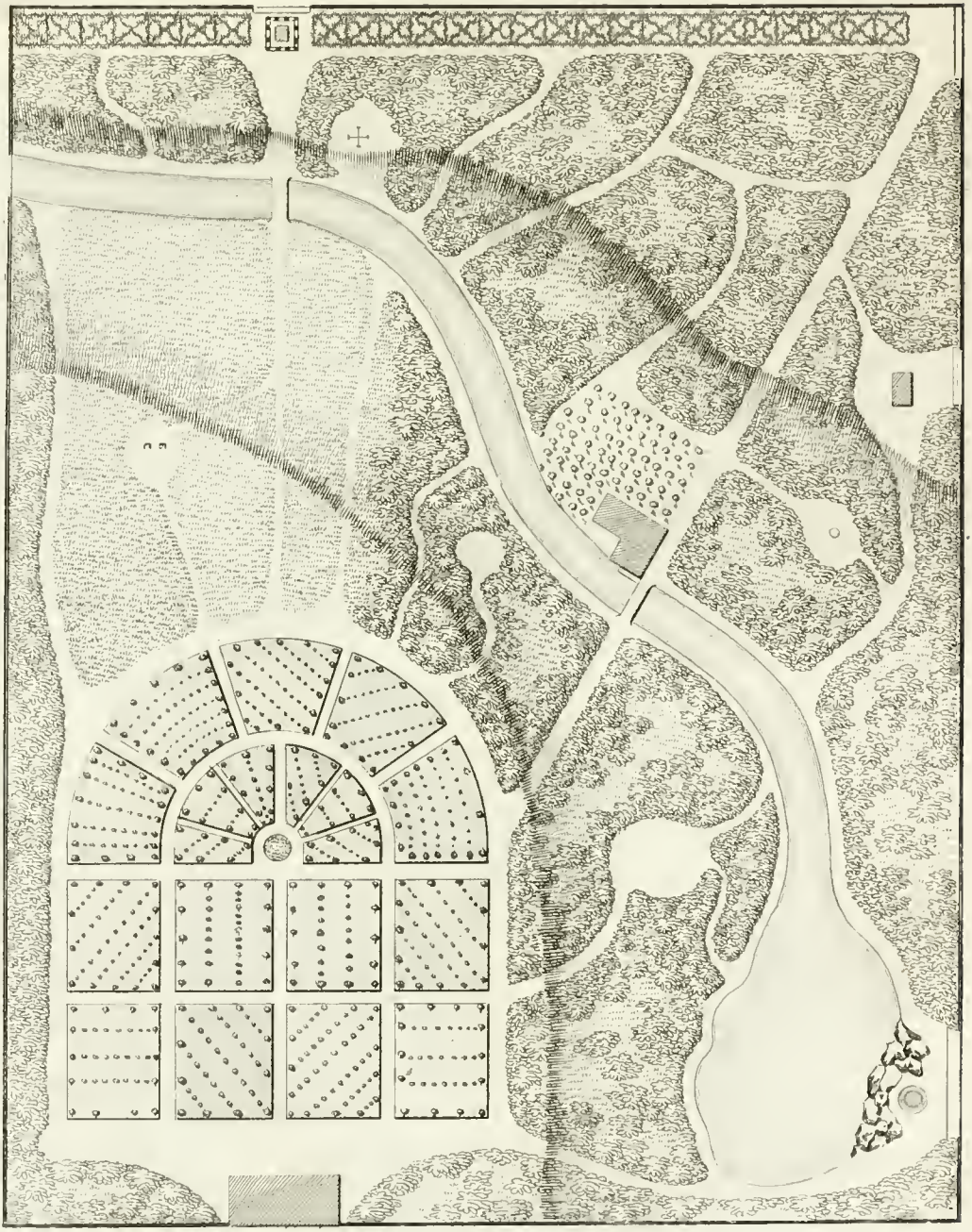


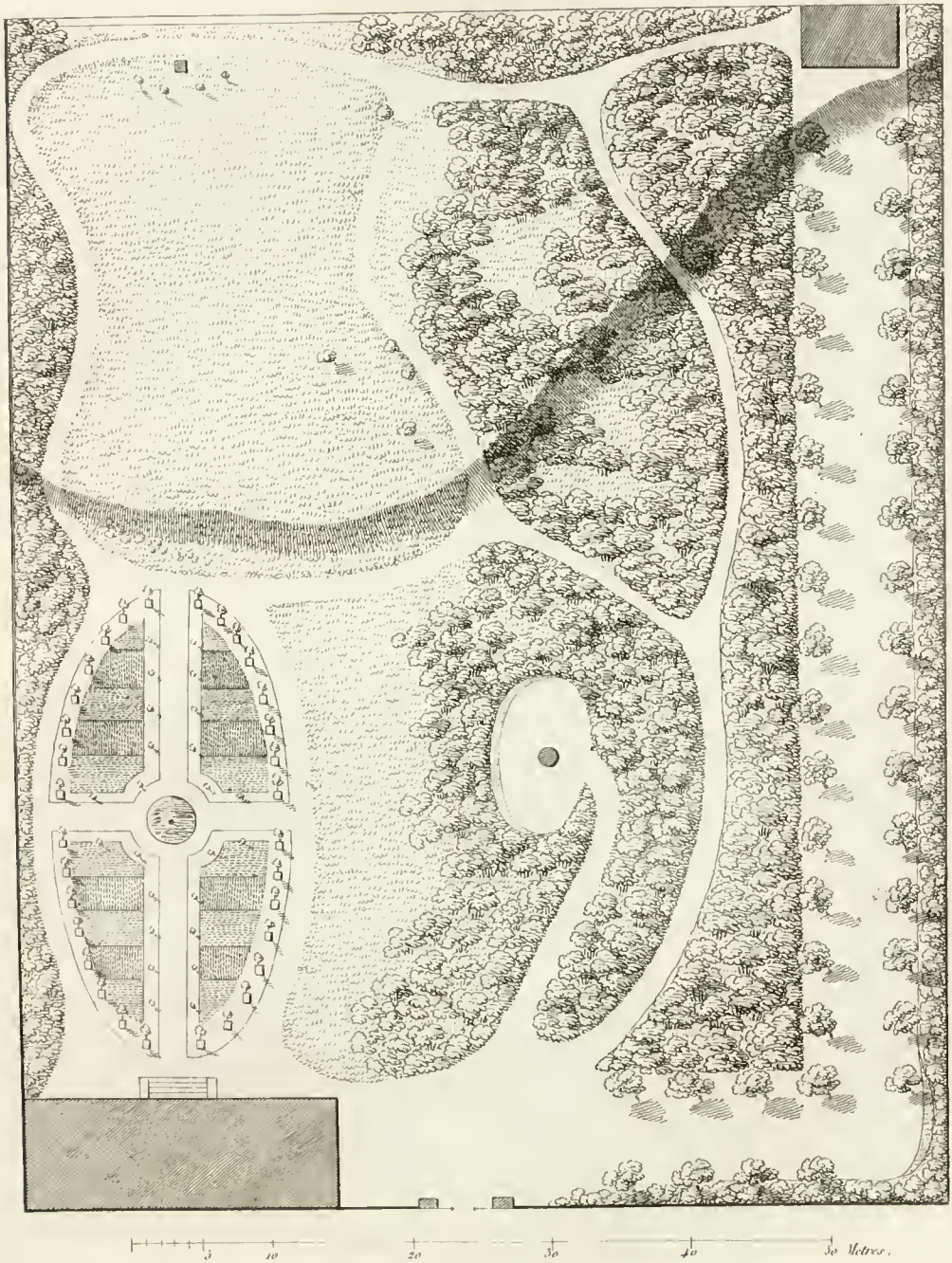

0 10 20 30 40 50 100 200 Mètres


Echelle de
Mètres.



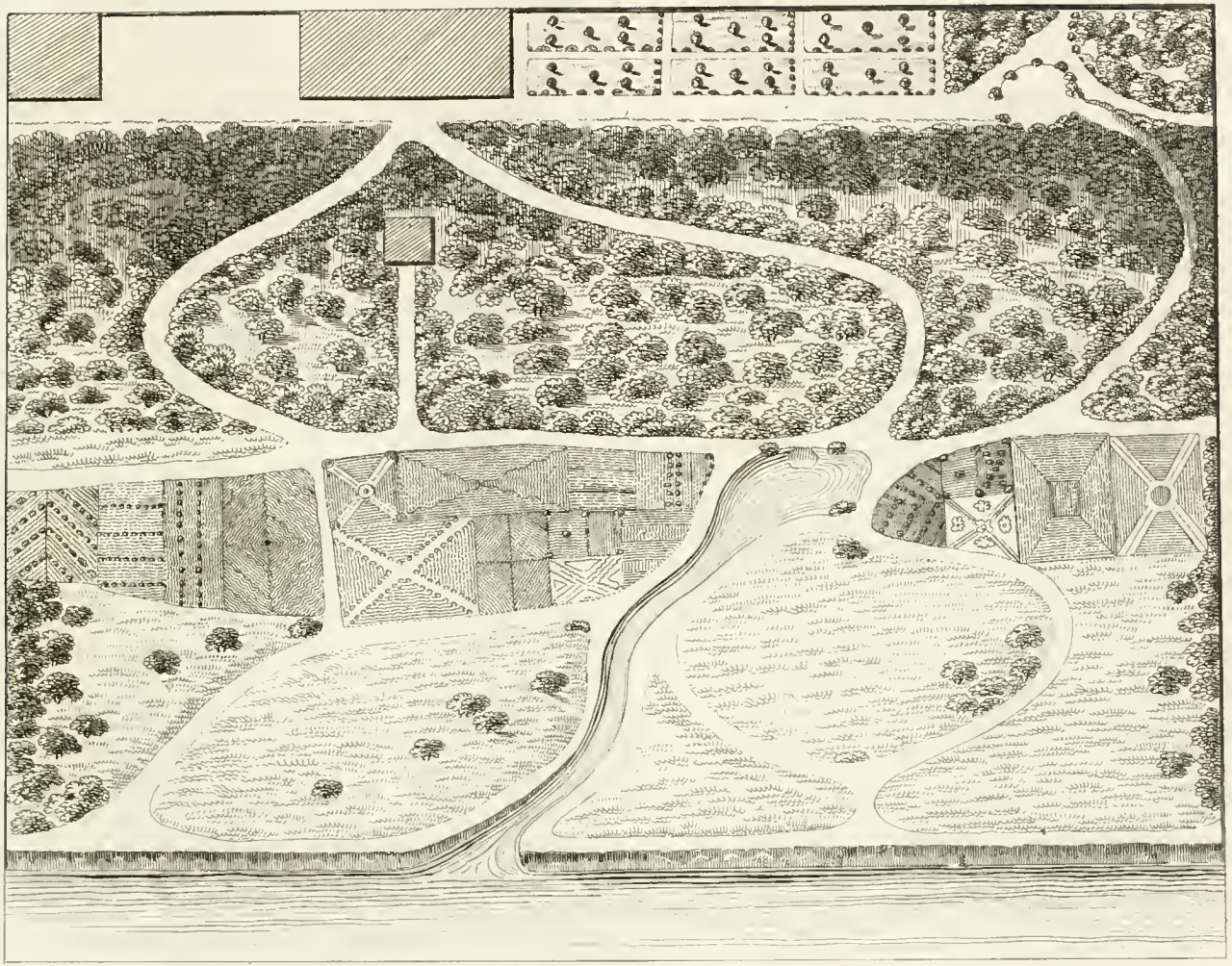


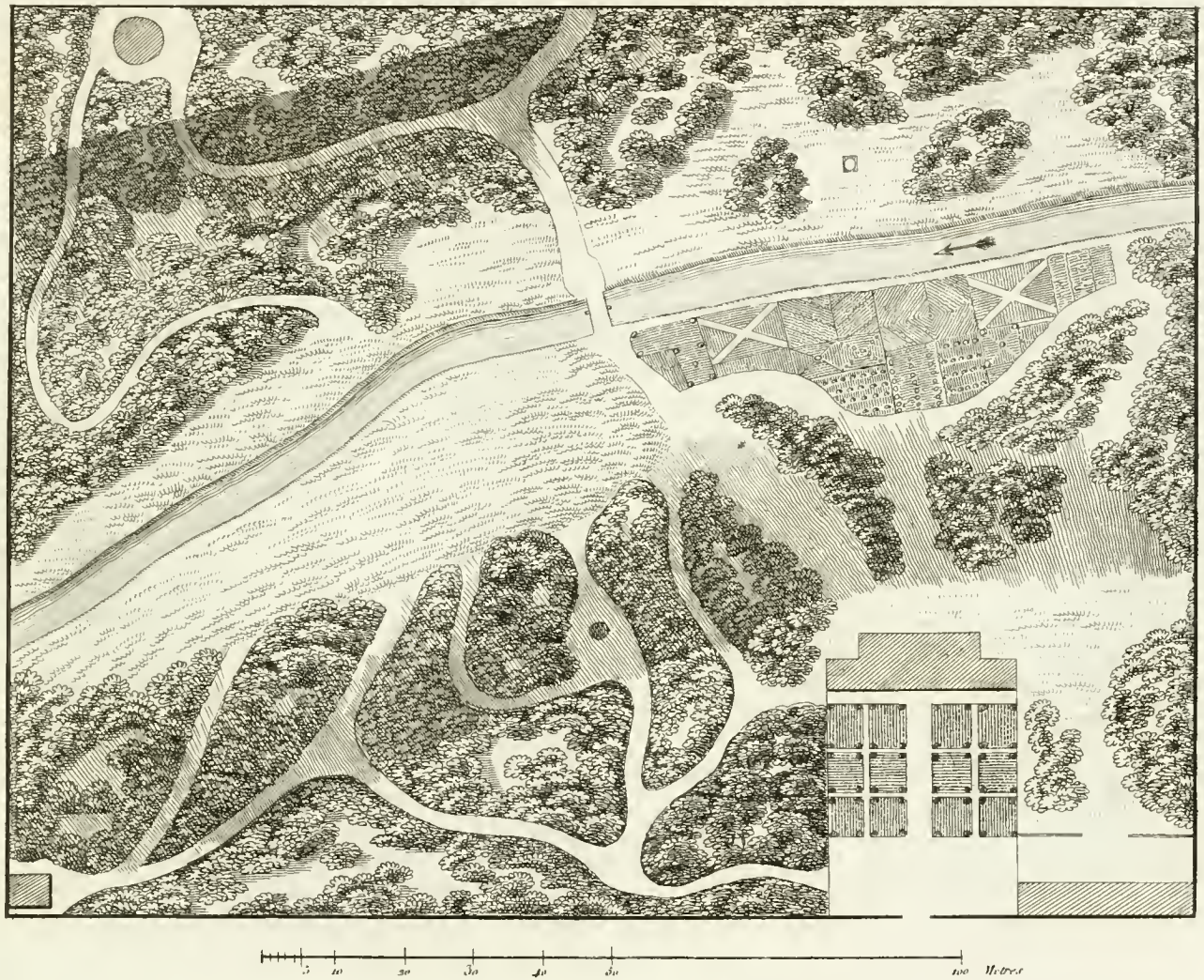



5
10
20
30
40
50 Metres.

JARDIN NATUREL.

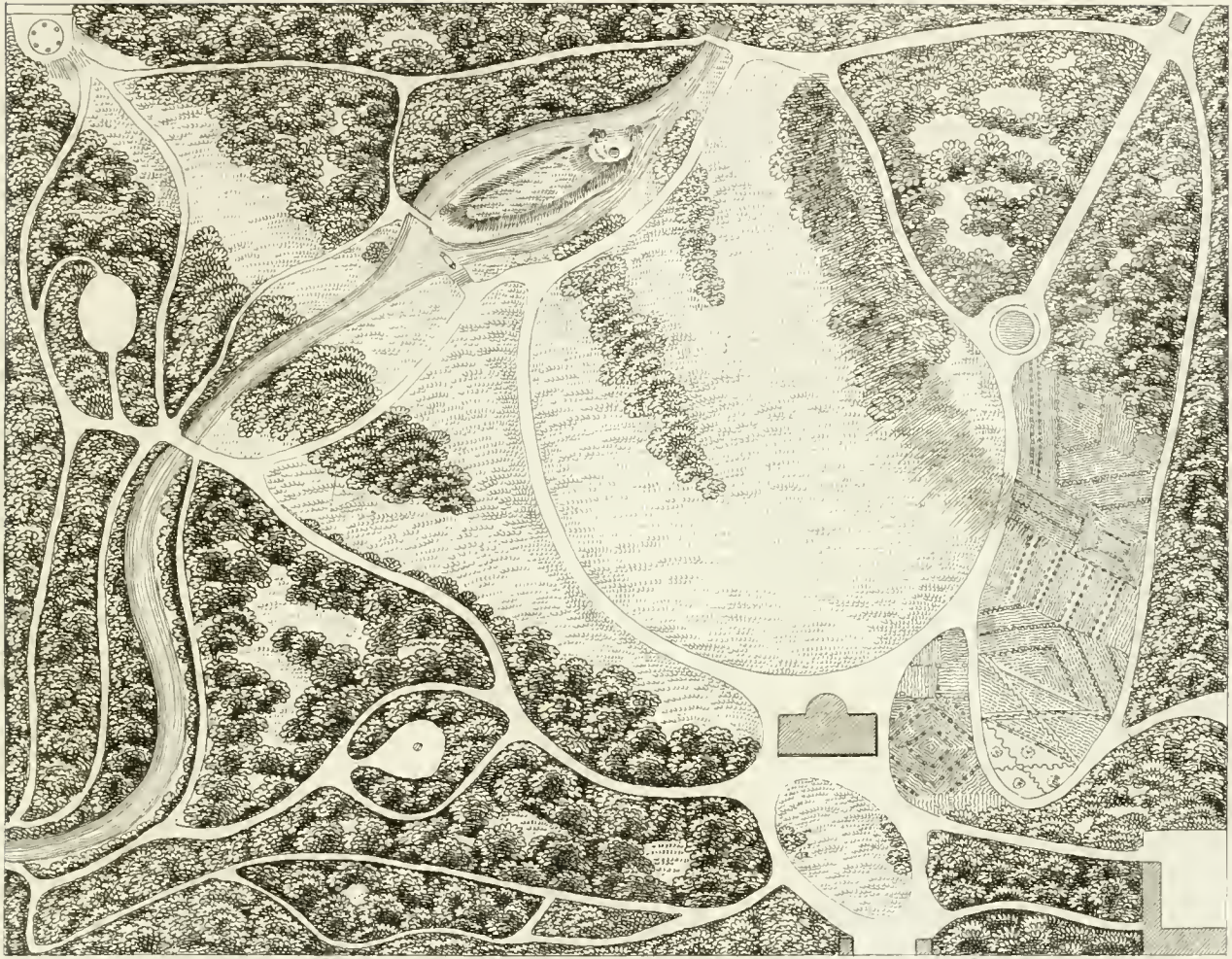
Pl 12




5
10
20
30
40
50
100 Metres

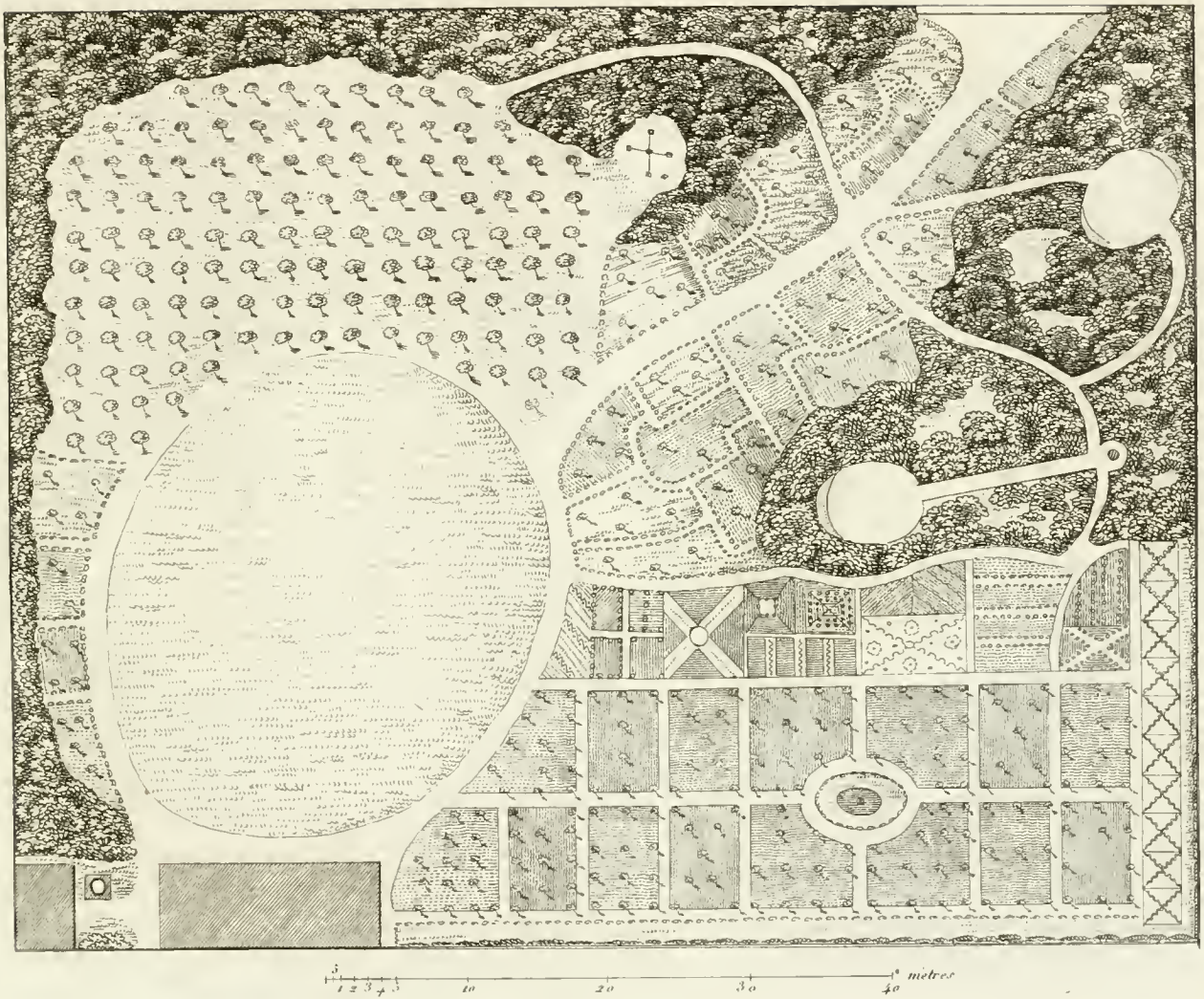
JARDIN NATUREL.

Pl 14.

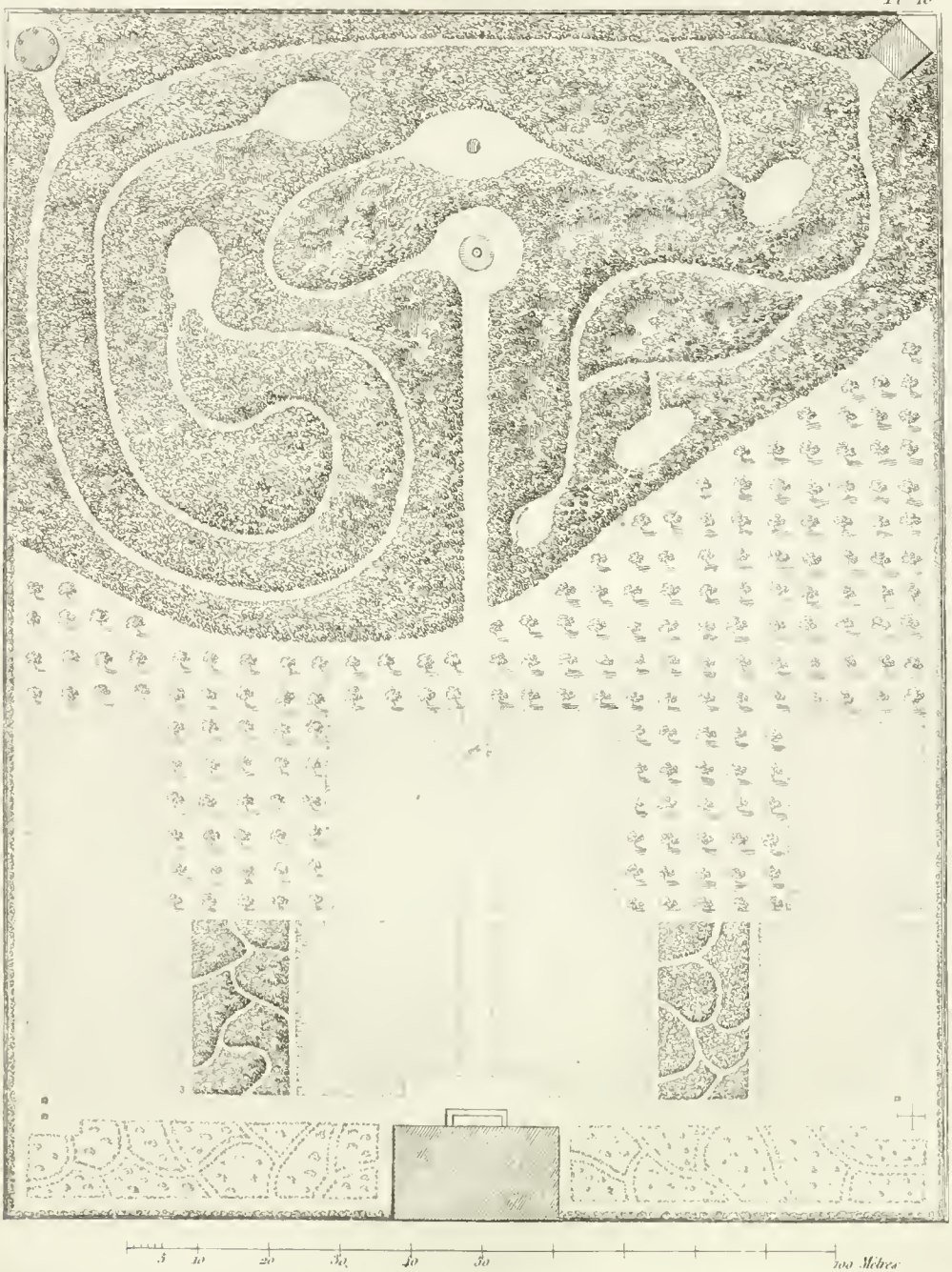


10 20 30 40 50 100 200 Mètres

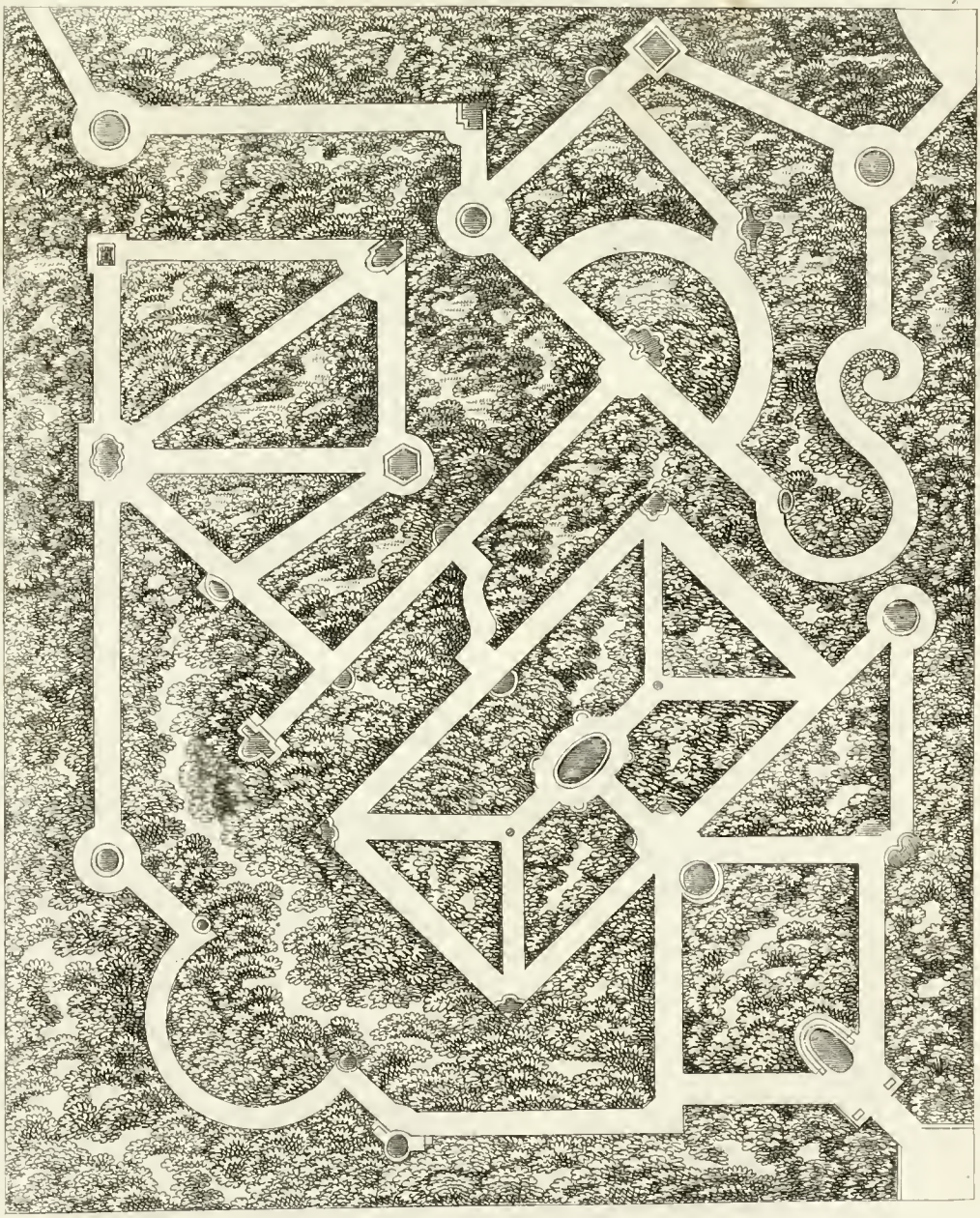
JARDIN D'AGRÉMENT.



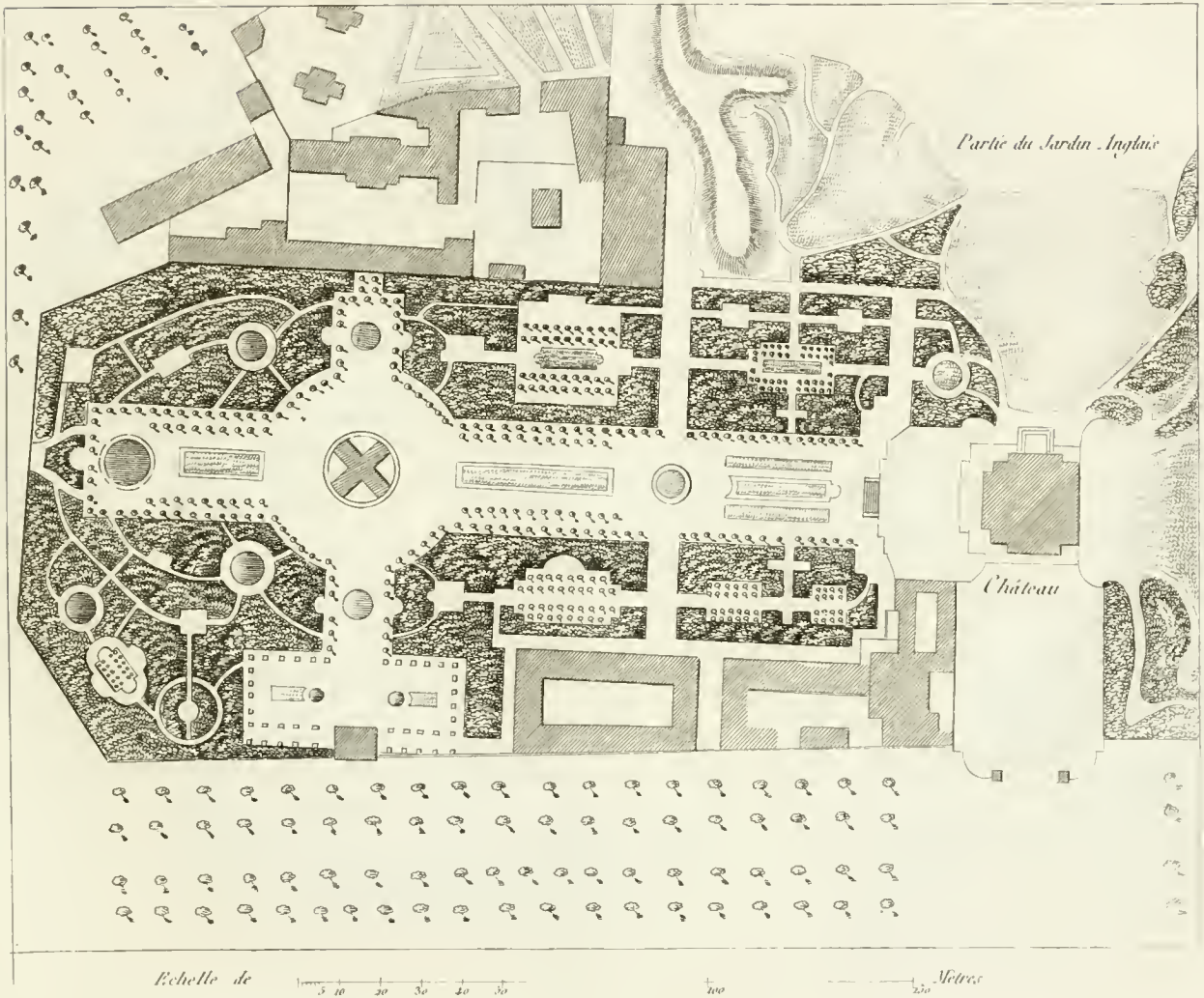
JARDIN DE VILLE.



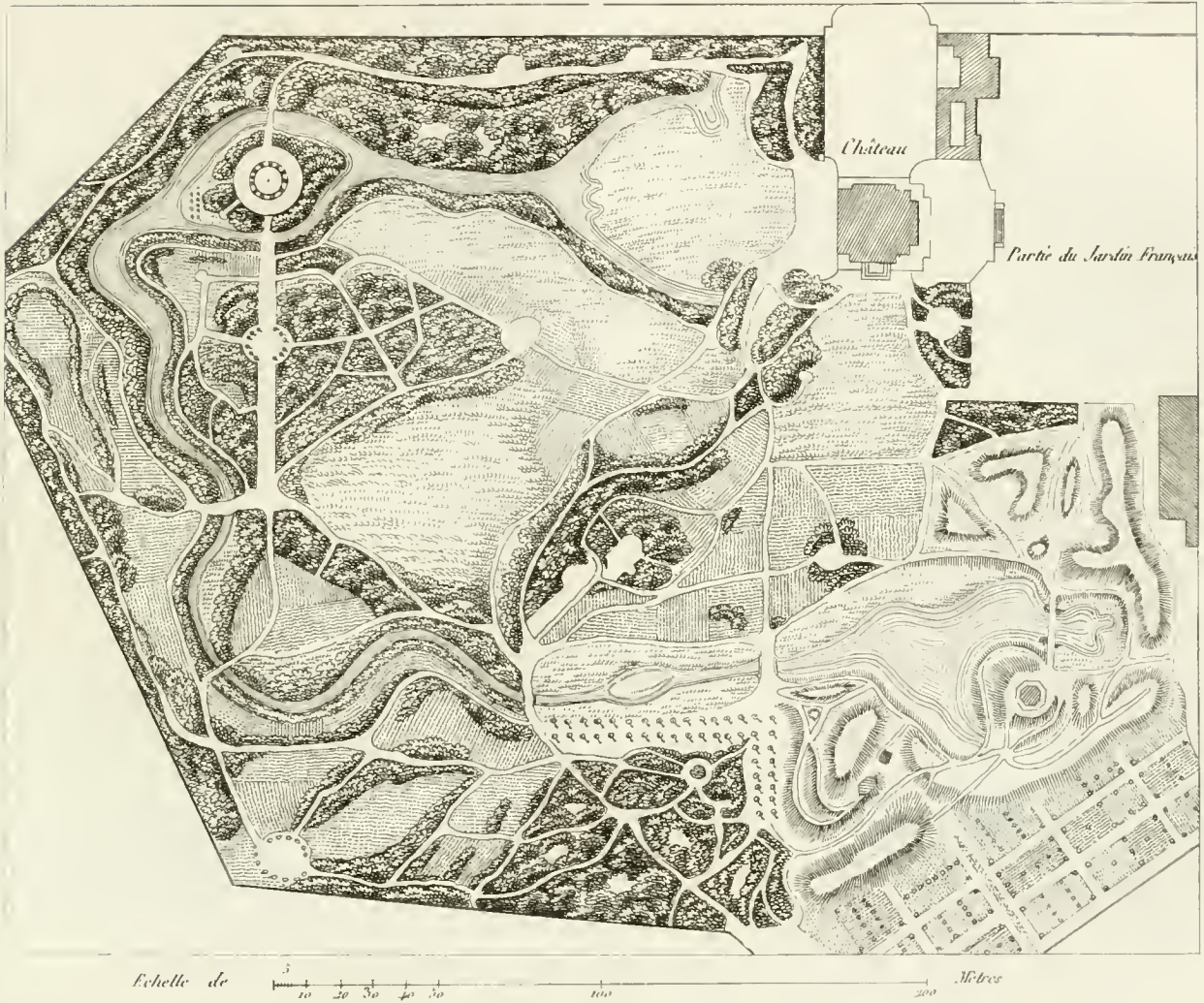
LABYRINTHE DE VERSAILLES. Pl. 7.



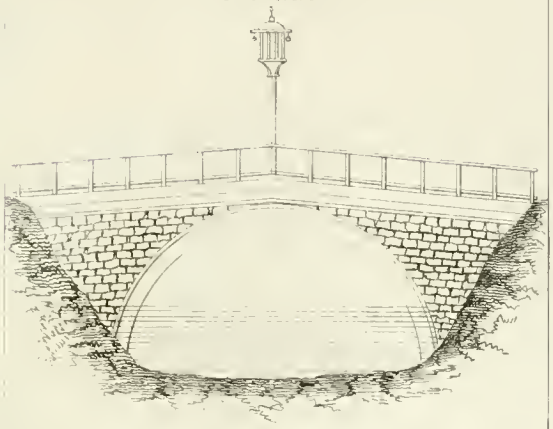
JARDIN FRANÇAIS DU PETIT TRIANON.



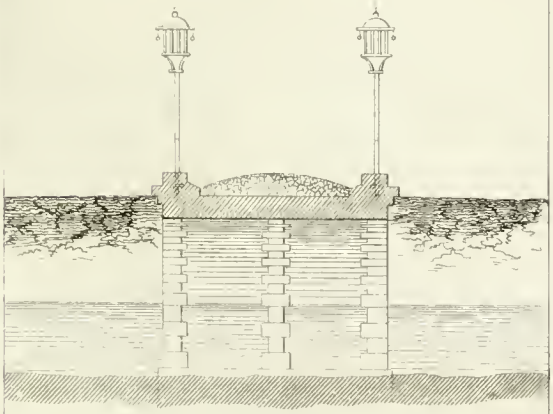
JARDIN ANGLAIS DU PETIT TRIANON.



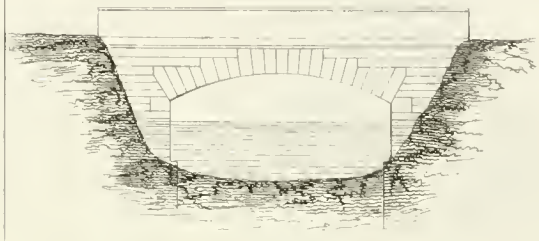
Elevation



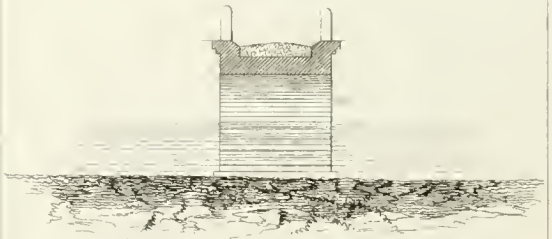
Coupe



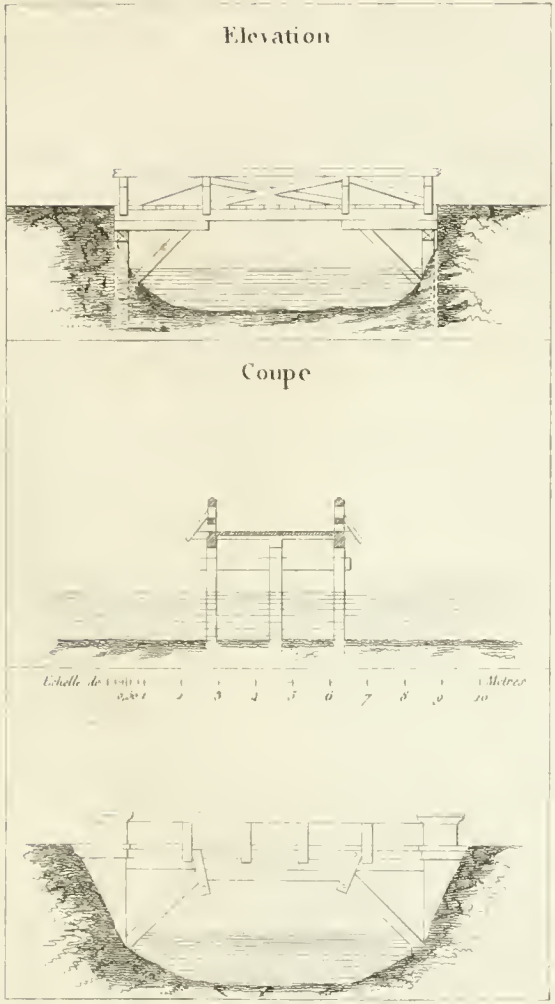
Elevation

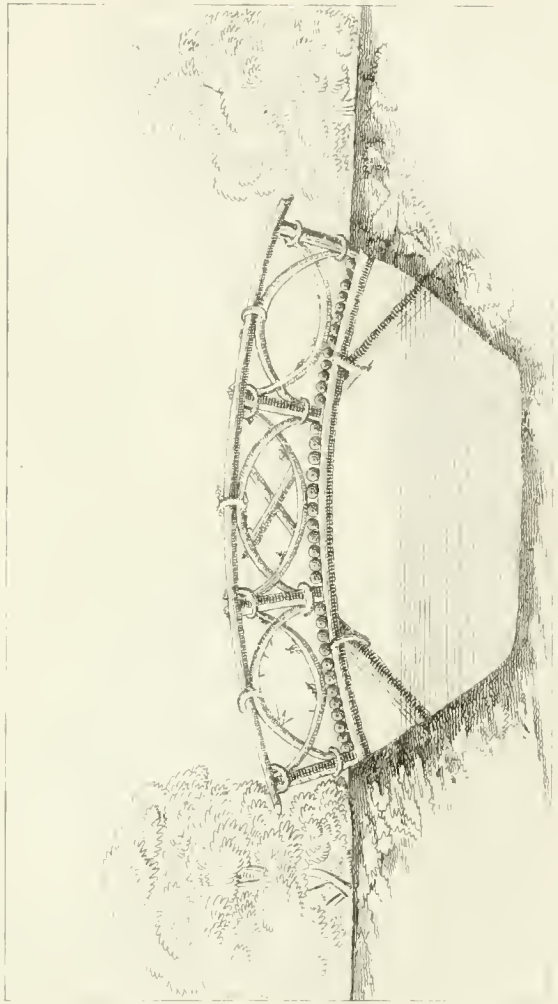


Coupe



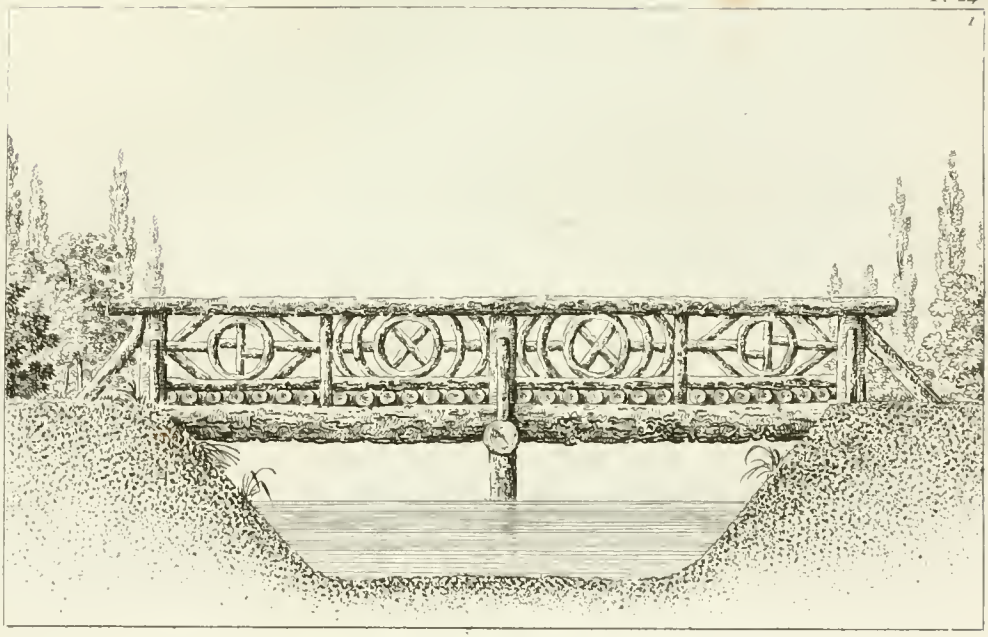
Echelle de 0 1 2 3 4 5 6 7 Metres



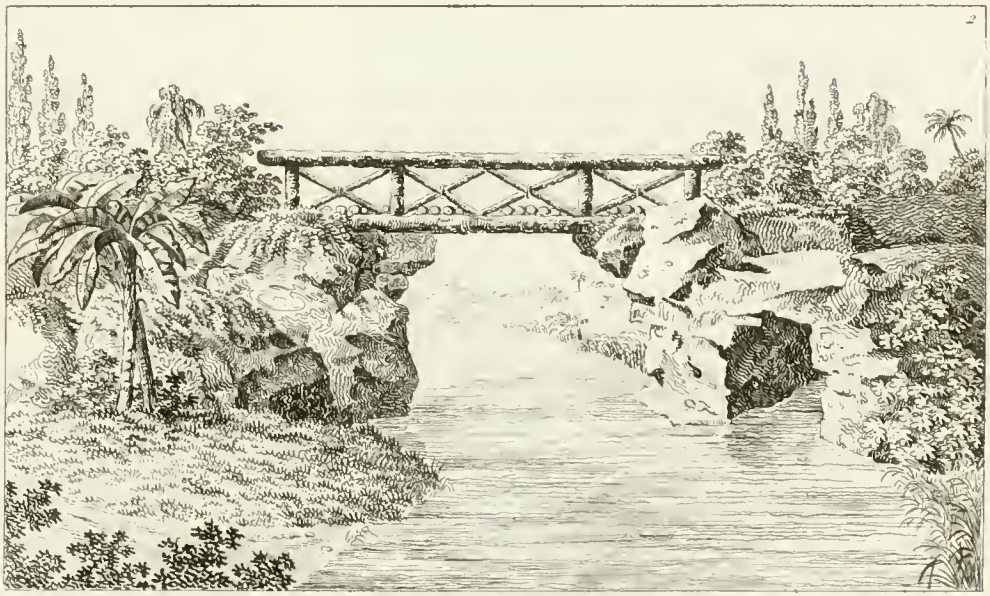


PONT RUSTIQUE.

1



2



GALERIE. Pl 26

PONT COUVERT. Pl 25

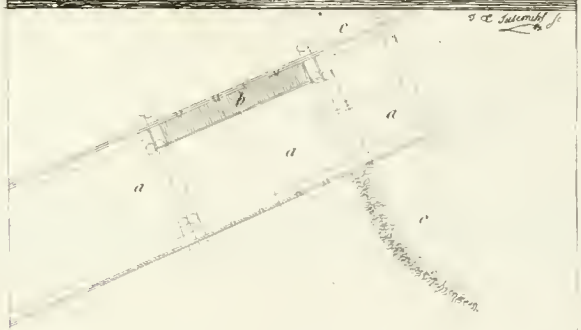
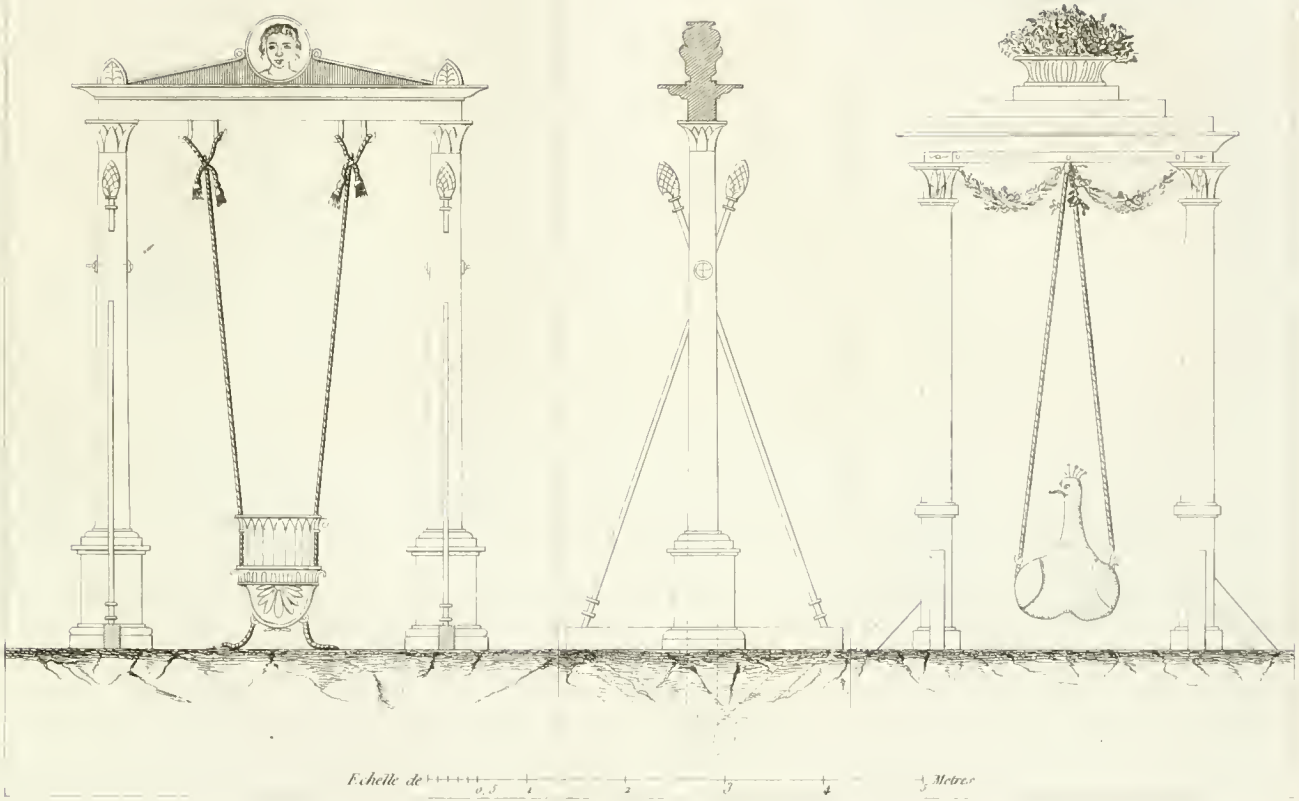
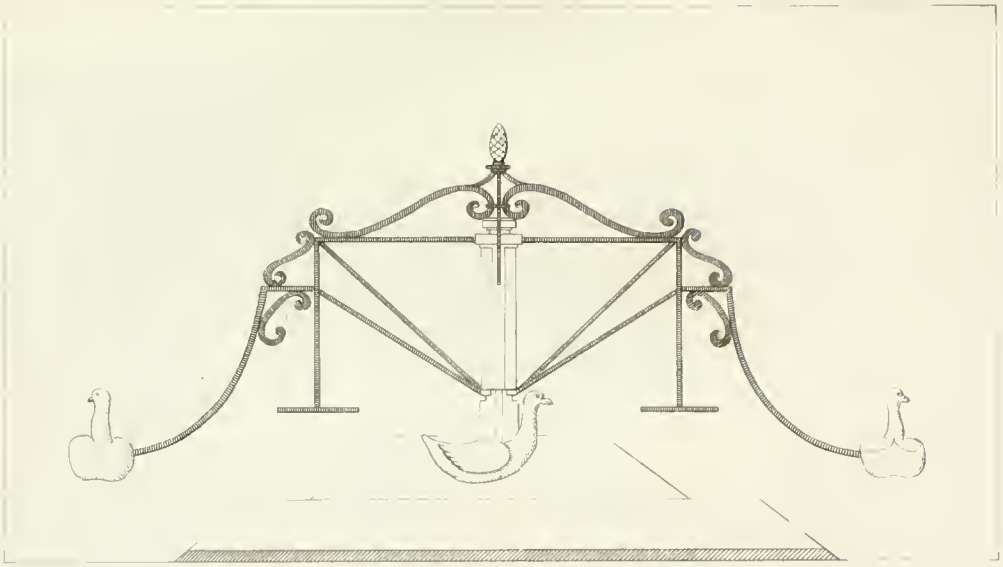


Fig. 1. Coupe de la Fig. 1. Fig. 2.



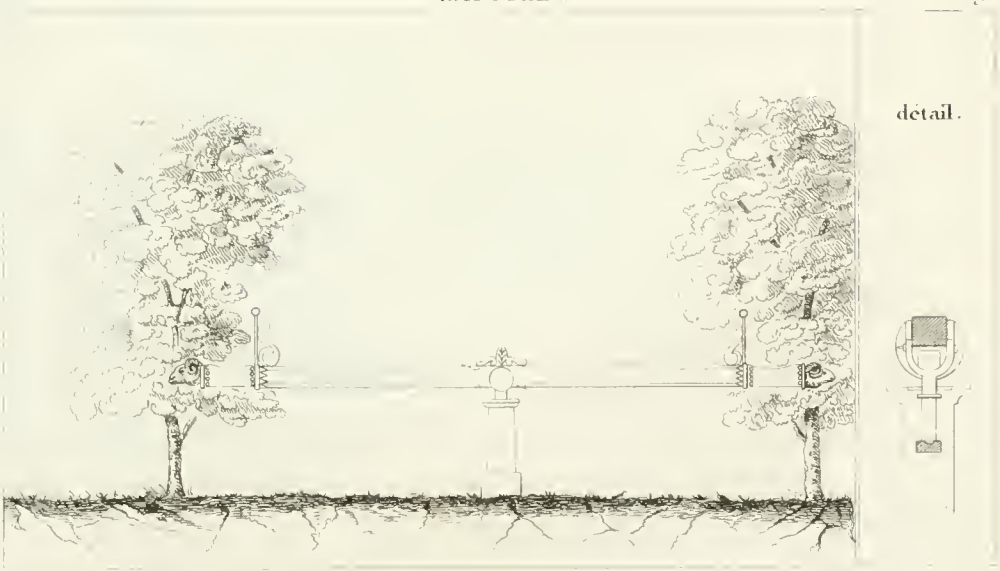
JEU DE BAGUE.

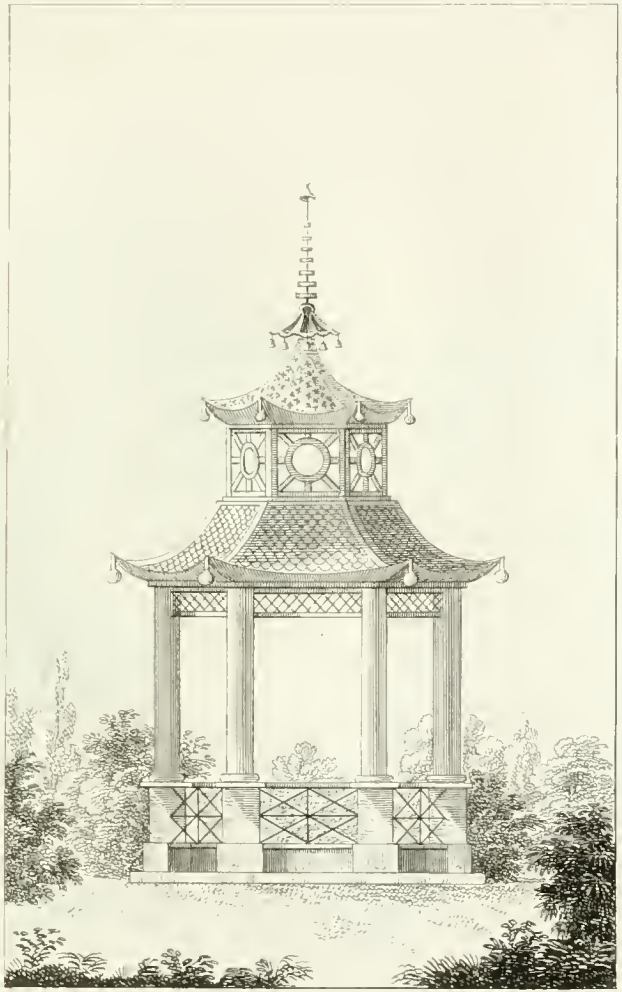
Pl. 28.

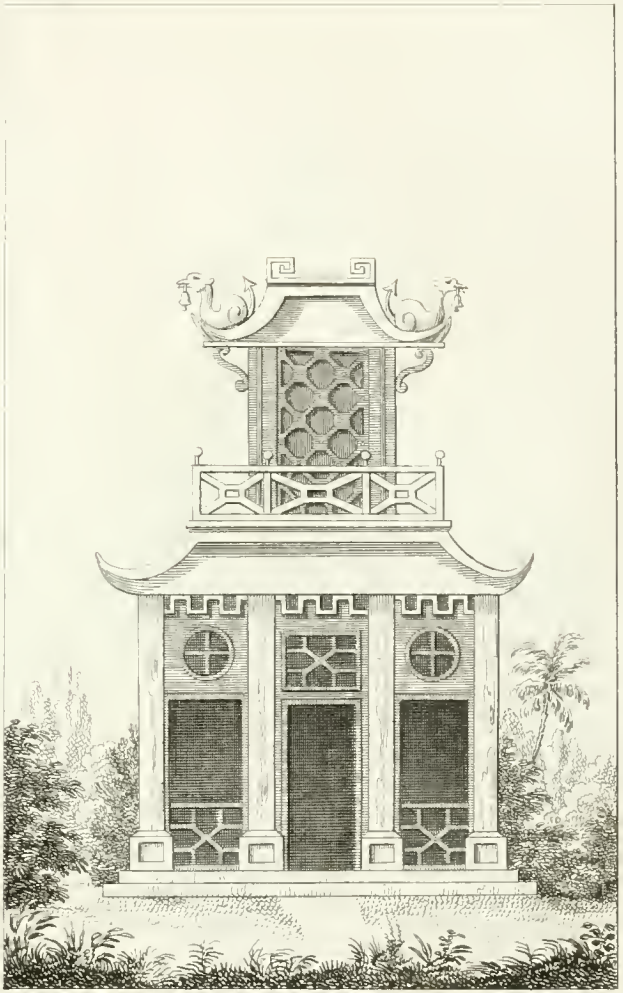


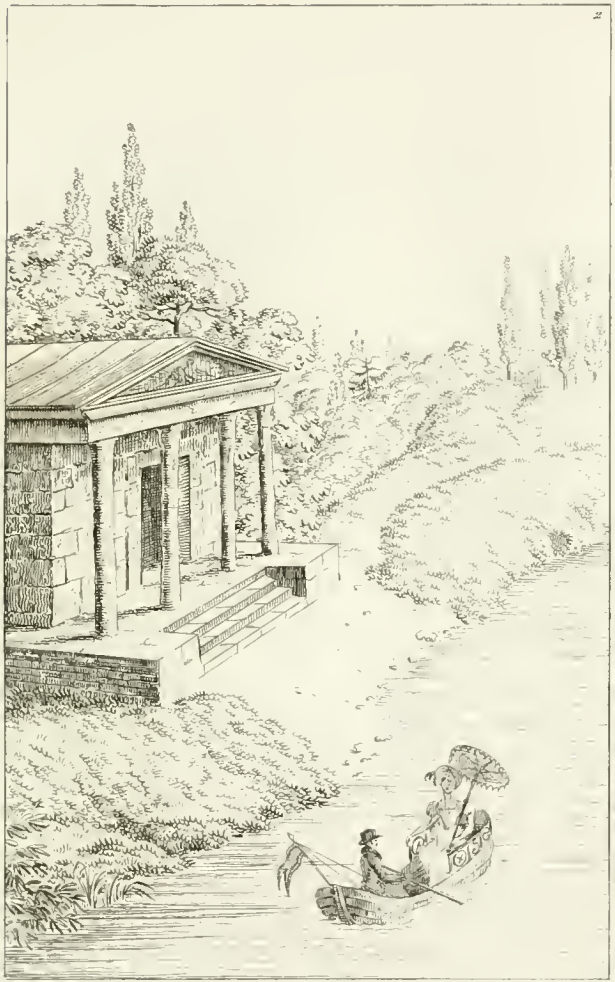
BASCULE.

Pl. 29.

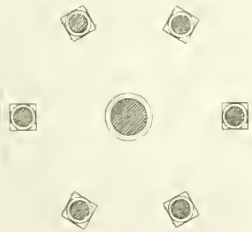


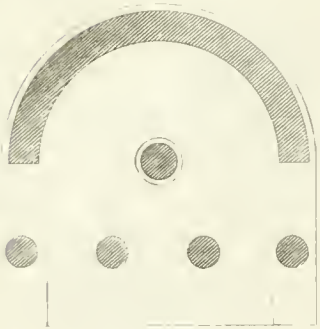





2

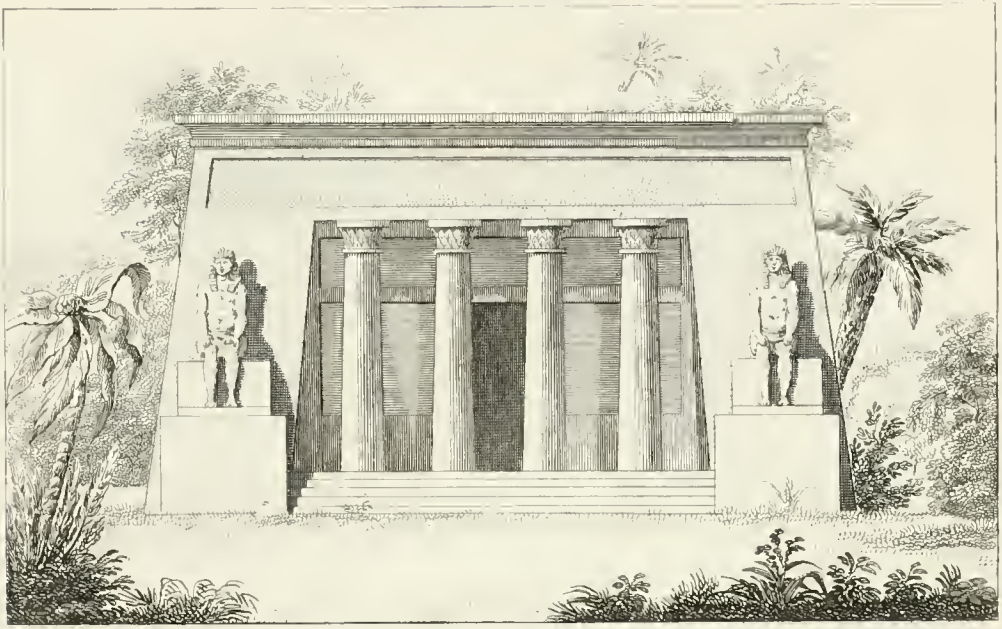
1

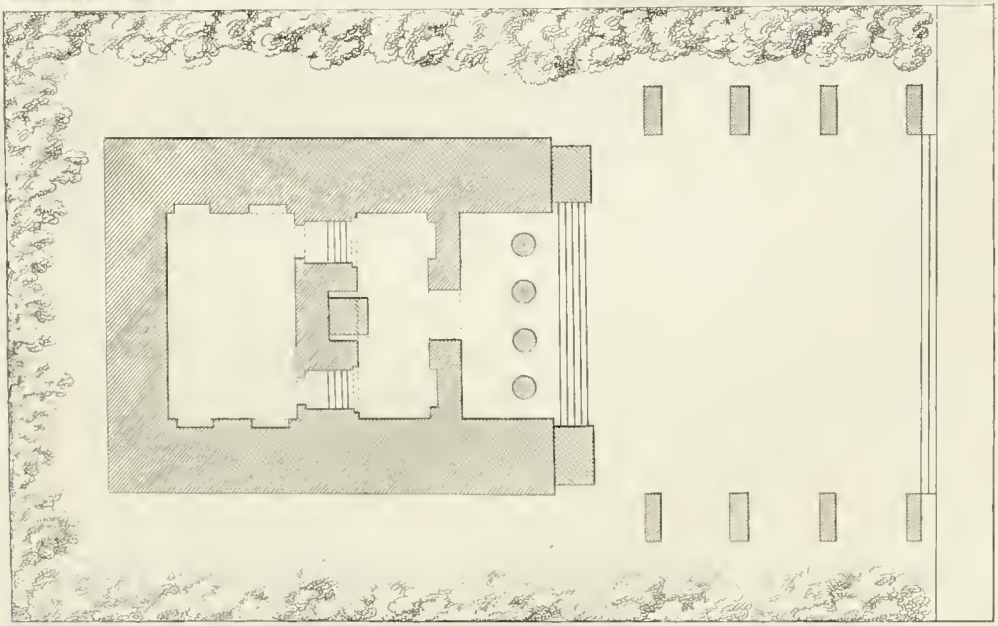


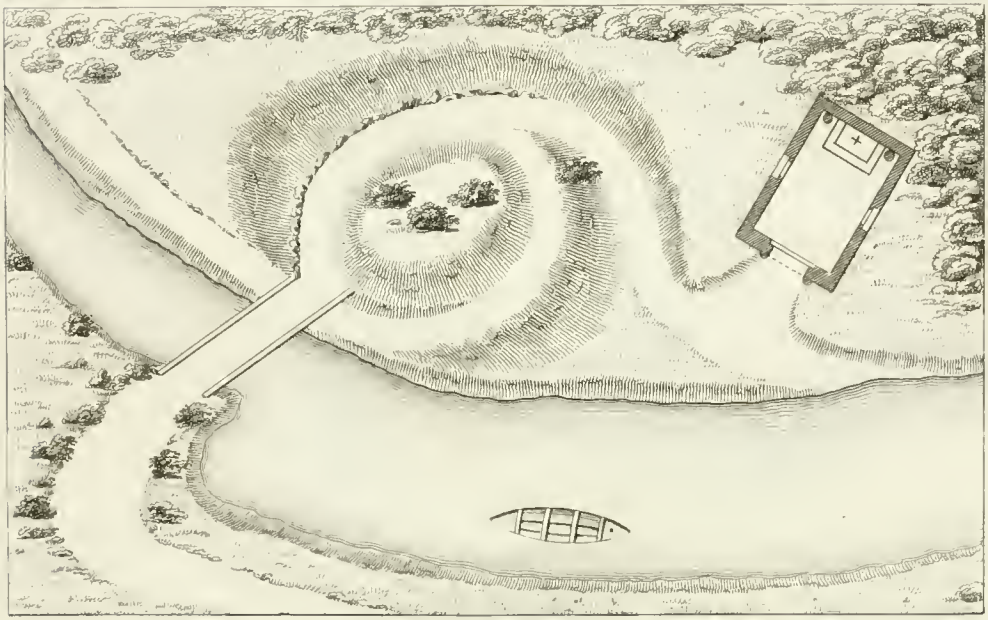


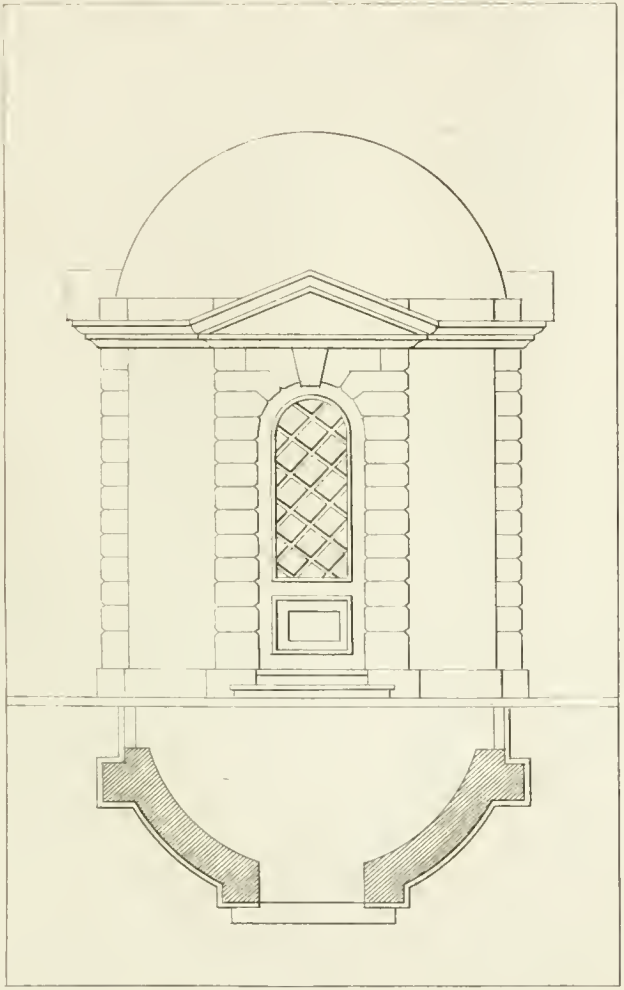
TEMPLE EGYPTIEN.

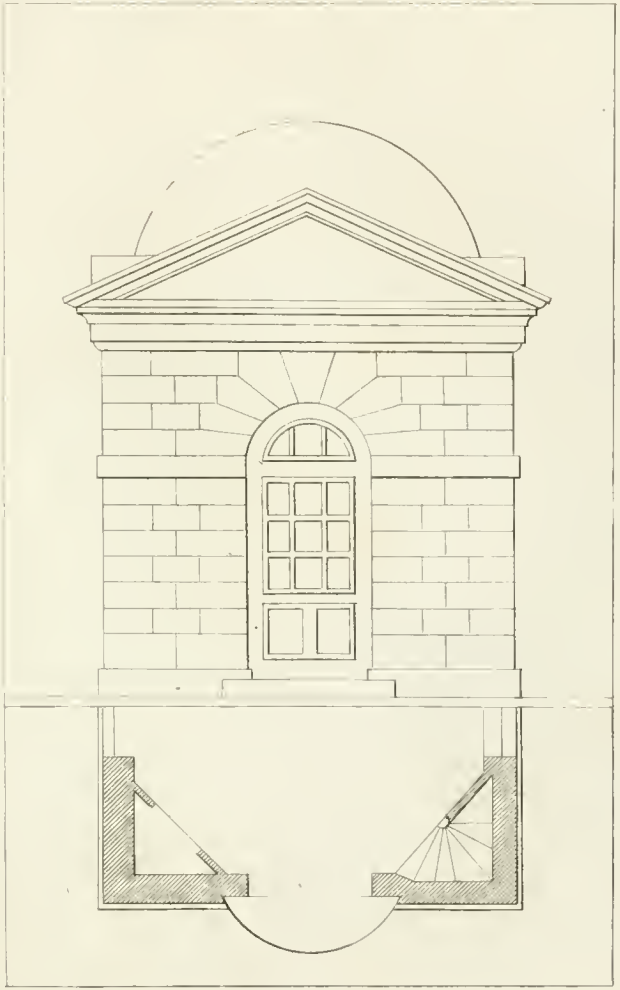
Pl. 34

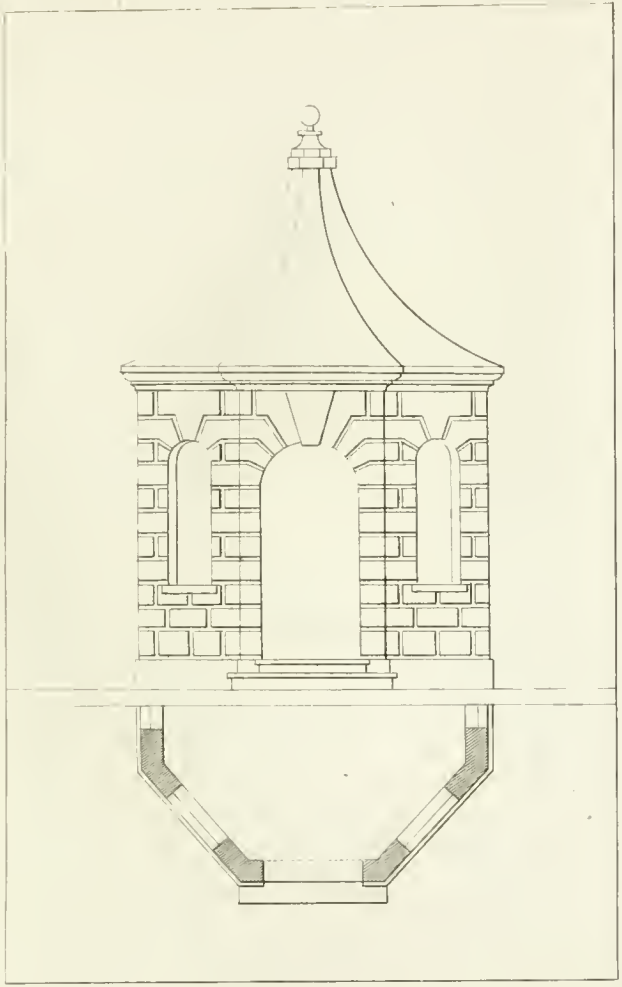


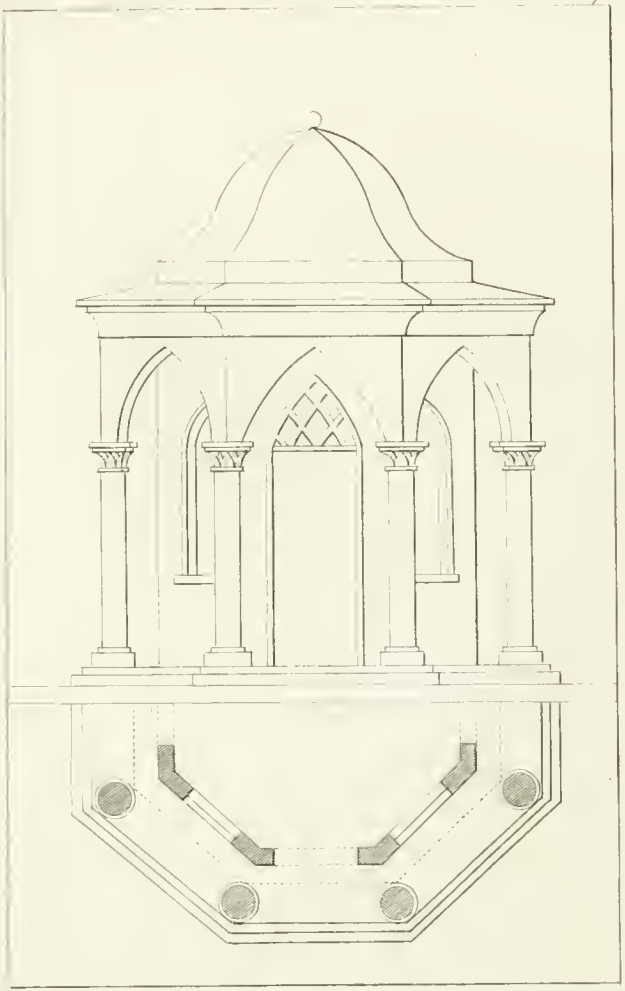


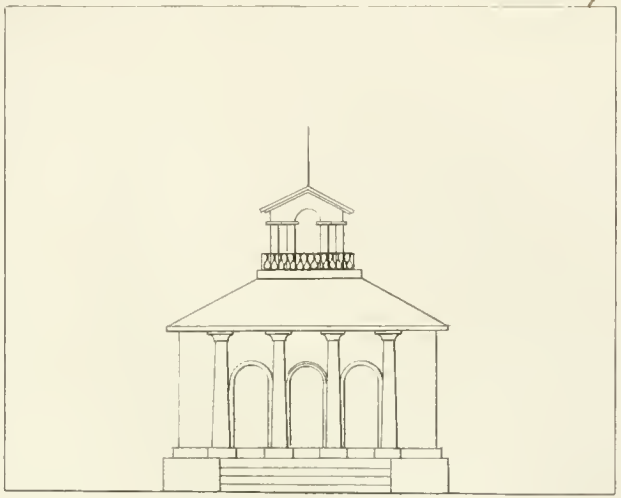


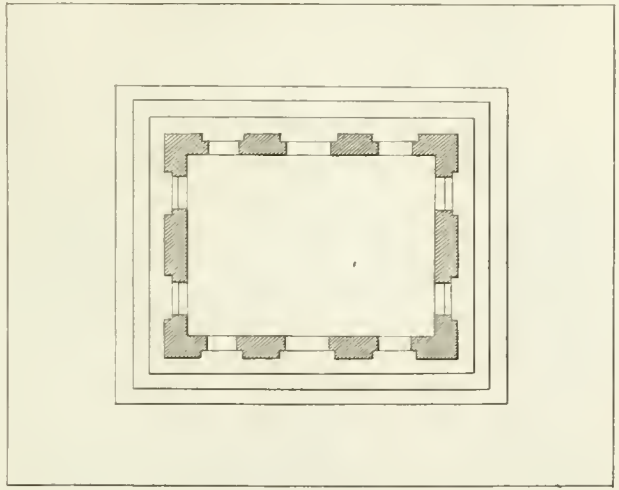


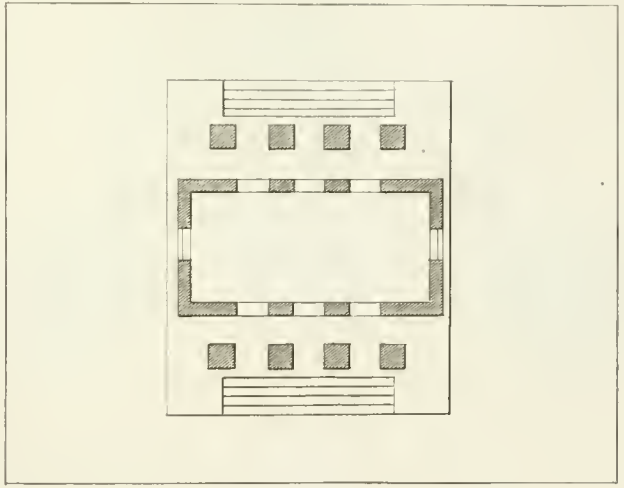


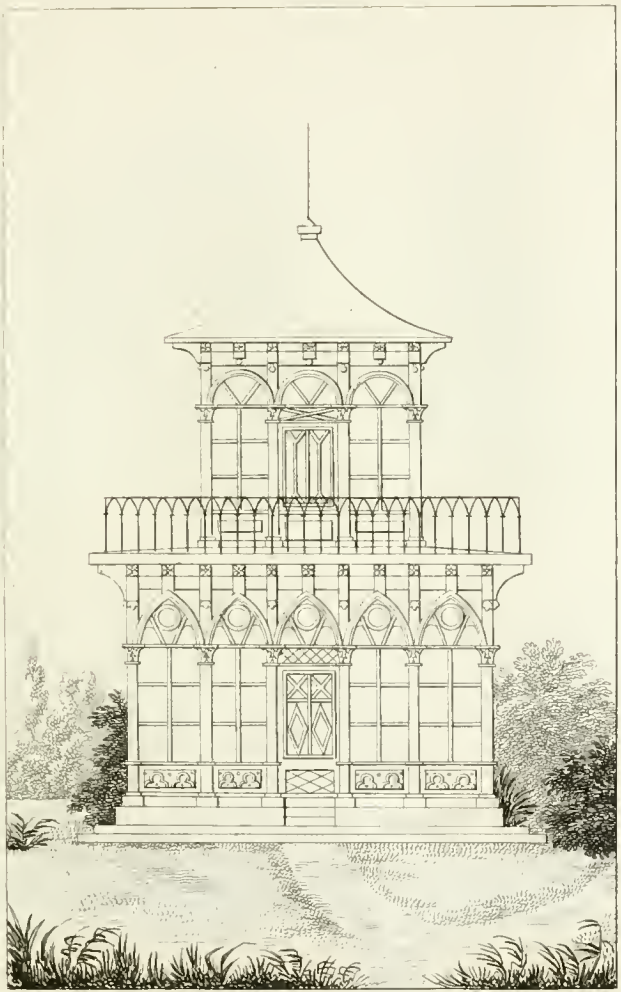


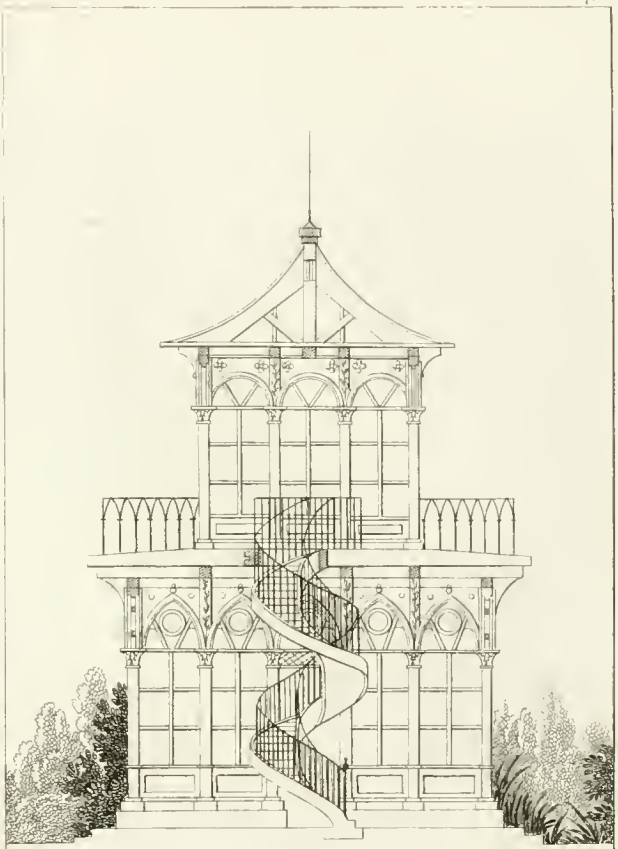




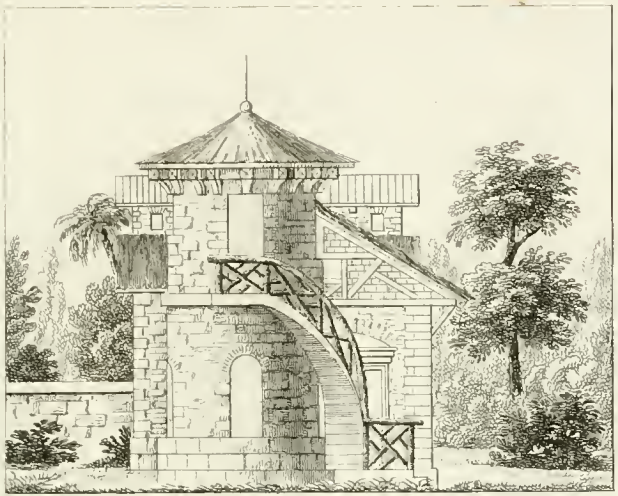


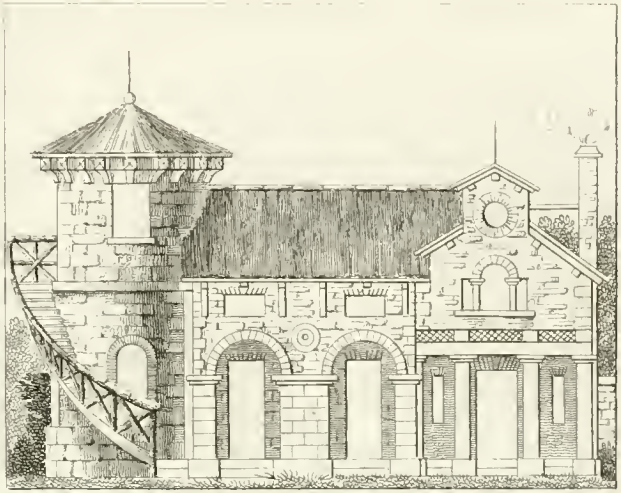


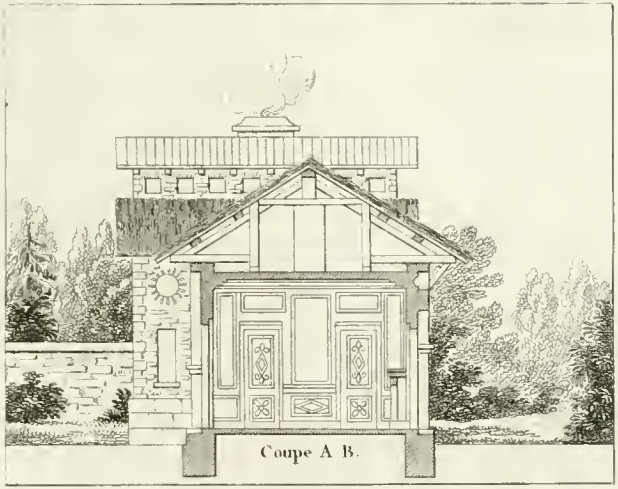


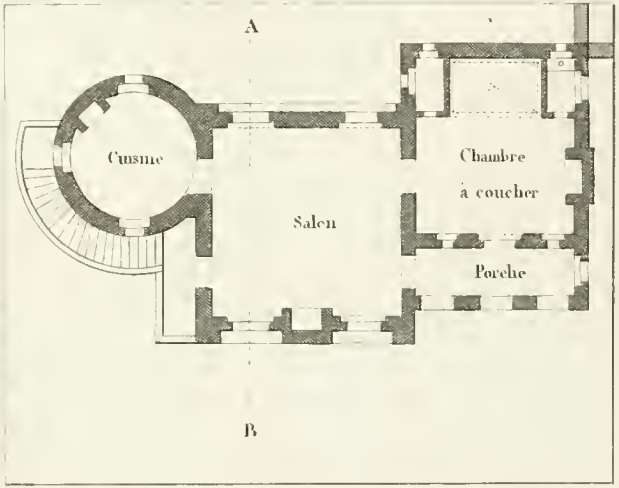


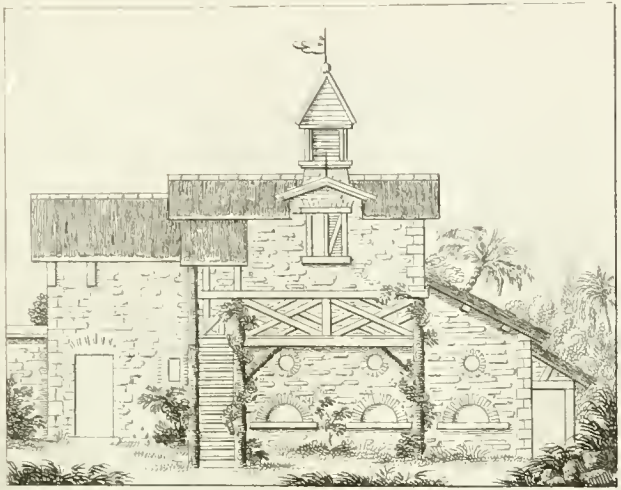
Coupe

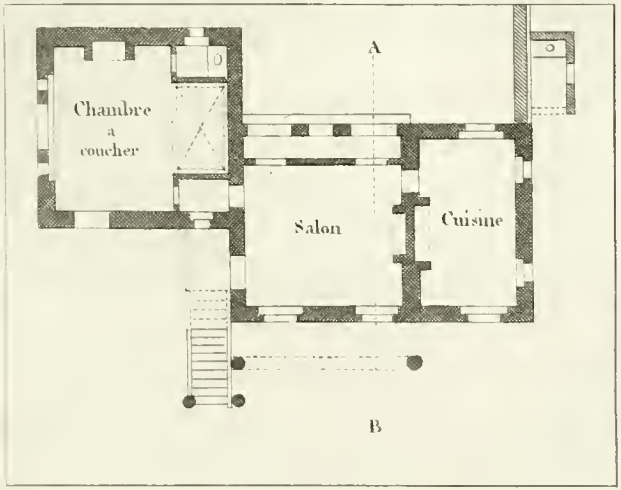




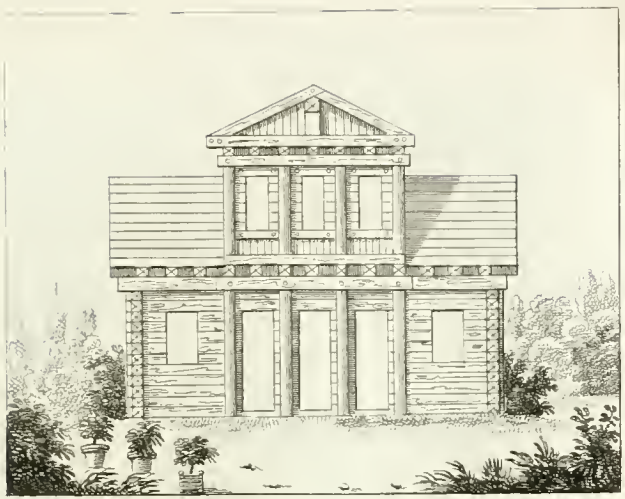

Coupe A B.

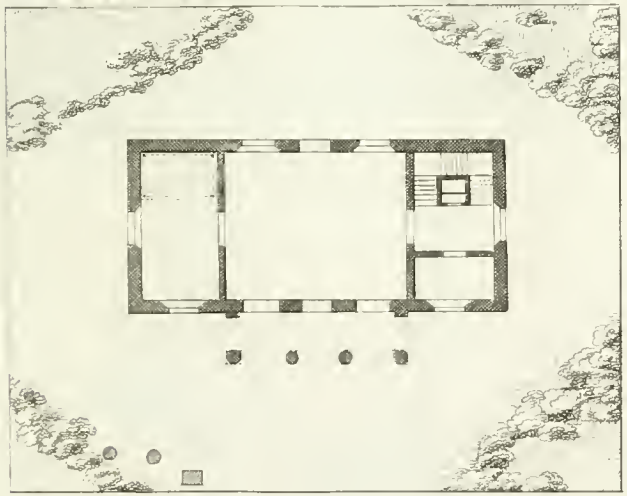

A
Cusine
Salon
Chambre
à coucher
Porche
B

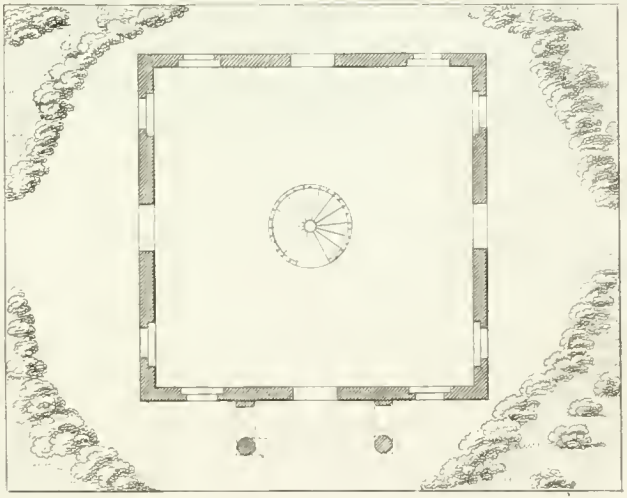



A
Chambre
a
coucher
Salon
Cuisine
B

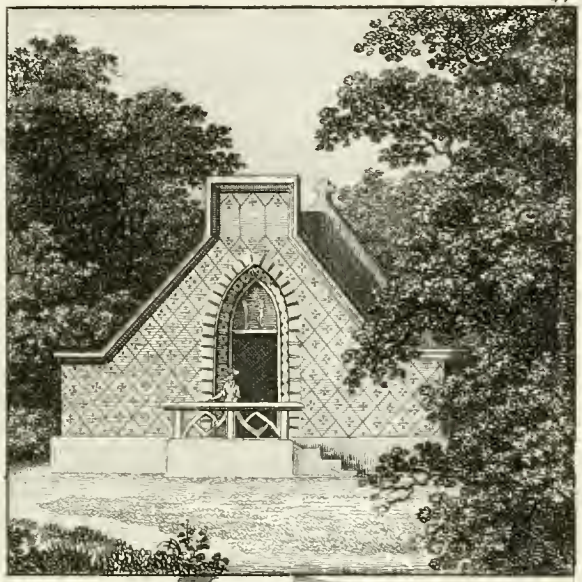
Coupe A.B.

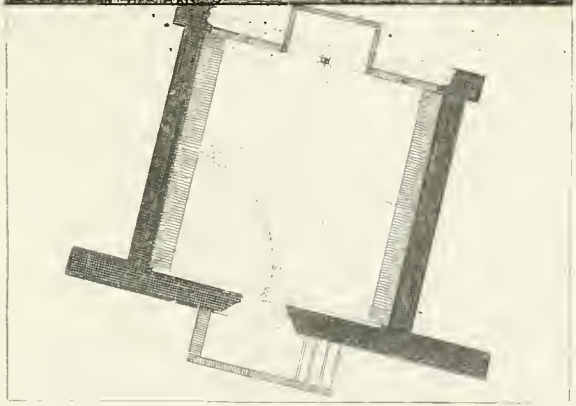




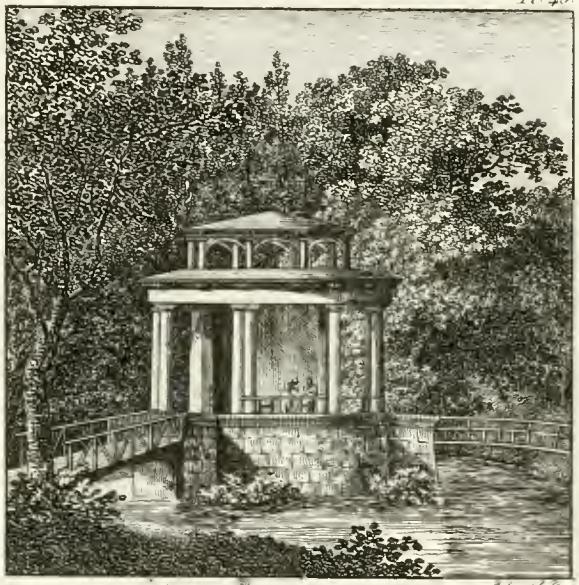


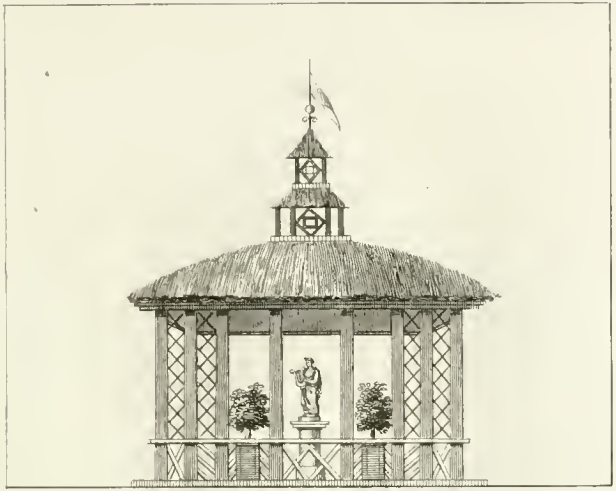
PAVILLON GOTHIQUE. Pl. 44

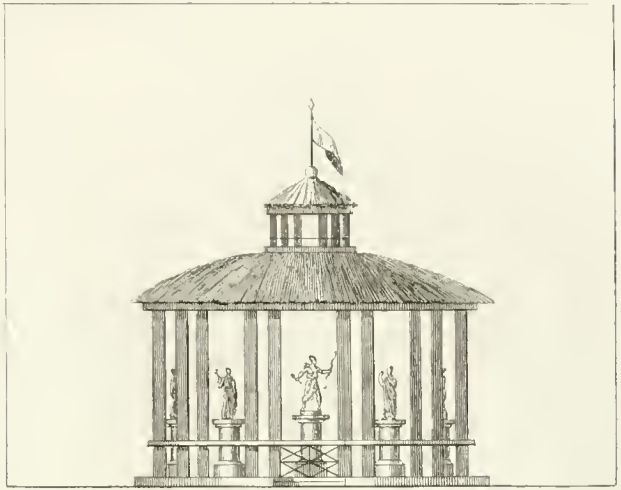


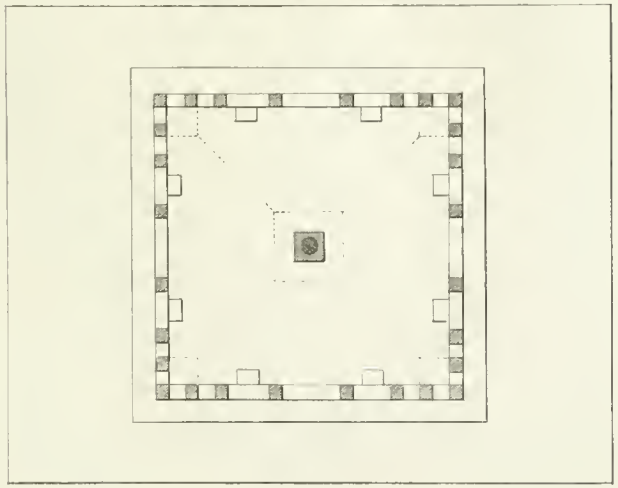


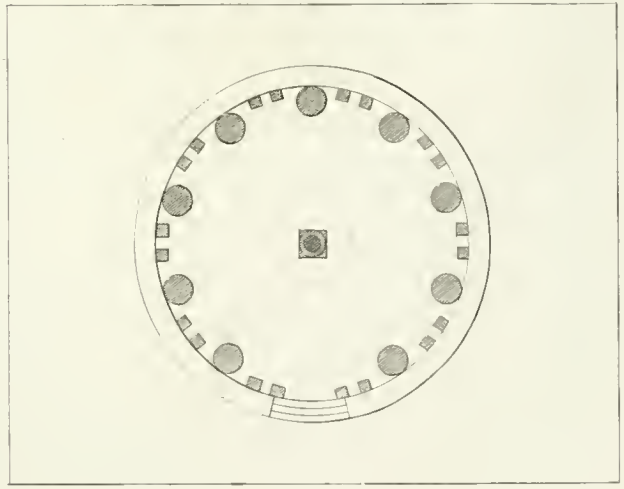
PAVILLON DE REPOS. Pl. 43.

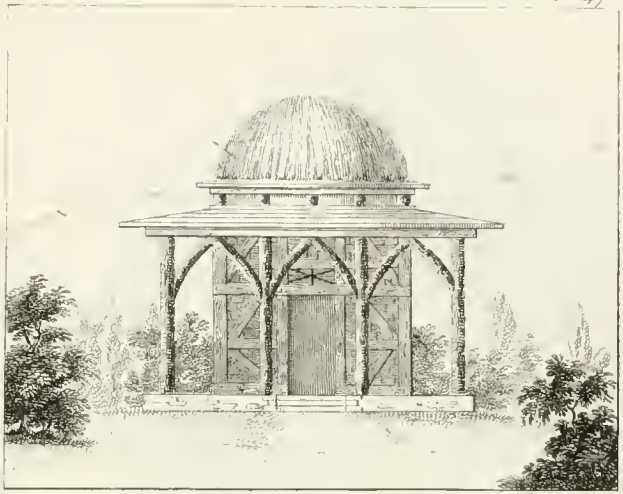


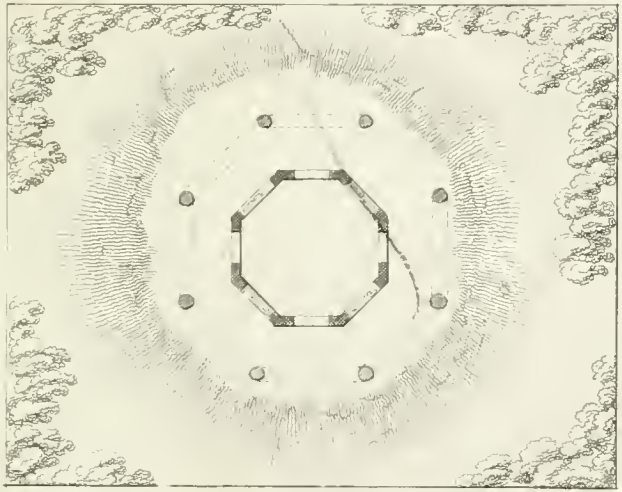


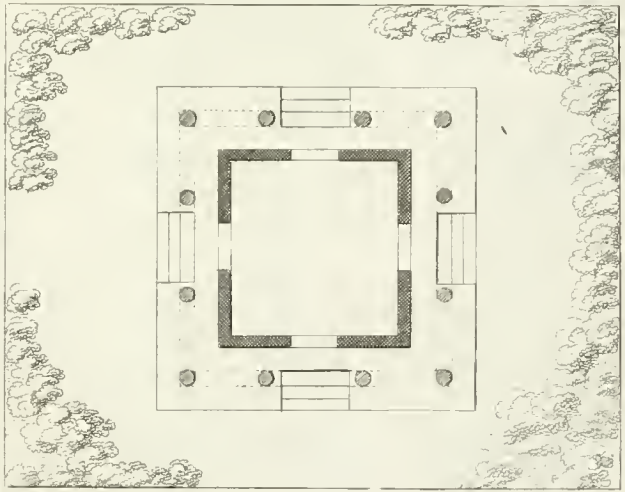




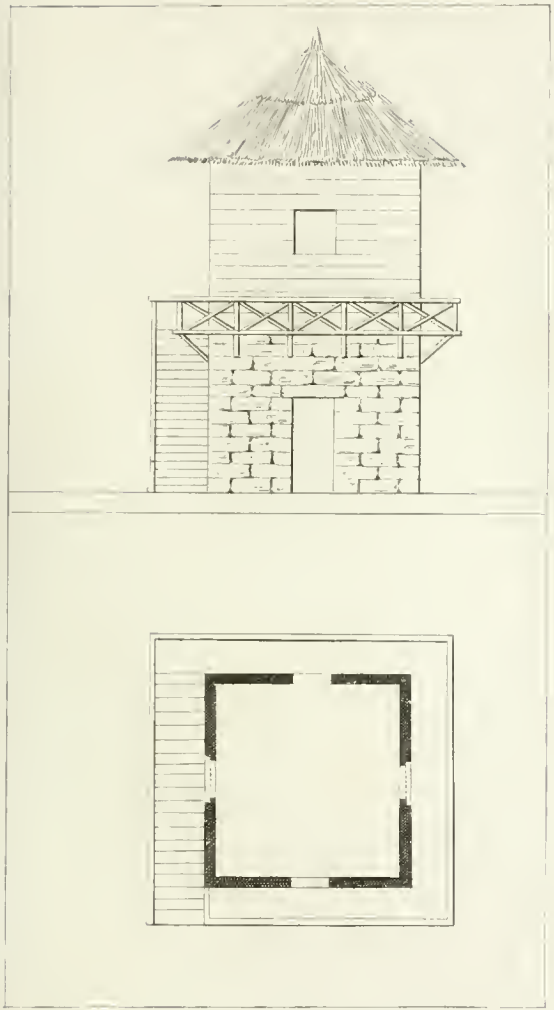




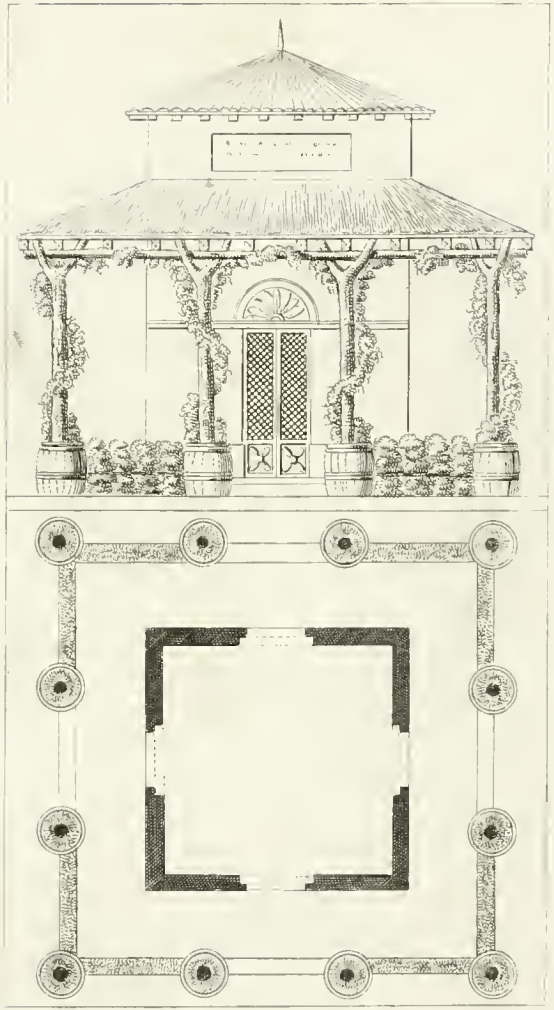




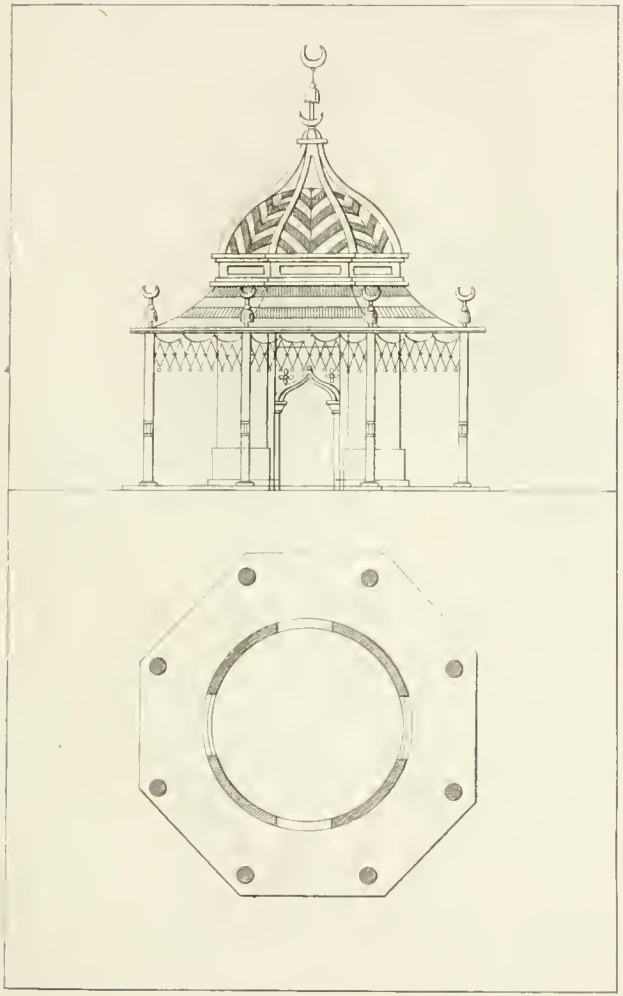
PAVILLON. Pl. 49.



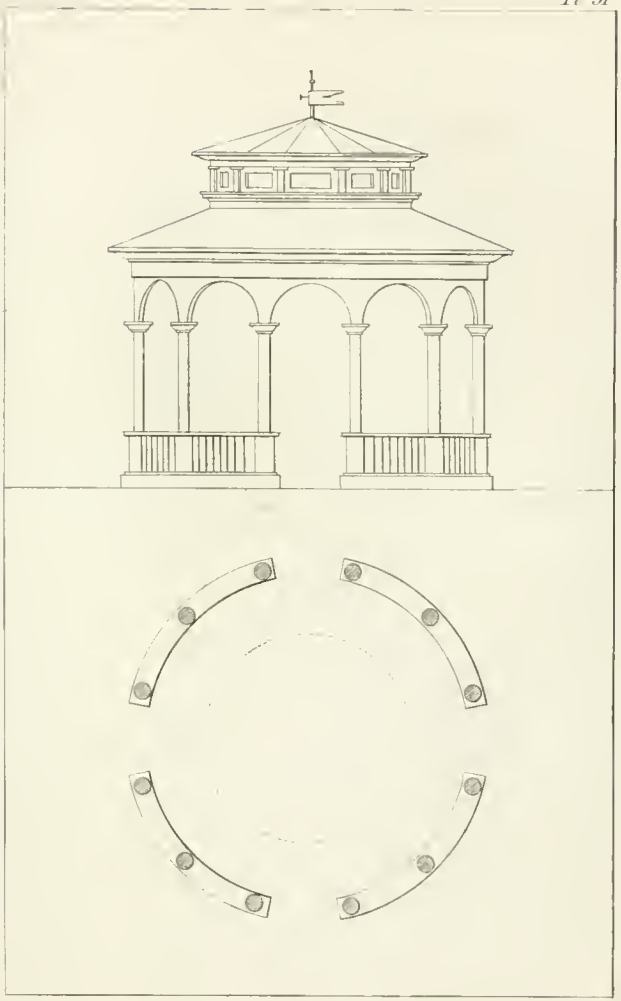
PAVILLON. Pl. 48

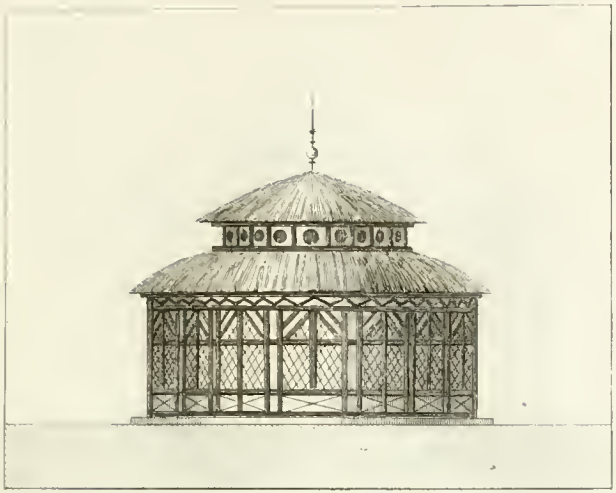


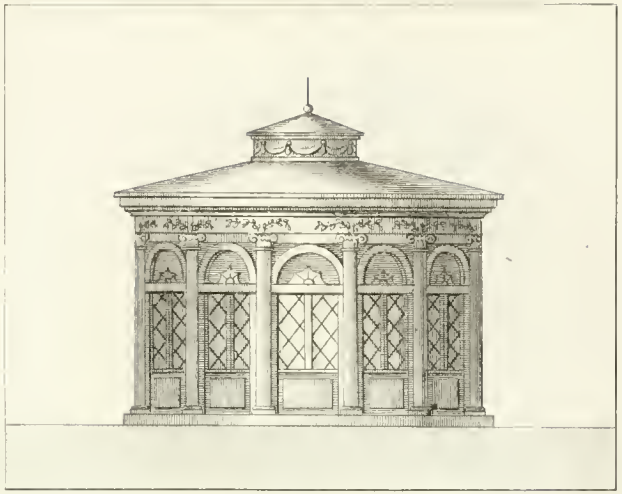
PAVILLON TURC. Pl 50.

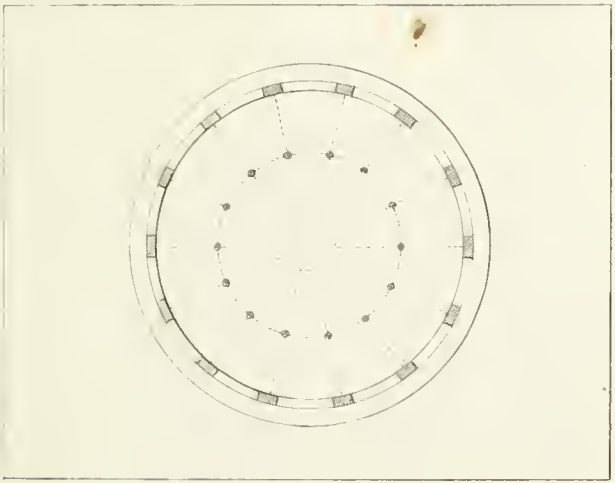


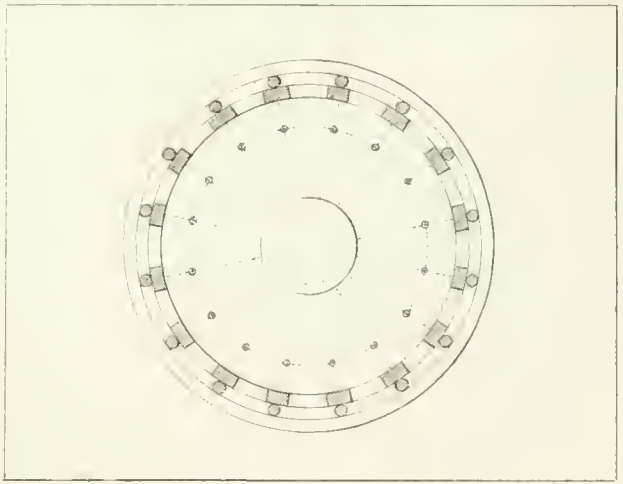
ROTONDE. Pl 51

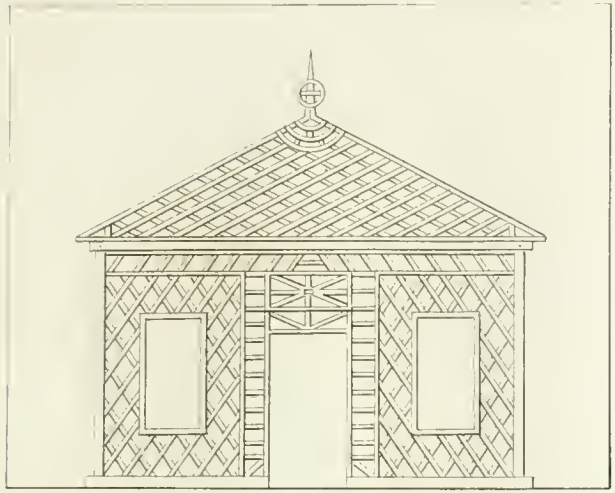


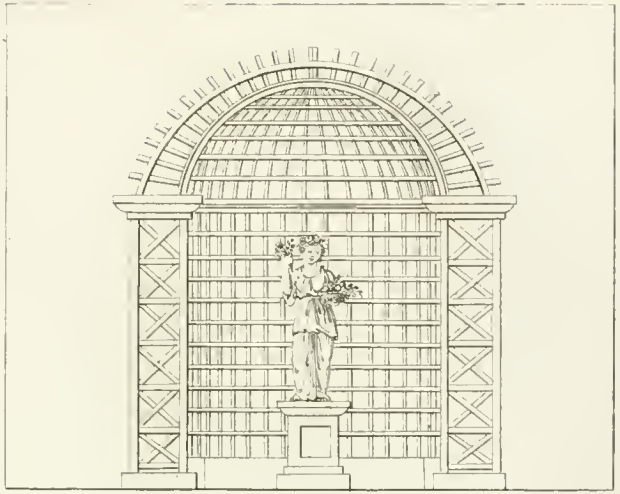


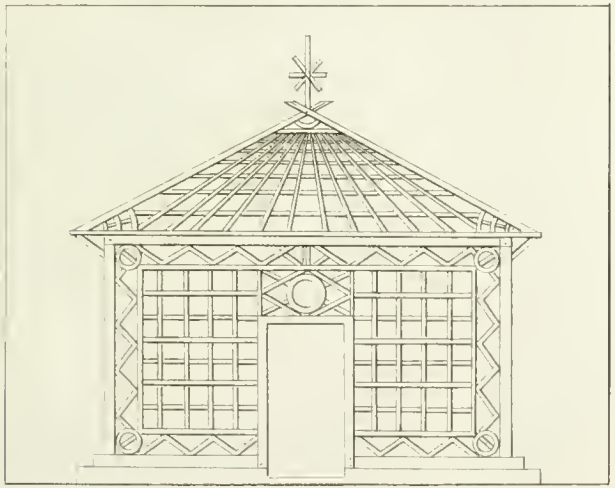


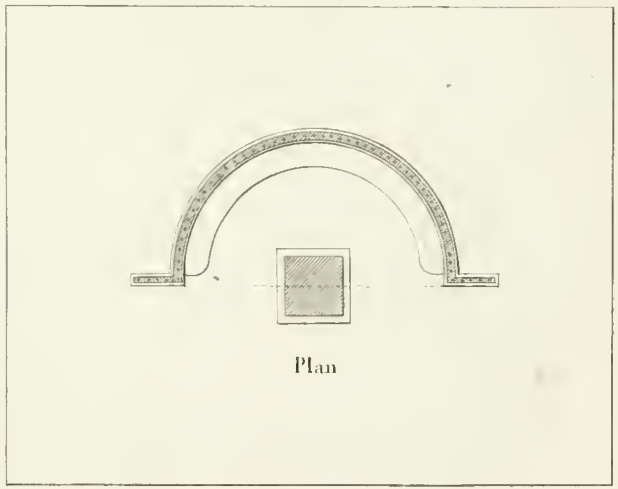


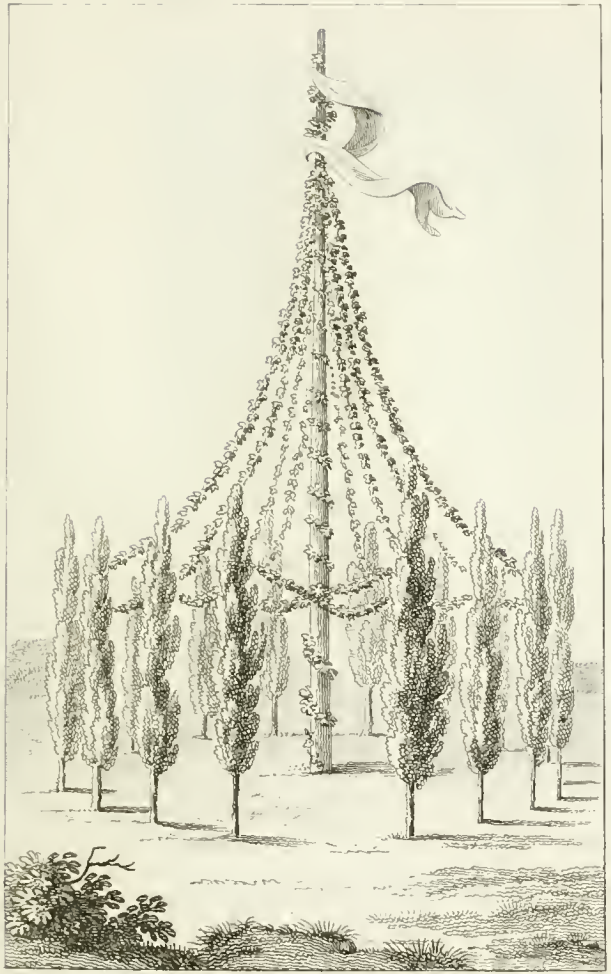


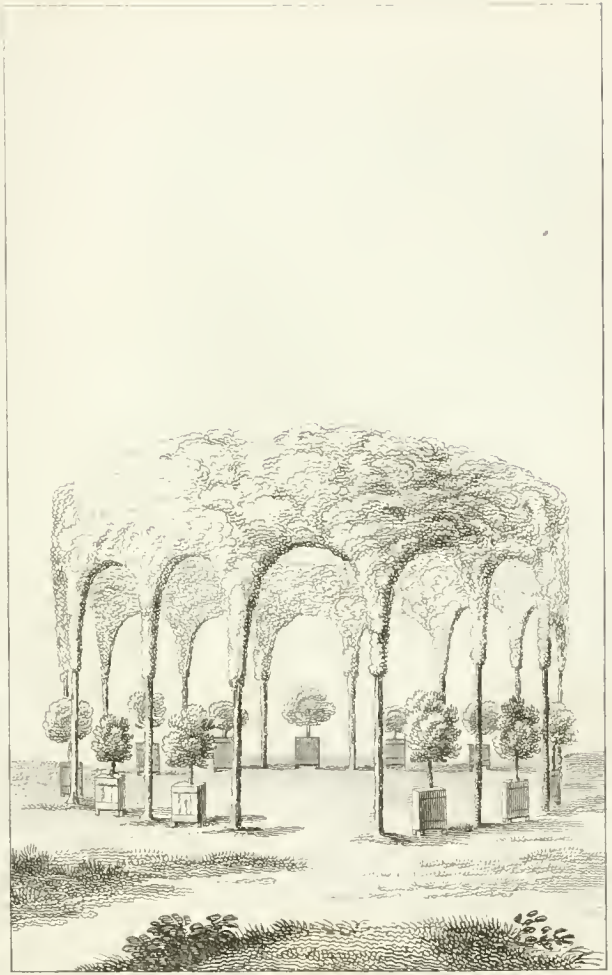




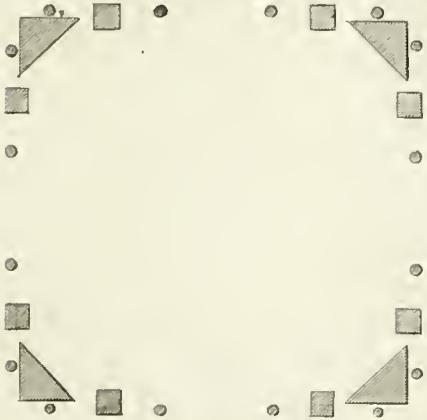



Plan

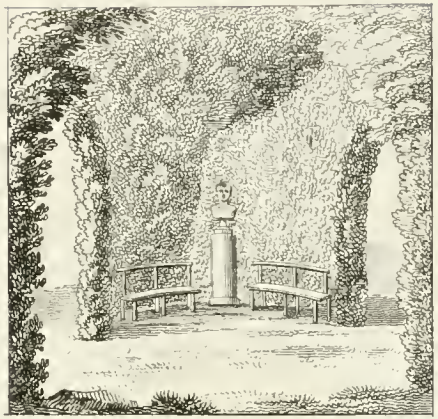




SALLE A MANGER EN VERDURE. *Pl. 55.*



SALON DE VERDURE. *Pl. 56.*

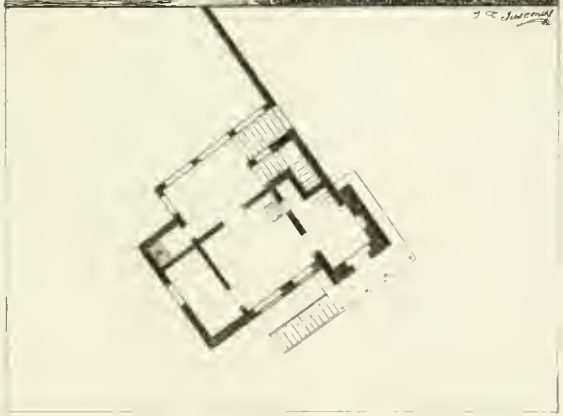


PAIX ET PEU

NEC PLUS
NEC MINUS

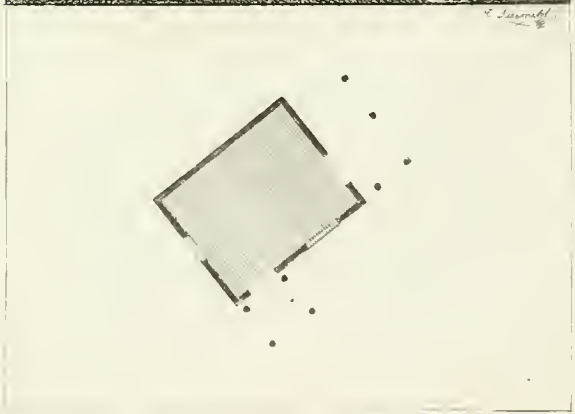
MAISON DE PÊCHEUR.

Pl. 59

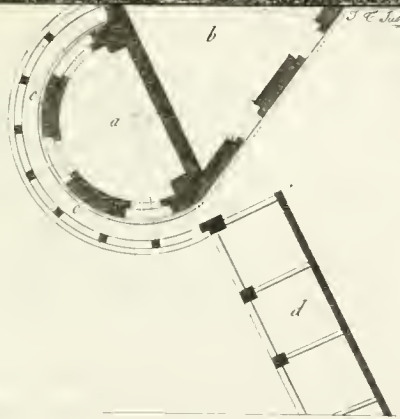


HERMITAGE.

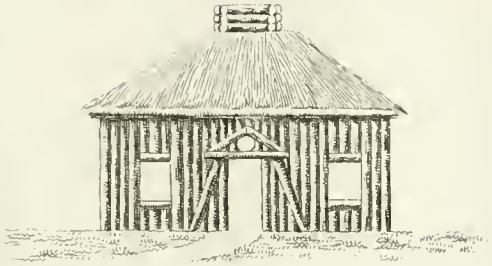
Pl. 58.

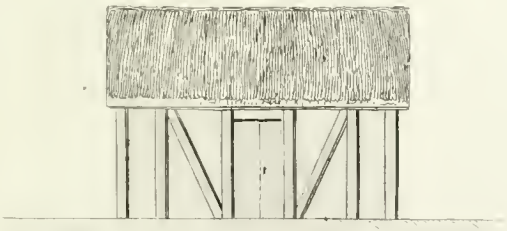


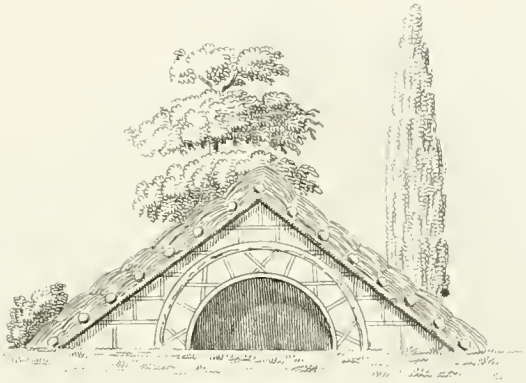
RUINES. Pl 60.

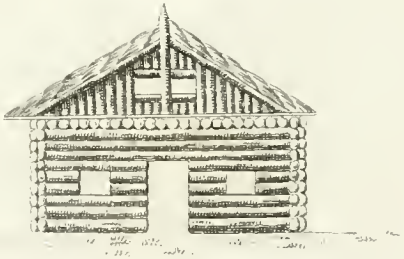


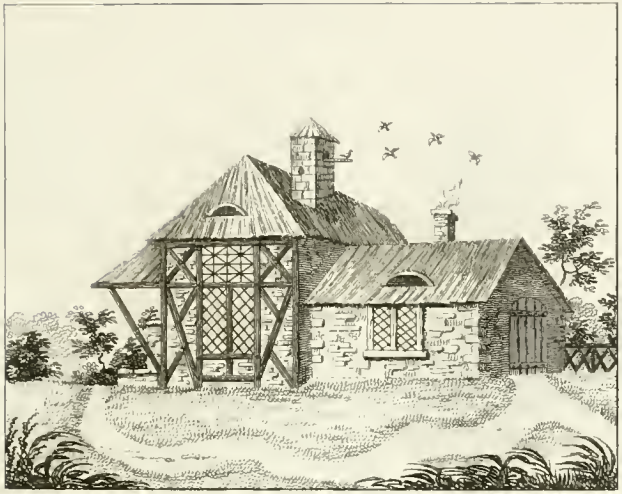
CHAUMIERE. Pl 61

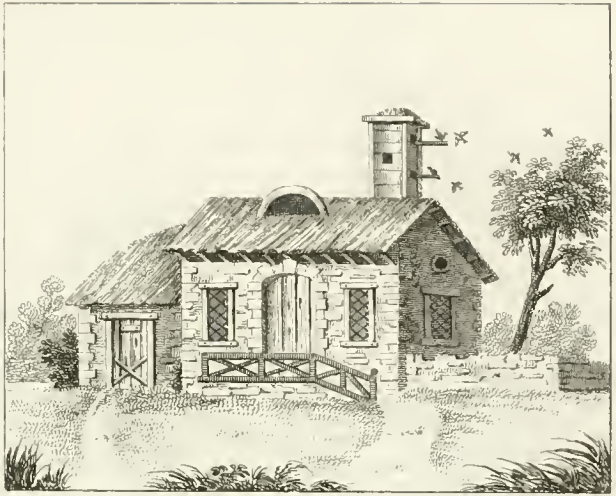


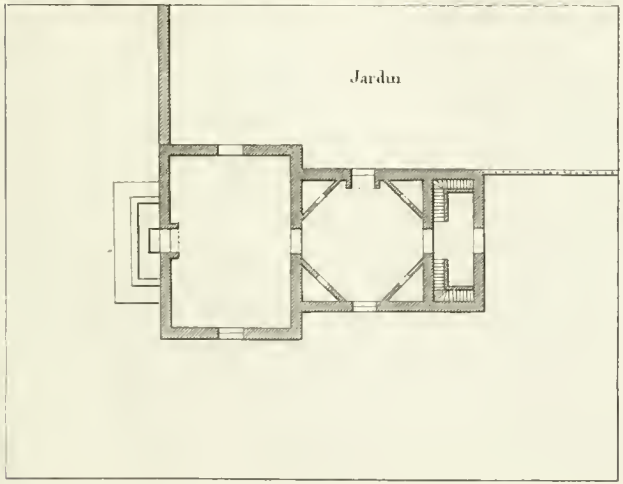


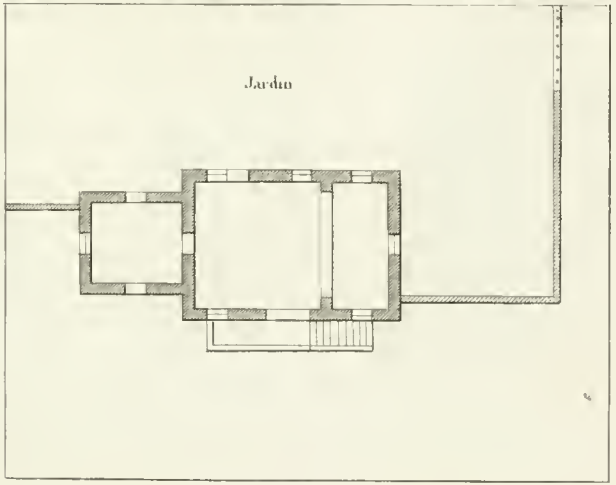




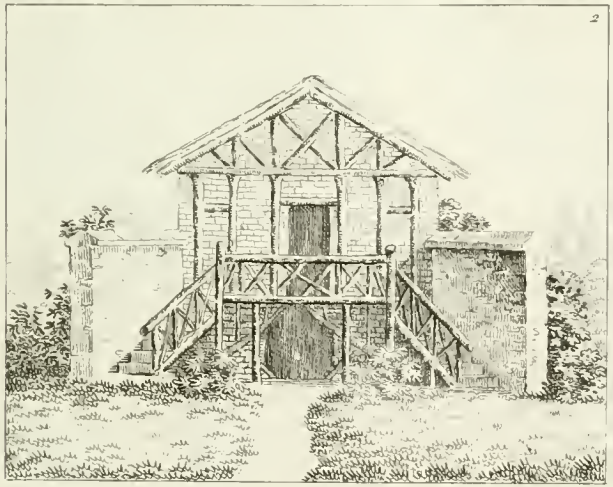


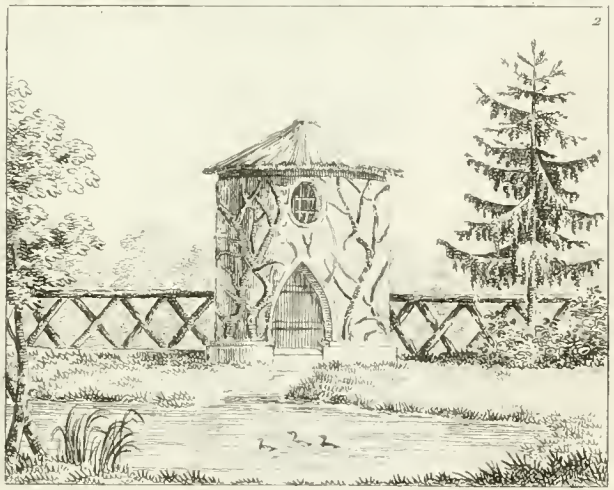



Jardin


Jardin

CHAUMIERES. CABANES. Pl 63.

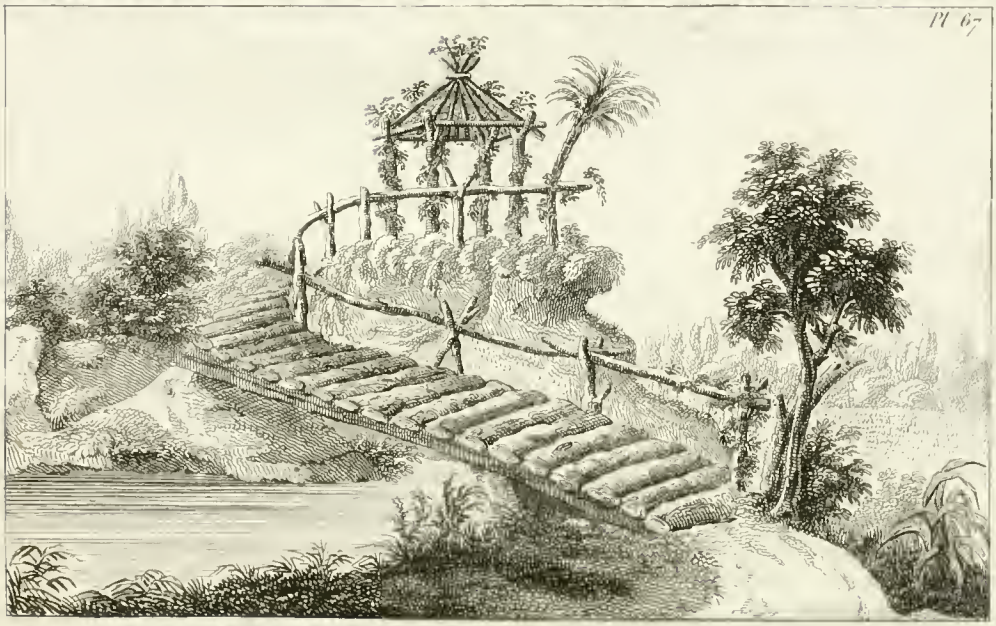




CHAUMIÈRE.

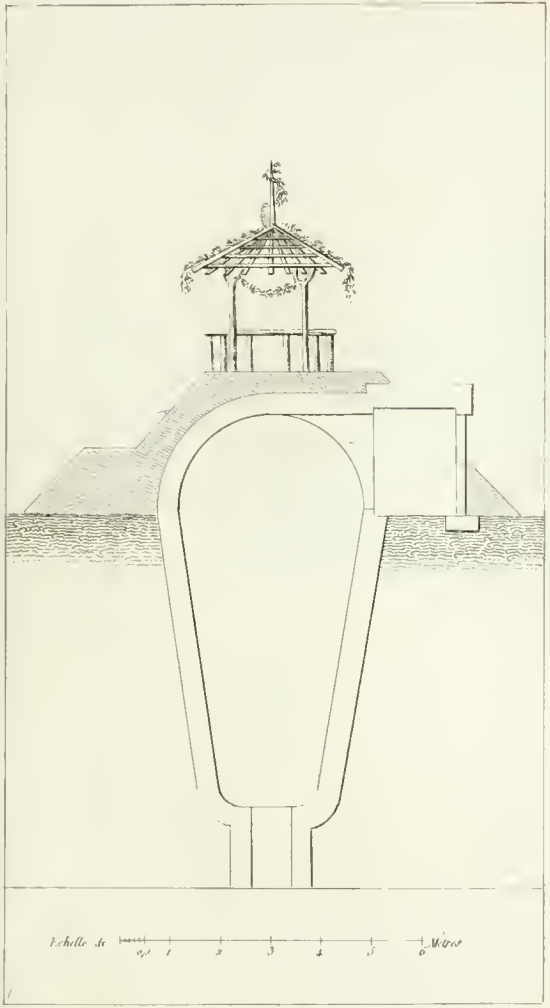
Pl 66

Pl 67

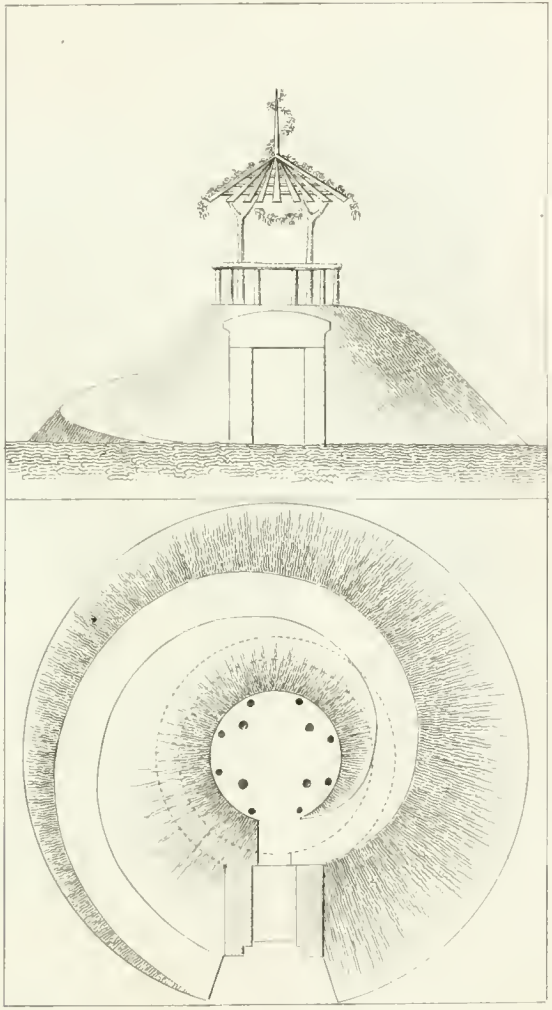


KIOSQUE.

GLACIERE. Pl 62

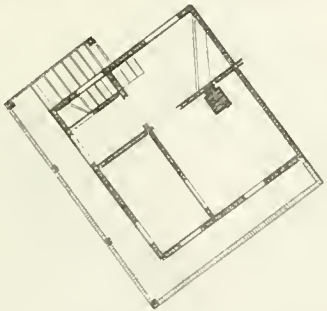


KIOSQUE. Pl 63.



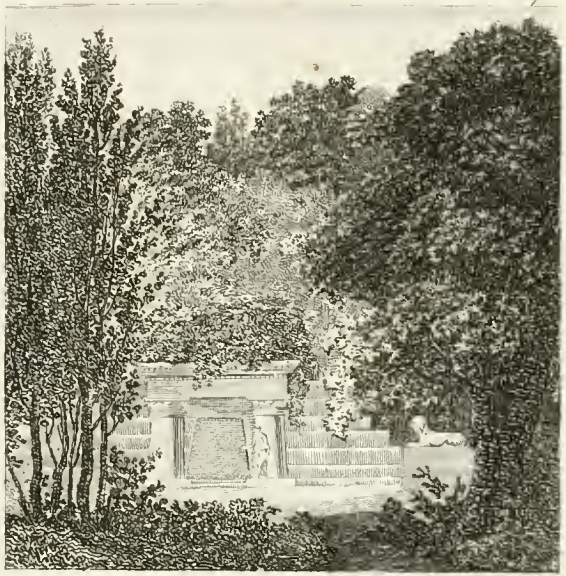
CHALET.

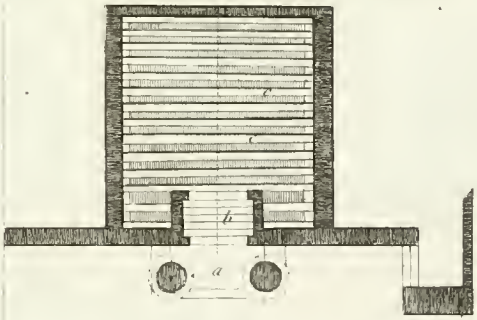
Pl. 71

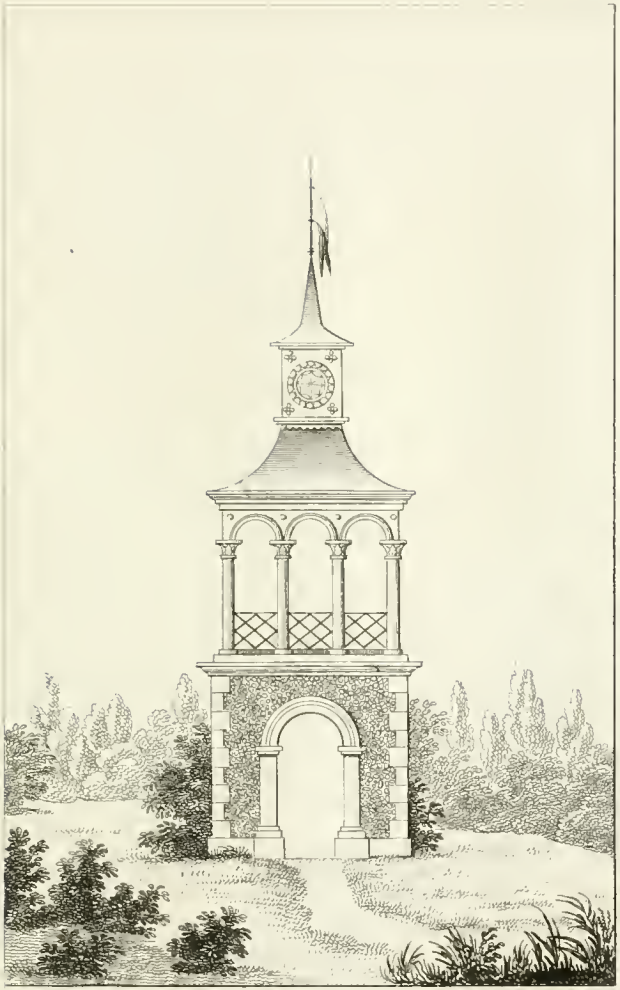


GLACIÈRE.

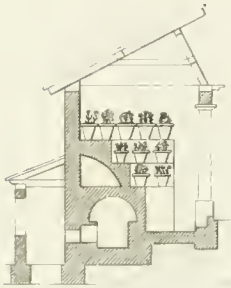
Pl. 70



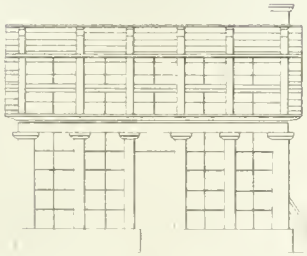




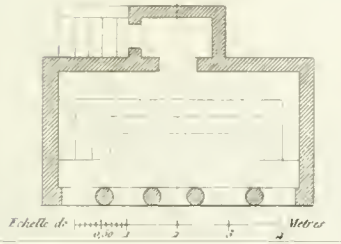
Coupe.

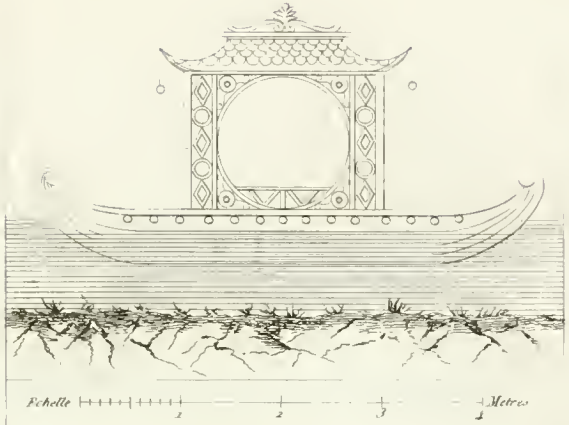


Elévation.

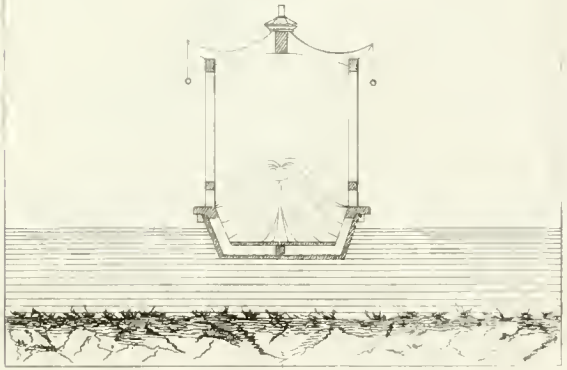


Plan.

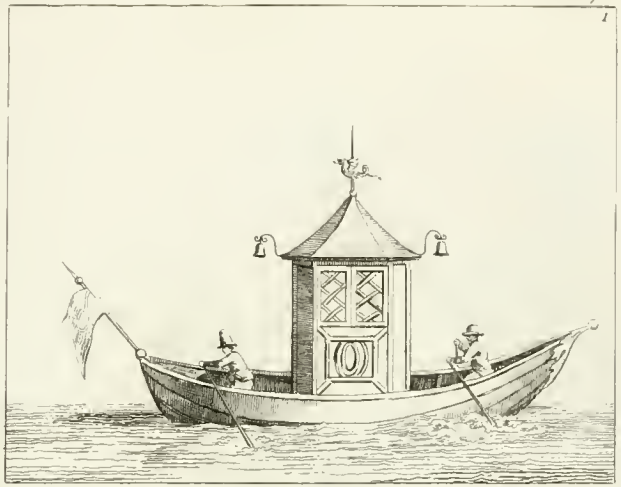




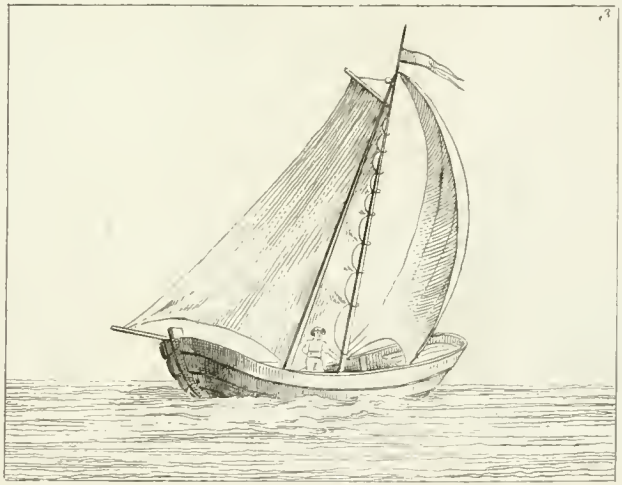
Coupe

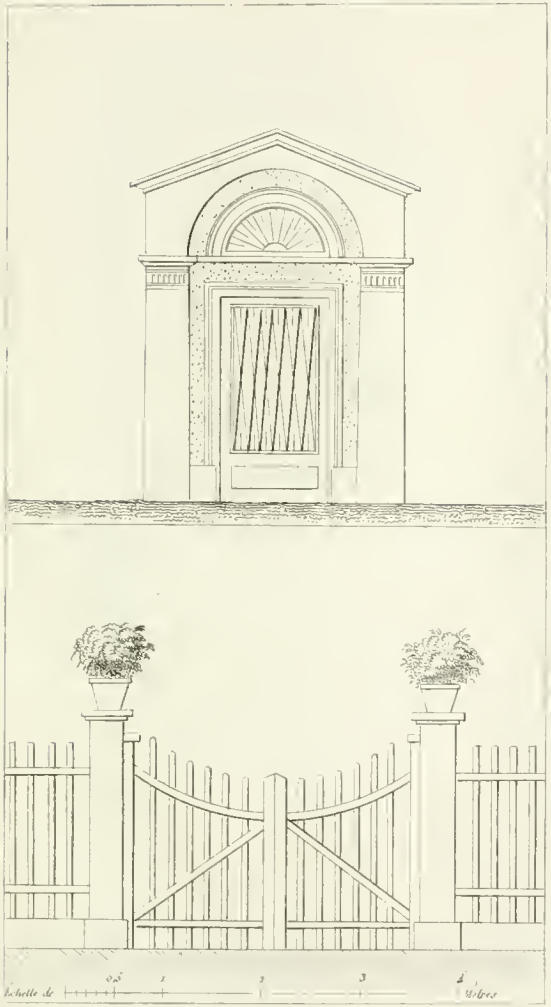


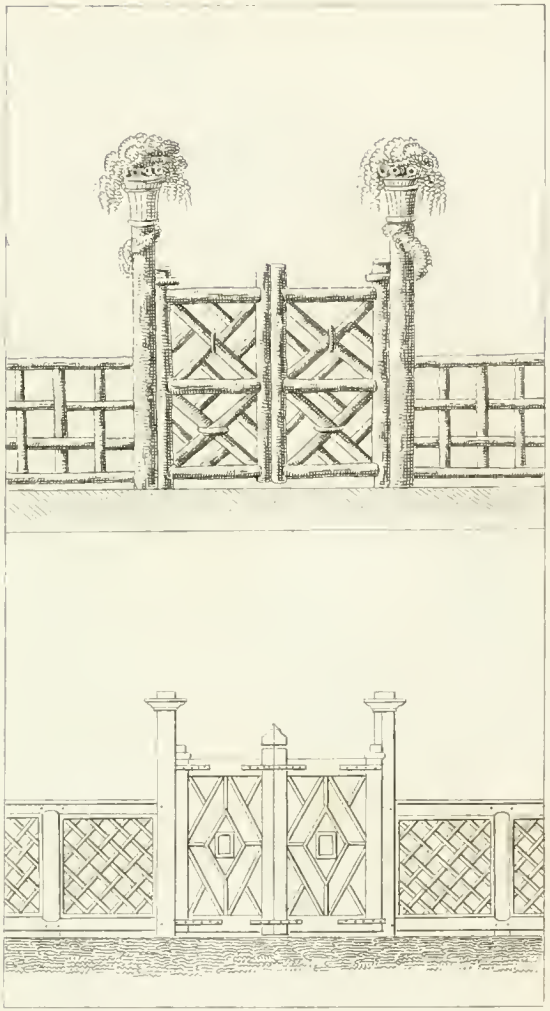
2

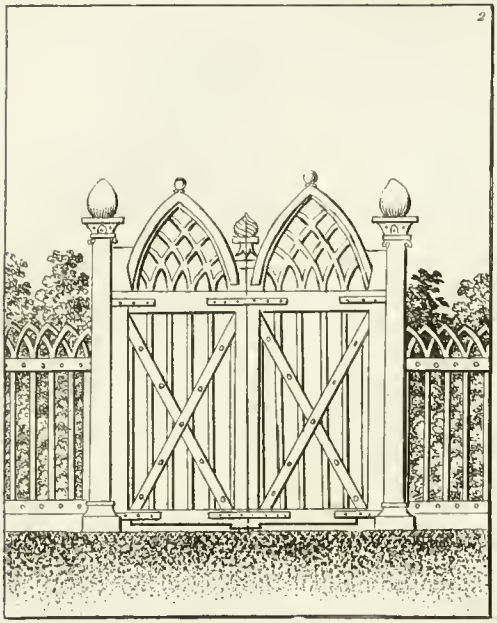

1

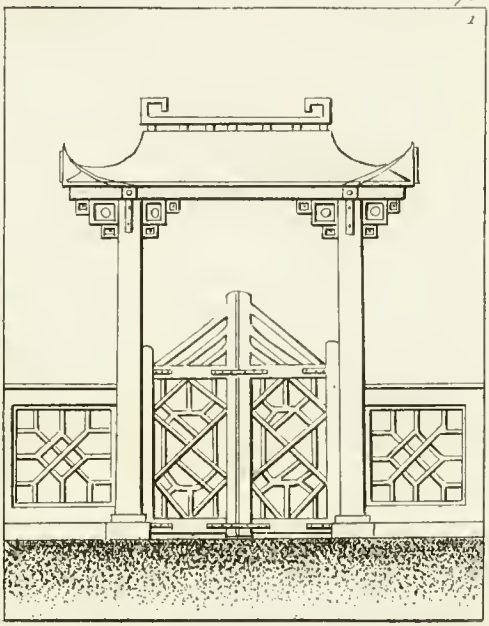
4

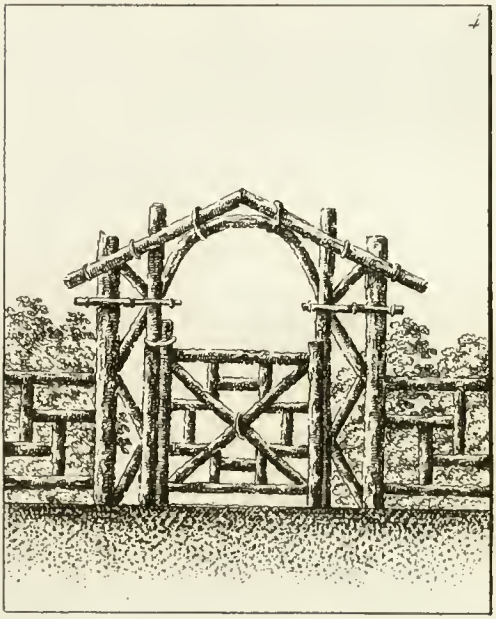

3

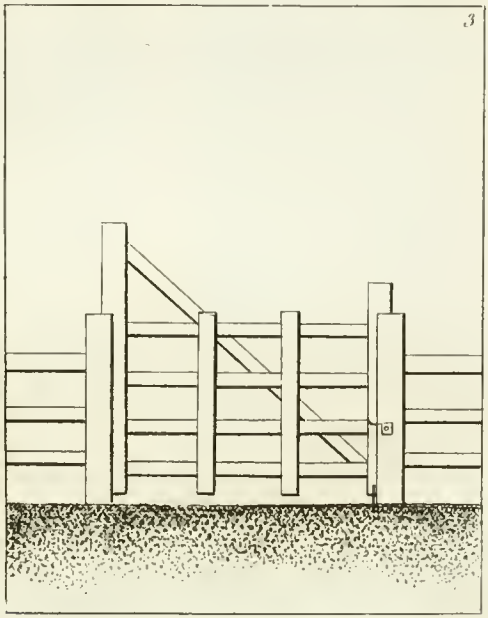

Echelle de
0,5
1
2
3
4
toises

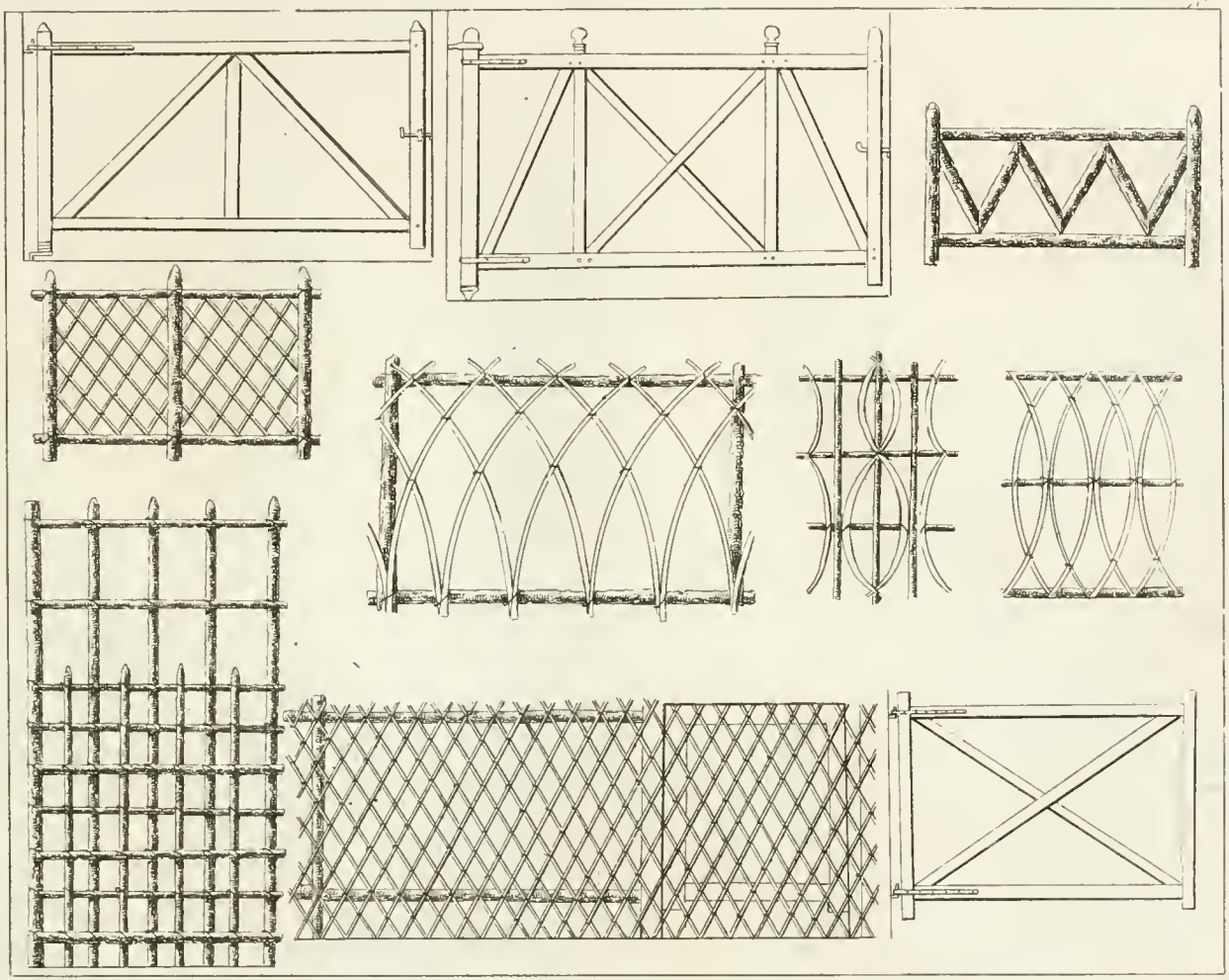



2

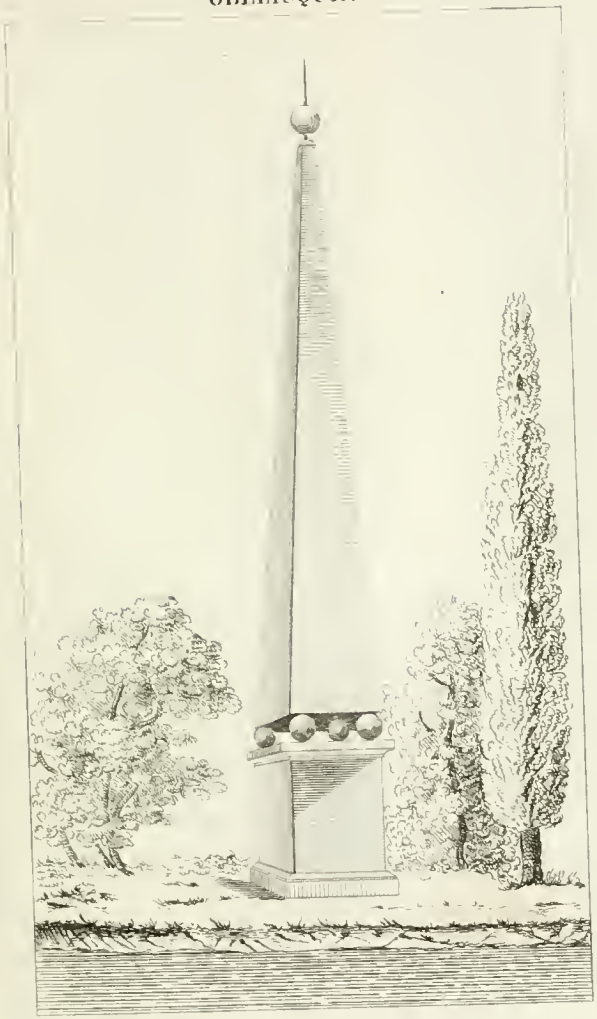

1


4

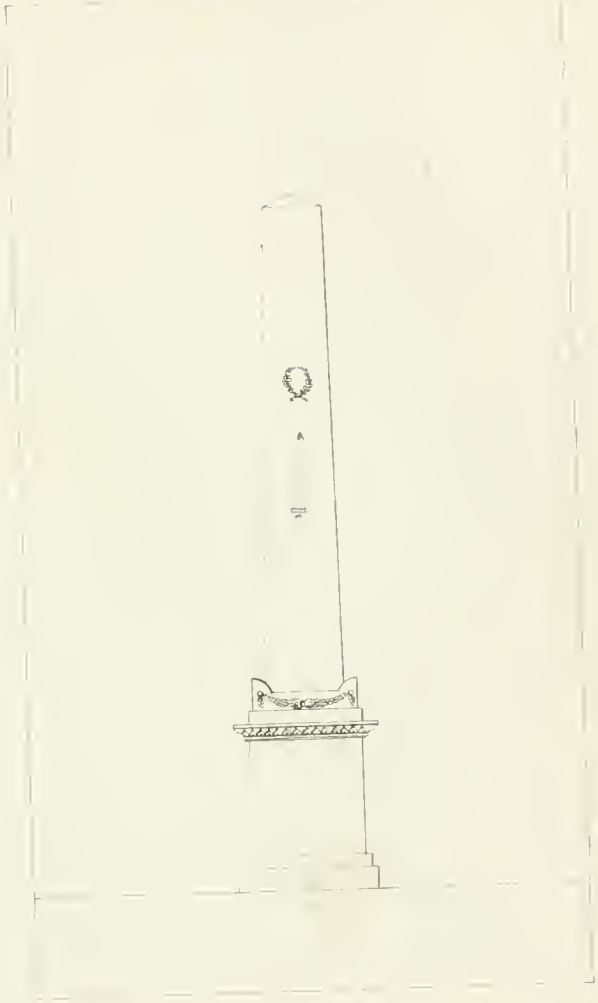

3

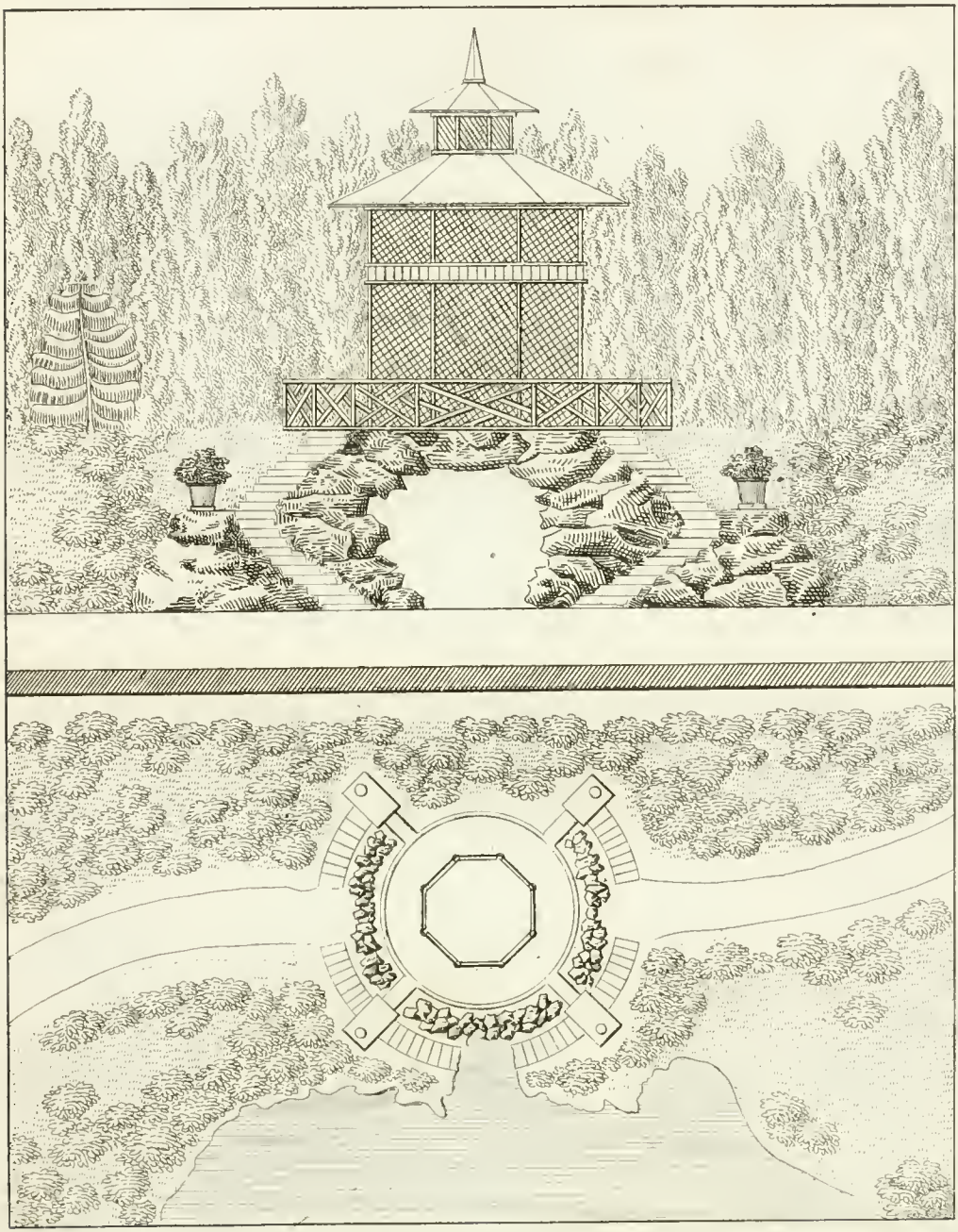


OBÉLISQUE. Pl. 80.



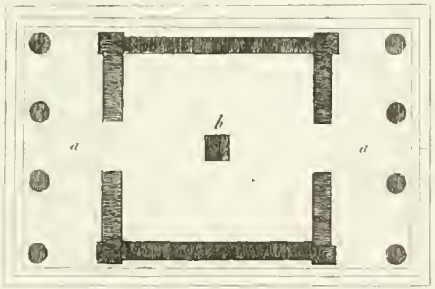
OBÉLISQUE. Pl. 81





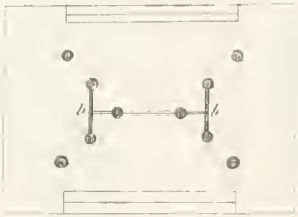
TEMPLE.

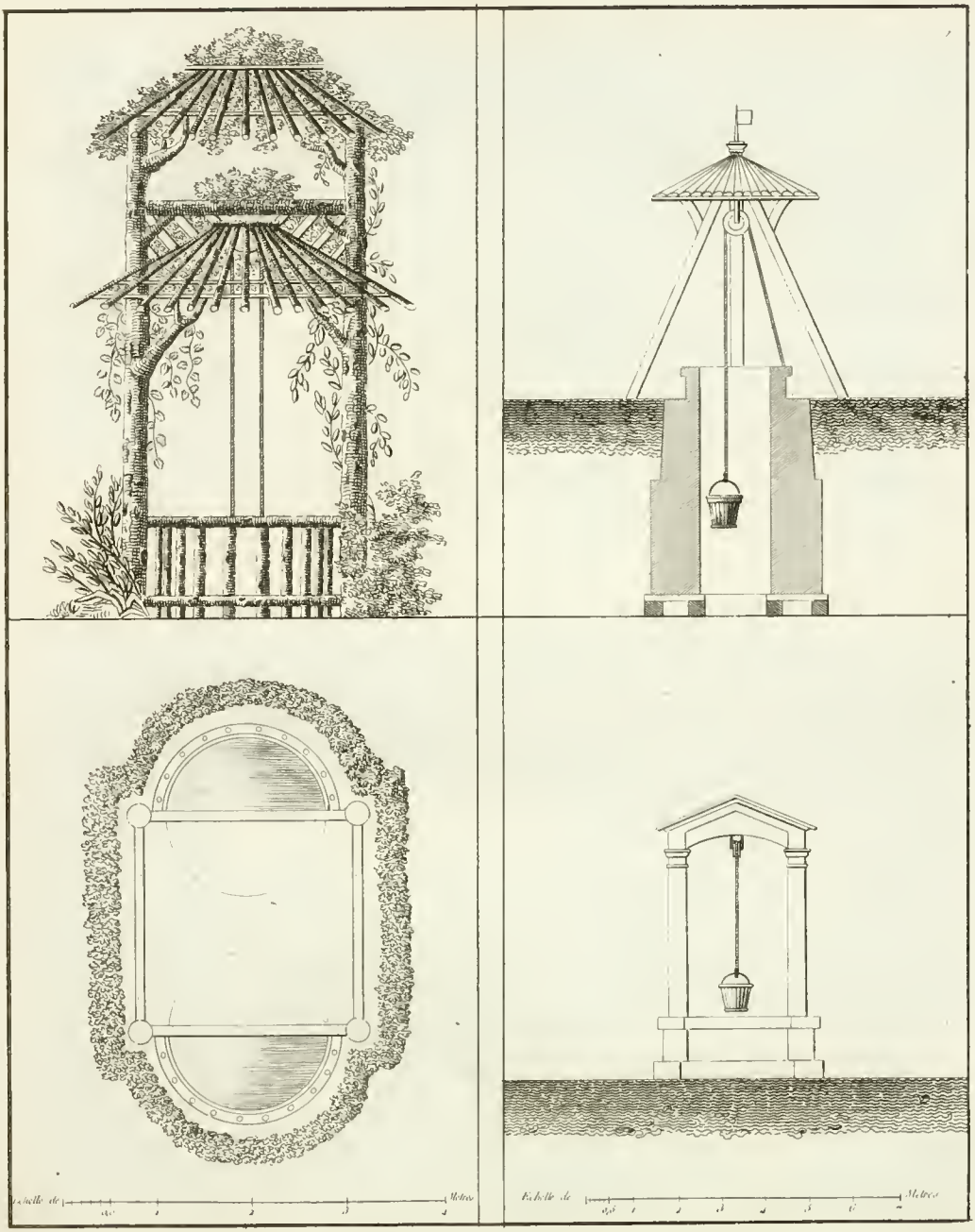
Pl 83

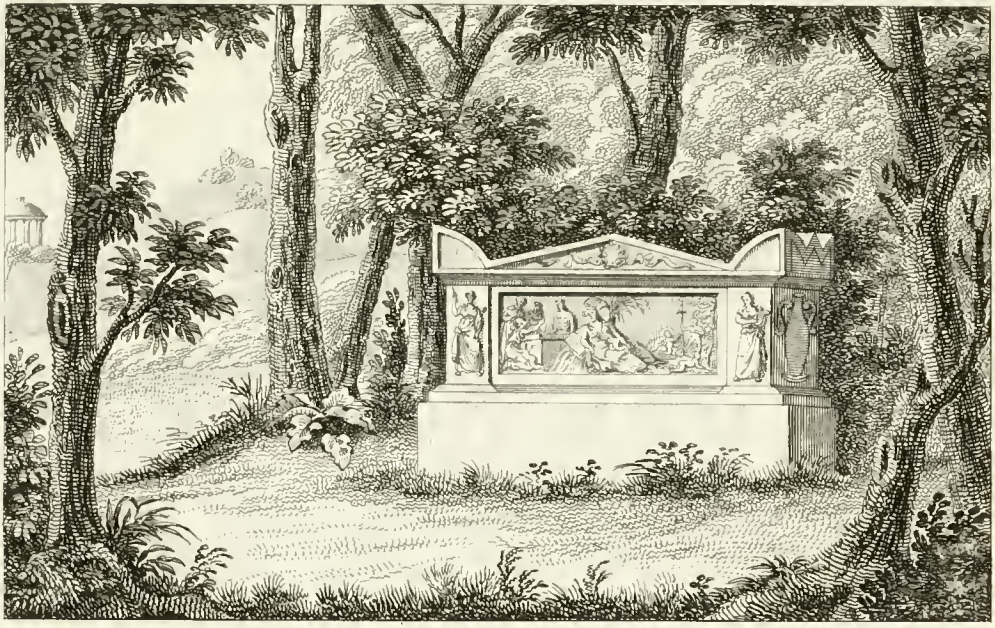


VOLIÈRE.

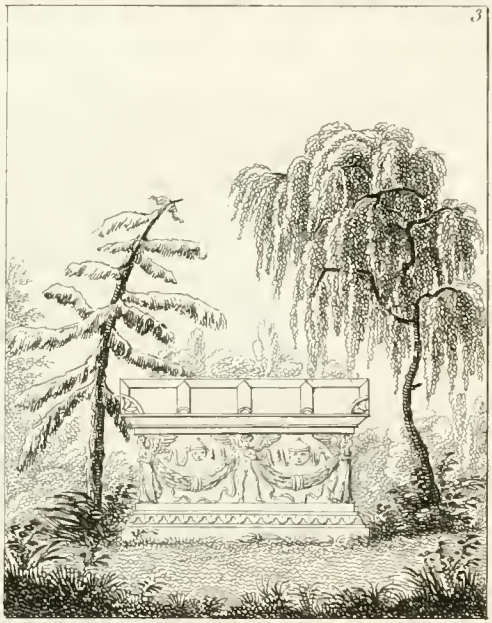
Pl 84

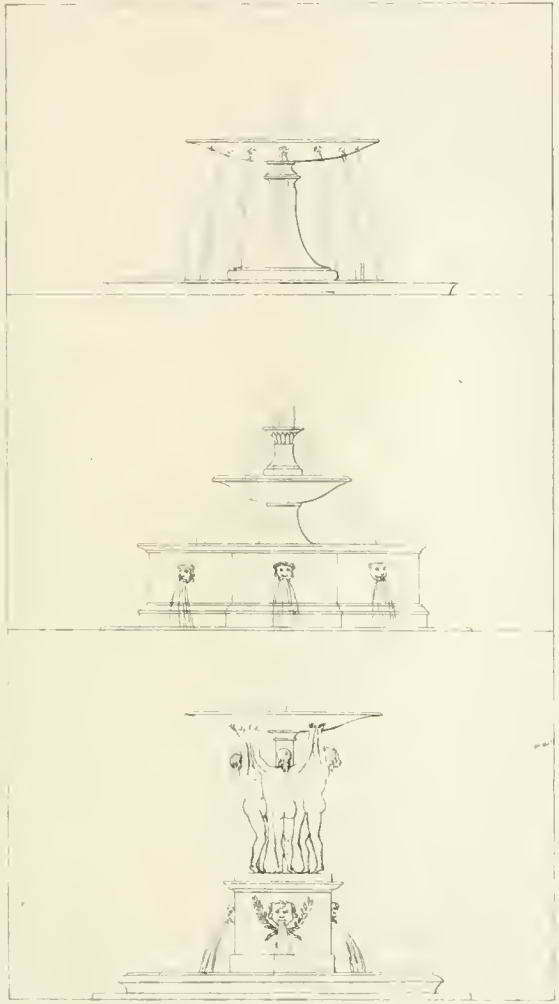


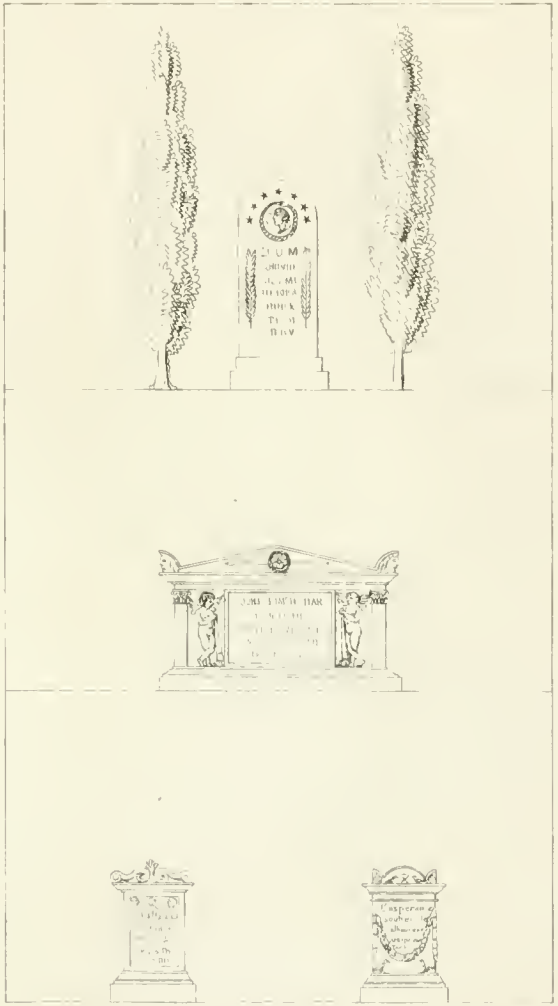

Echelle de
Metres
Echelle de
Metres

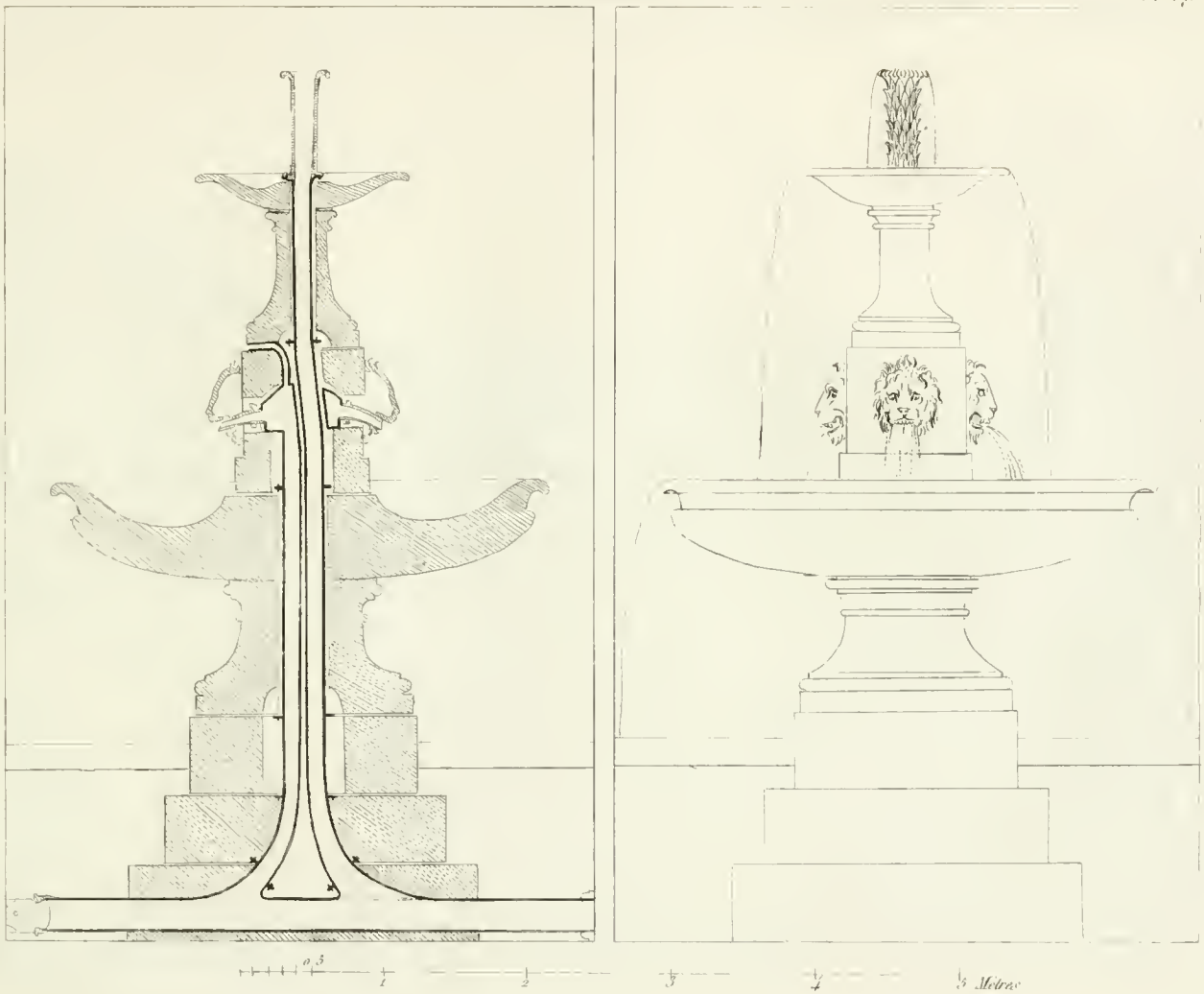


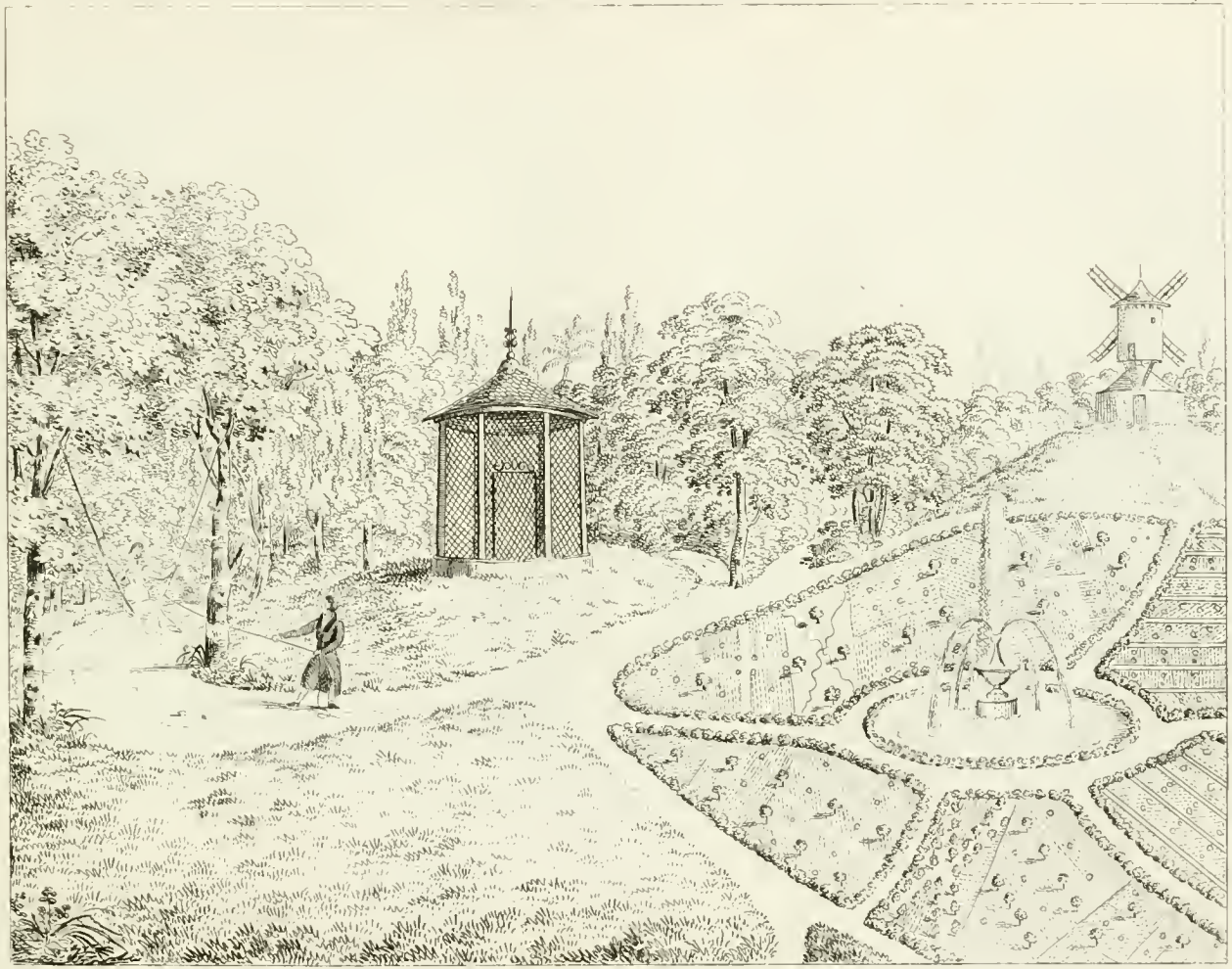
2


3

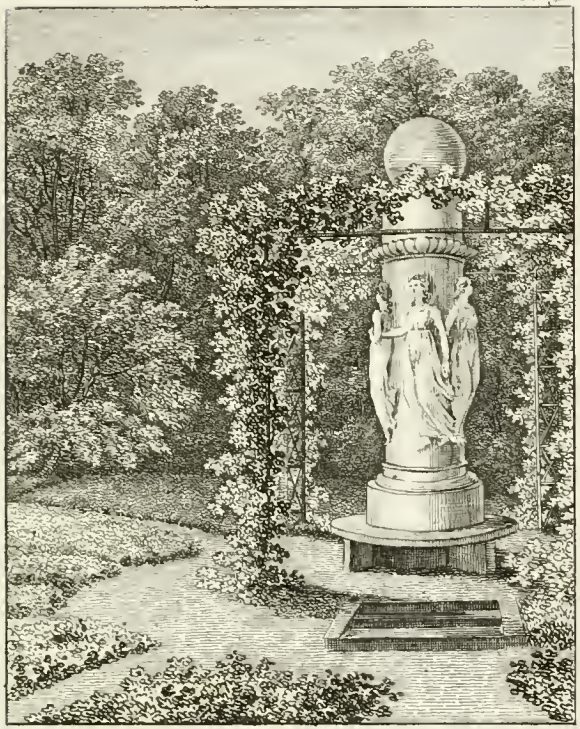




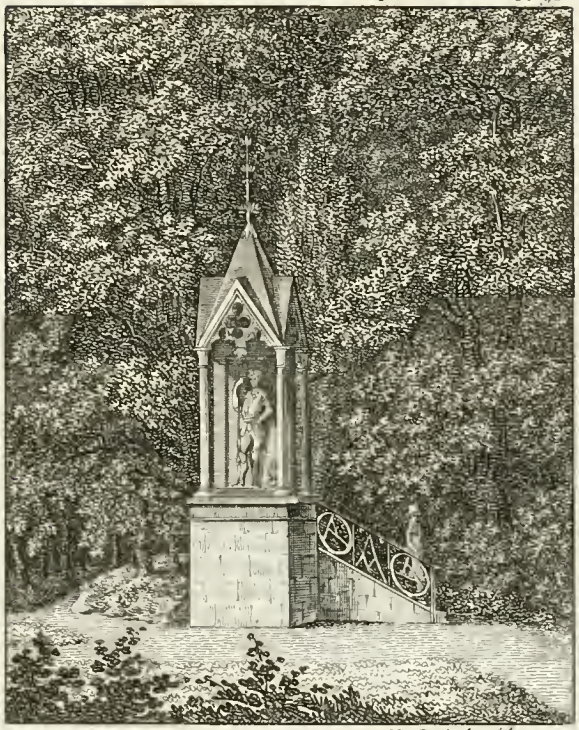

0,5
1
2
3
4
5 Mètres



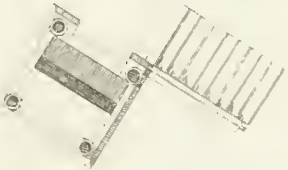
BOSQUET DES SAISONS. Pl. 91



MONUMENT GOTHIQUE. Pl. 92



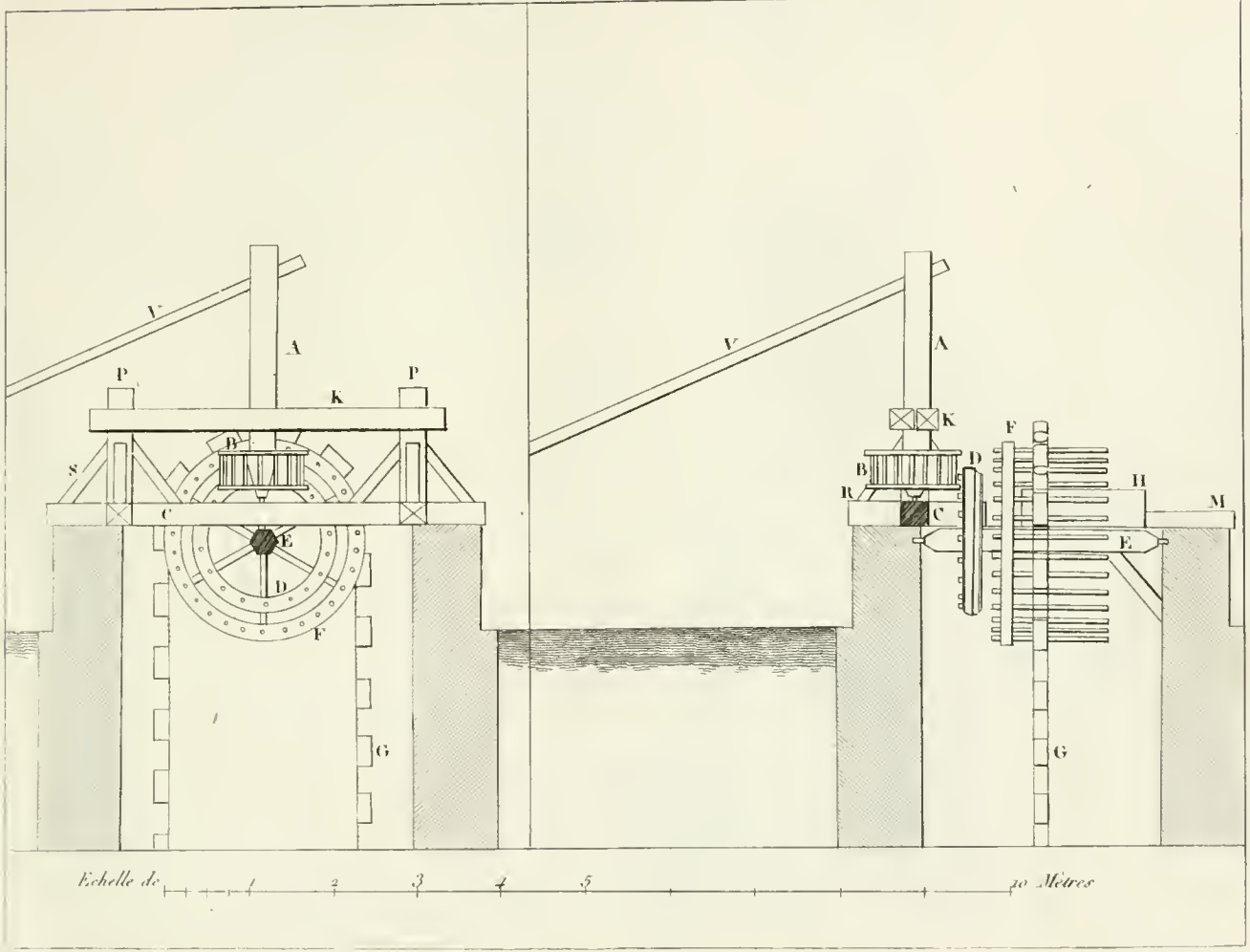
J. F. Jusimehl sc.

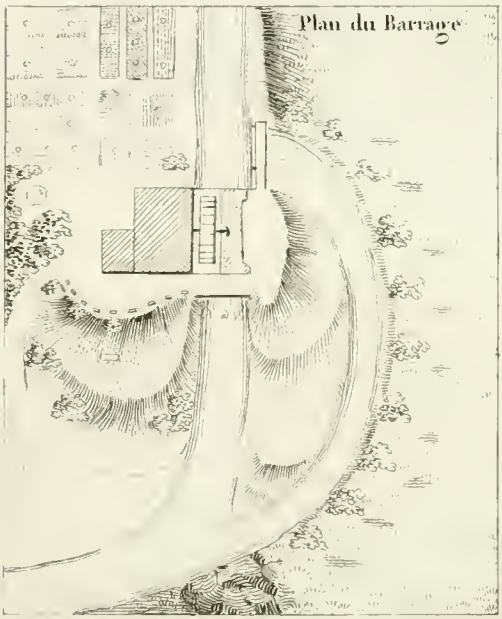


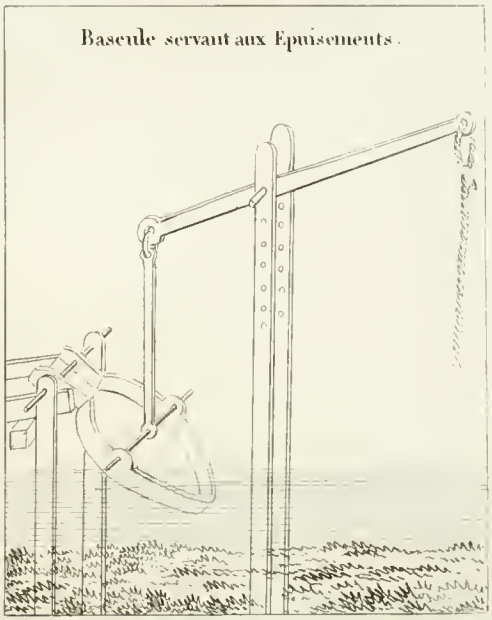
ENGRÈNAGE POUR ELEVER L'EAU. Pl. 93.

ENGRÈNAGE POUR ÉLEVER L'EAU.

Pl. 95




Plan du Barrage


Bascule servant aux Epuisements.

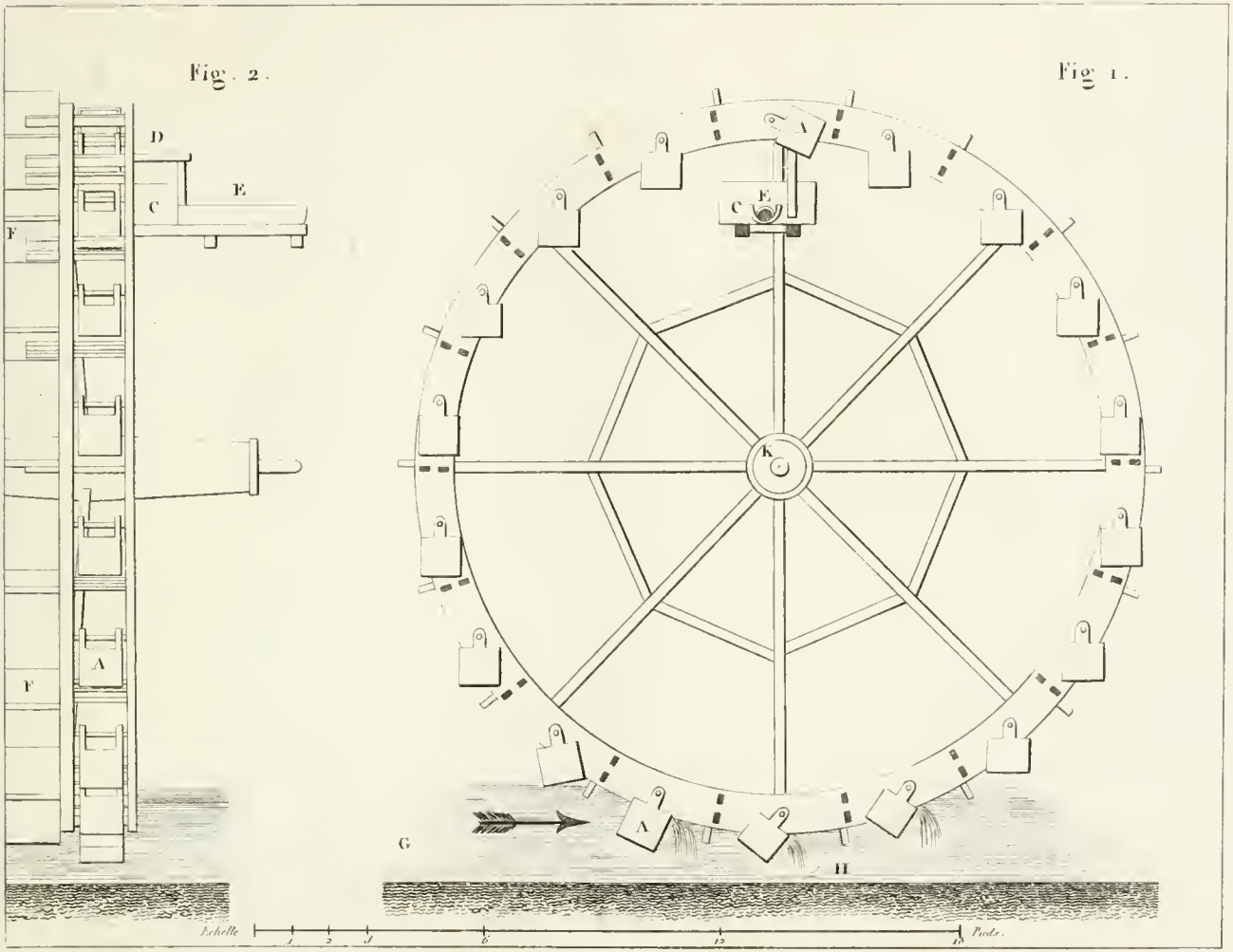


Fig. 2.
Fig. 1.
D
E
C
F
A
K
G
H
Echelle
1
2
4
8
12
16
Pieds.

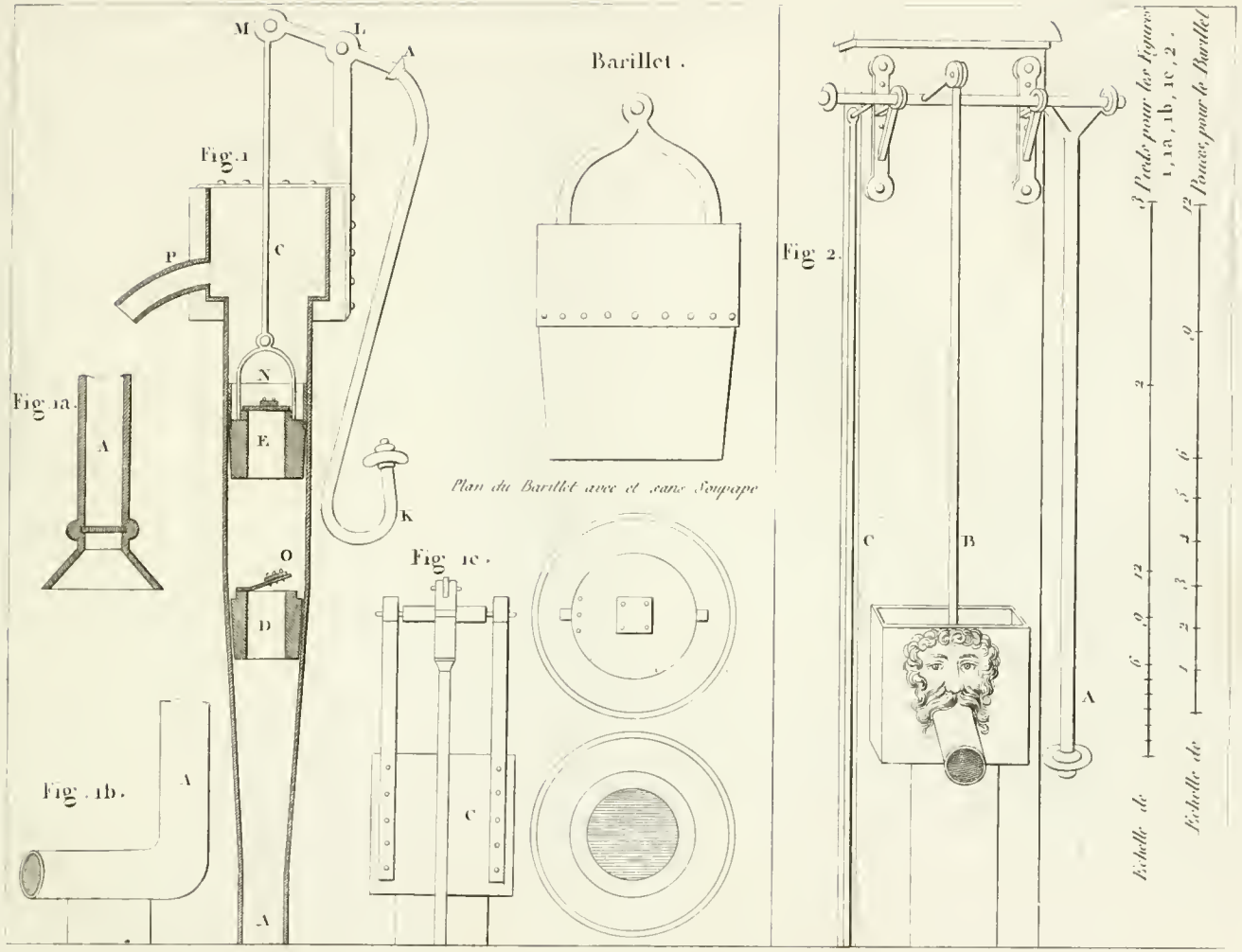
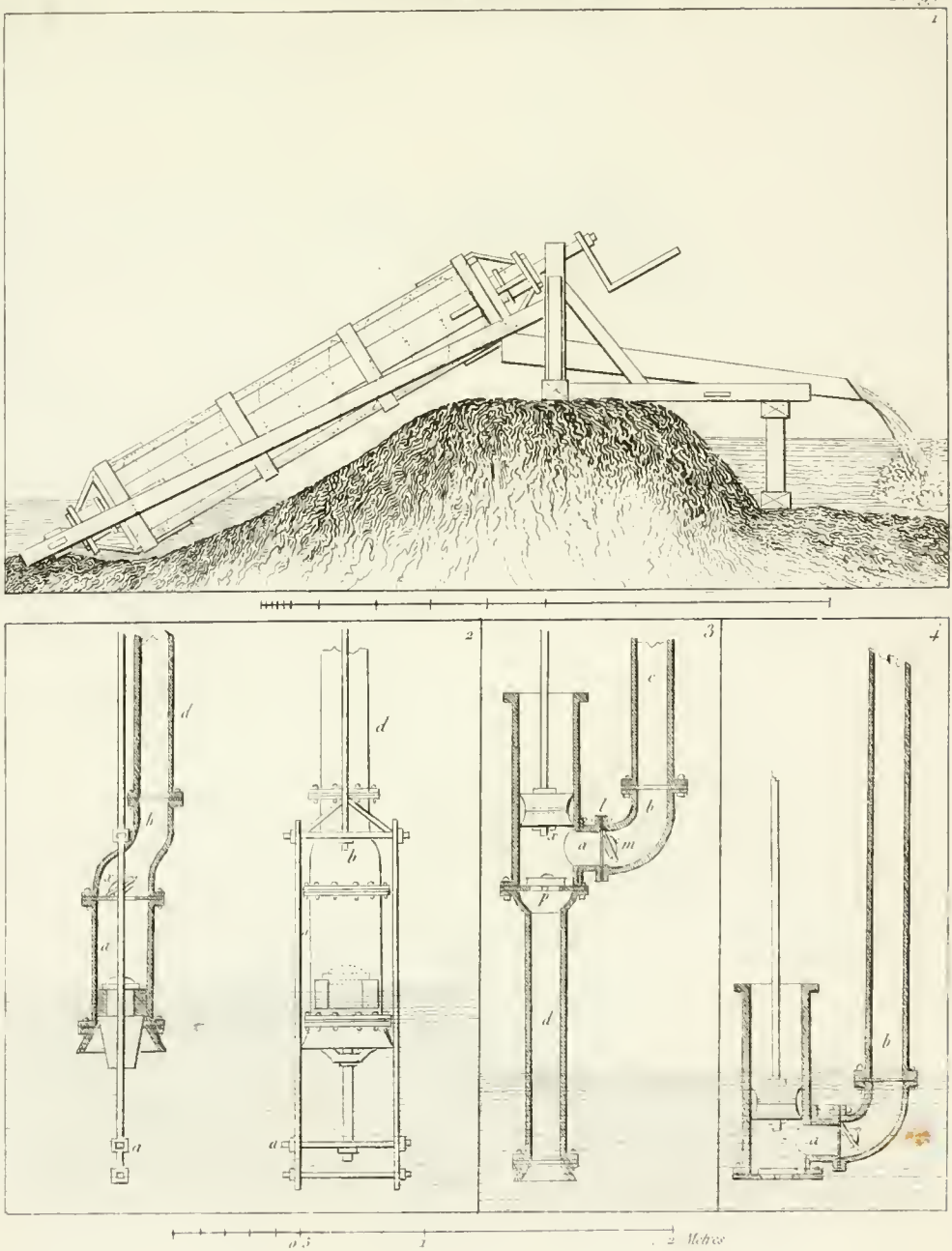
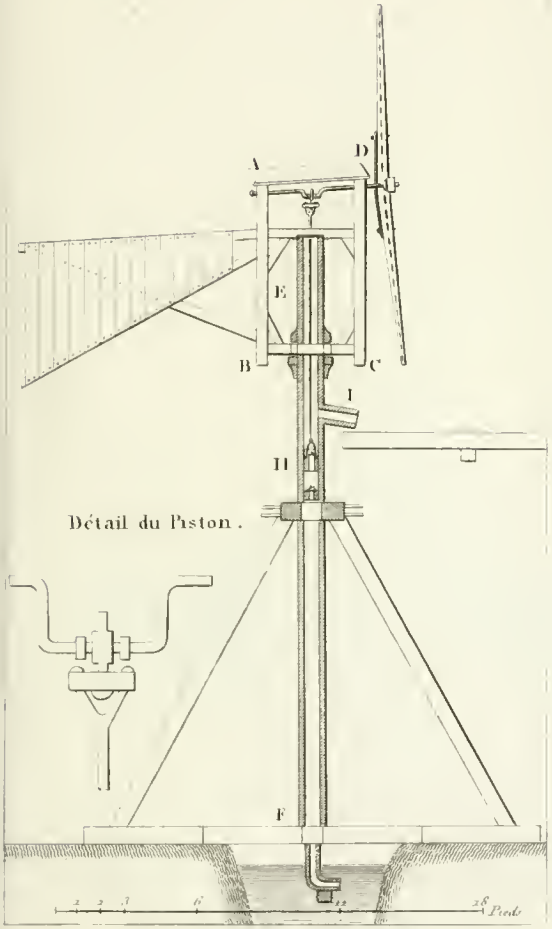


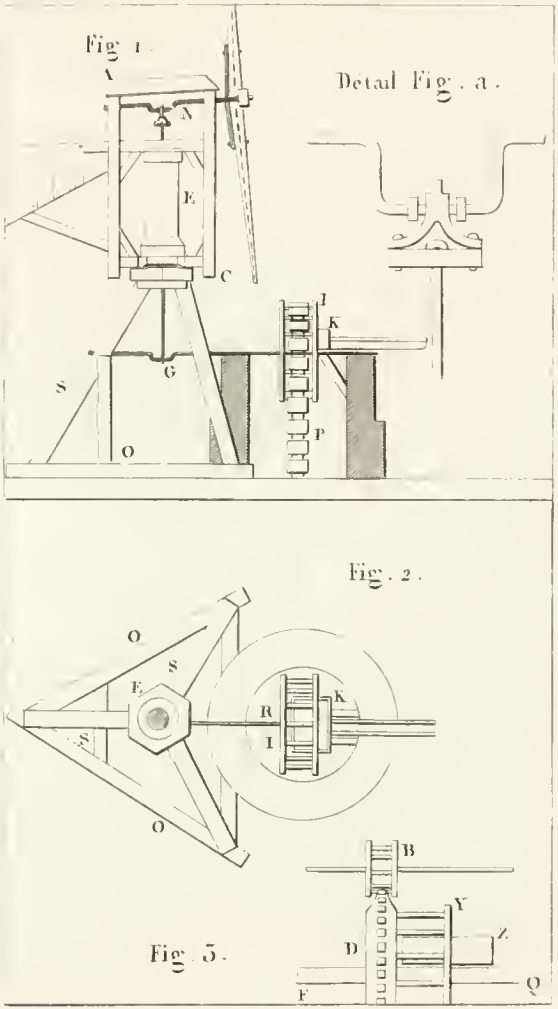
Fig. 1
Fig. 1a.
Fig. 1b.
Fig. 1c.
Fig. 2.
Barillet.
Plan du Barillet avec et sans Soupape
M
L
A
P
C
N
E
O
D
K
B
3 Pieds pour les Figures 1, 1a, 1b, 1c, 2.
12 Pouces pour le Barillet
Echelle de
Echelle de


1
2
3
4
d
h
a
b
c
l
m
p
0.5
1
2 Mètres

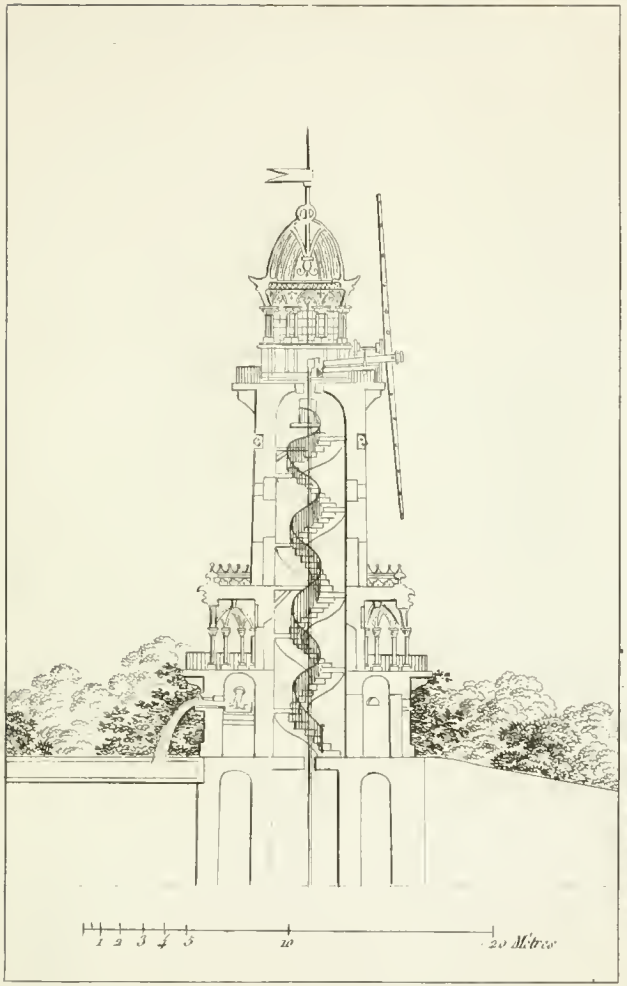
POMPE MUE PAR LE VENT. *Pl. 100*

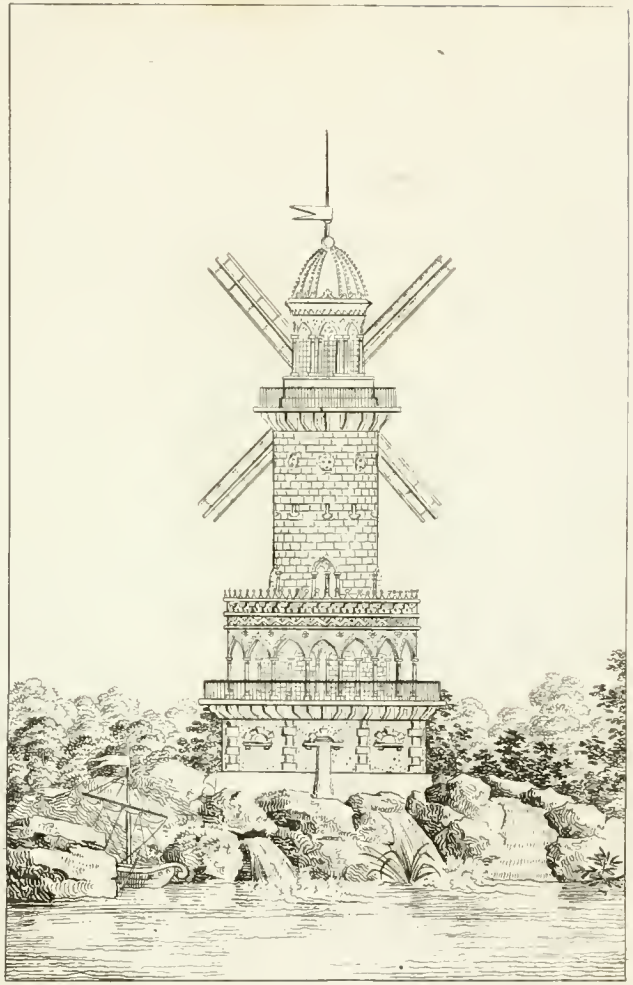


CHAPELET MÛ PAR LE VENT. *Pl. 101.*

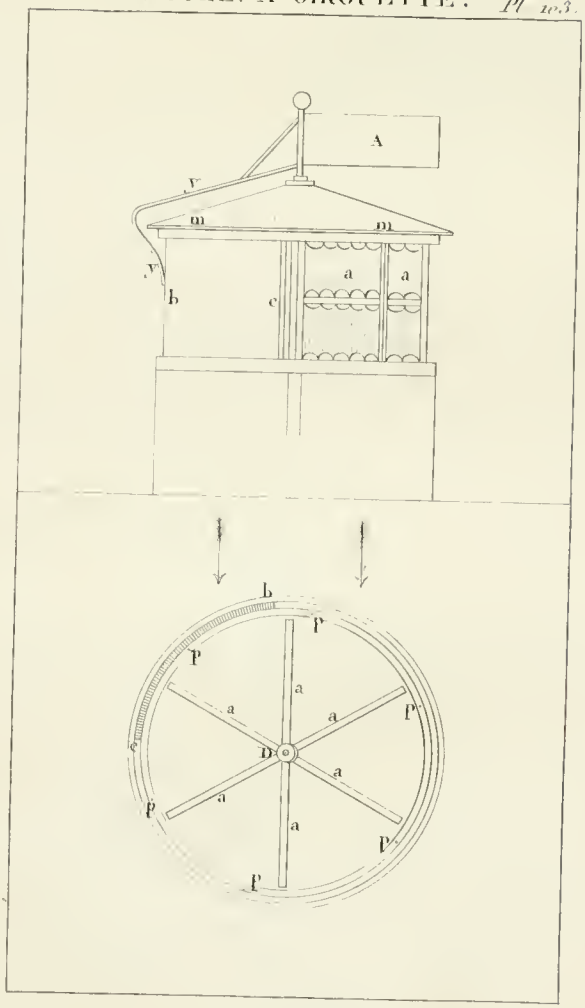


MOULIN POUR POMPER L'EAU DANS LE JARDIN BEAUJON.



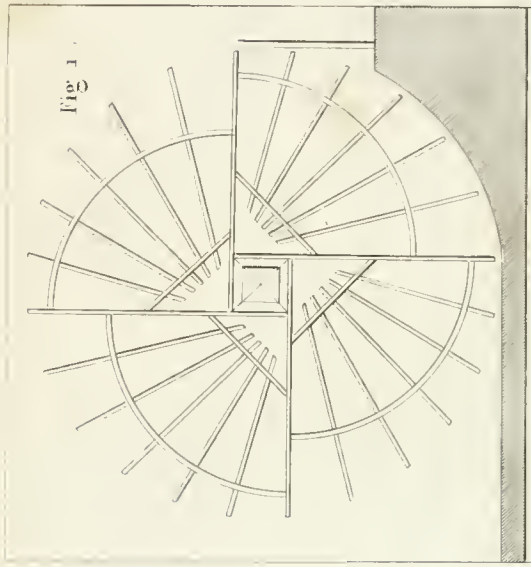


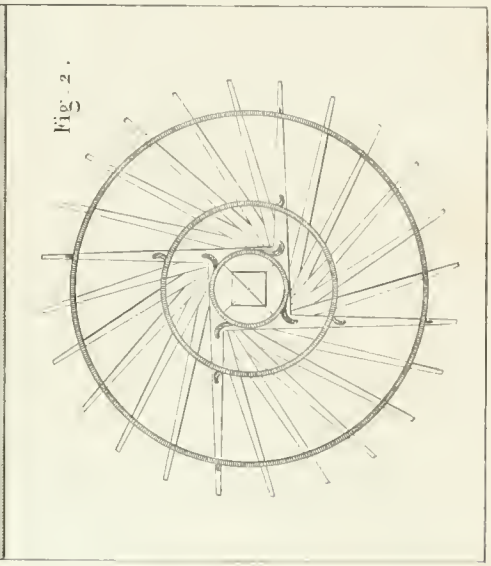
MOULIN A GIROUETTE. Pl. 103.



ROUES A PALETTES.

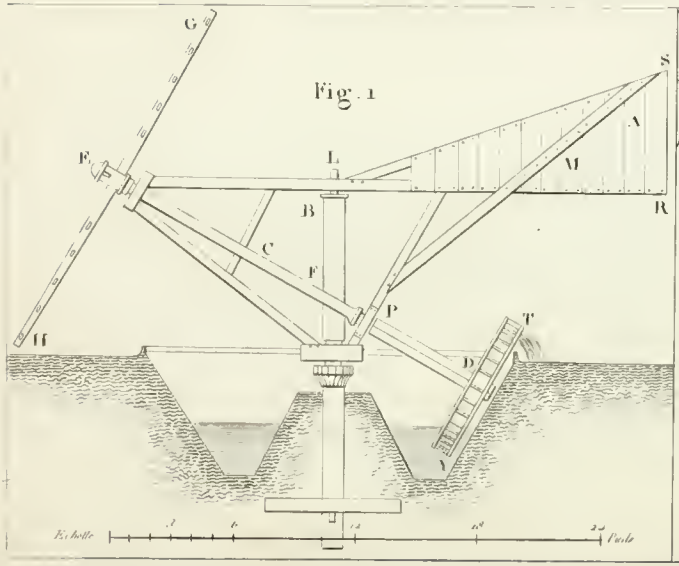
Pl. 103.

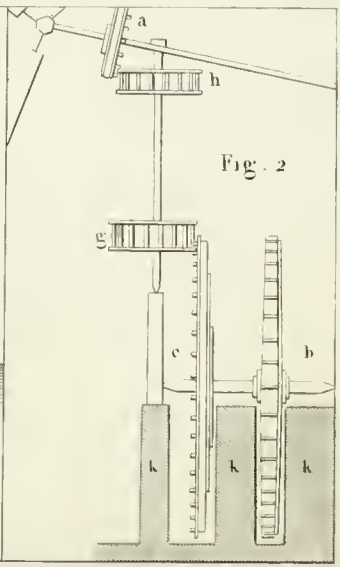


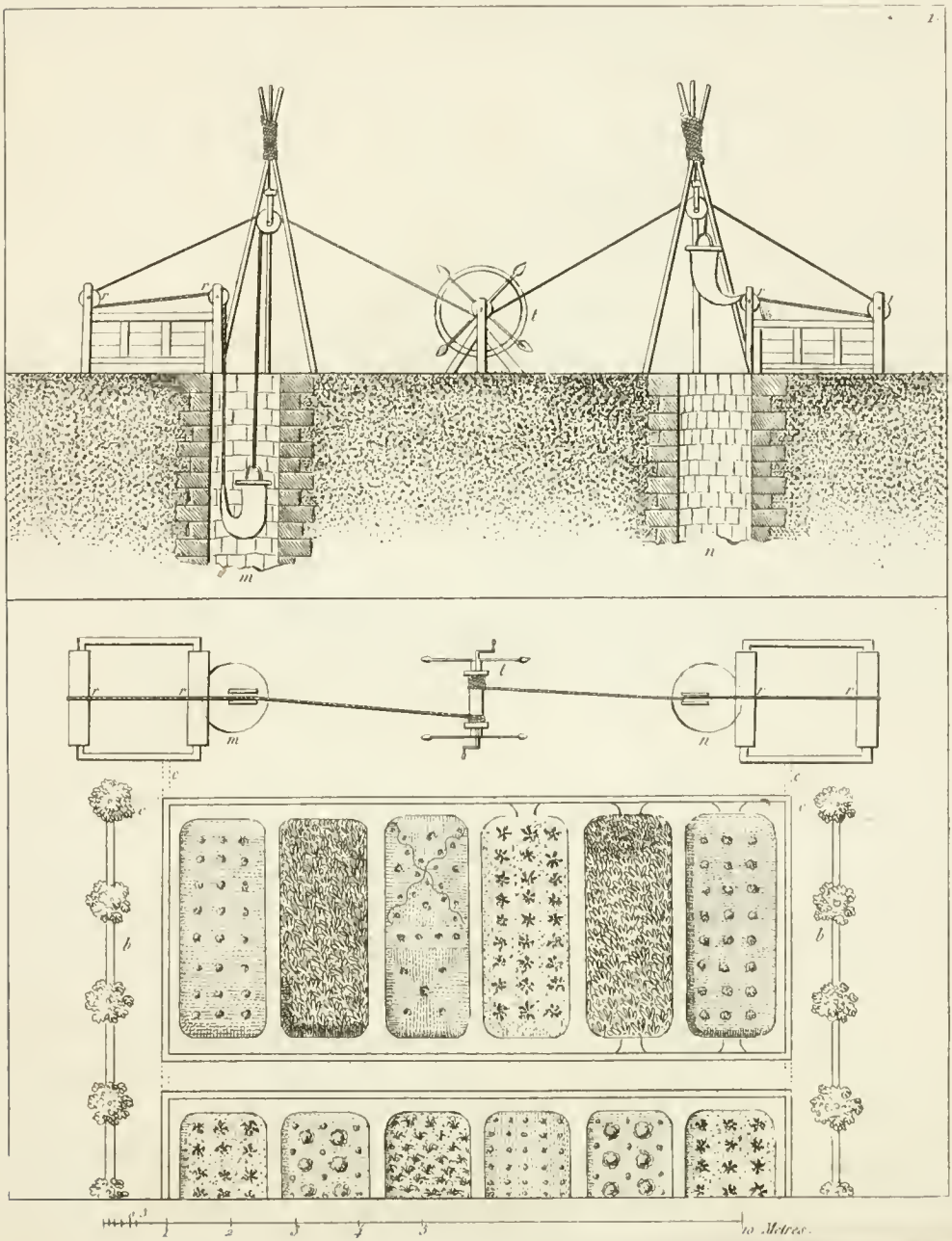


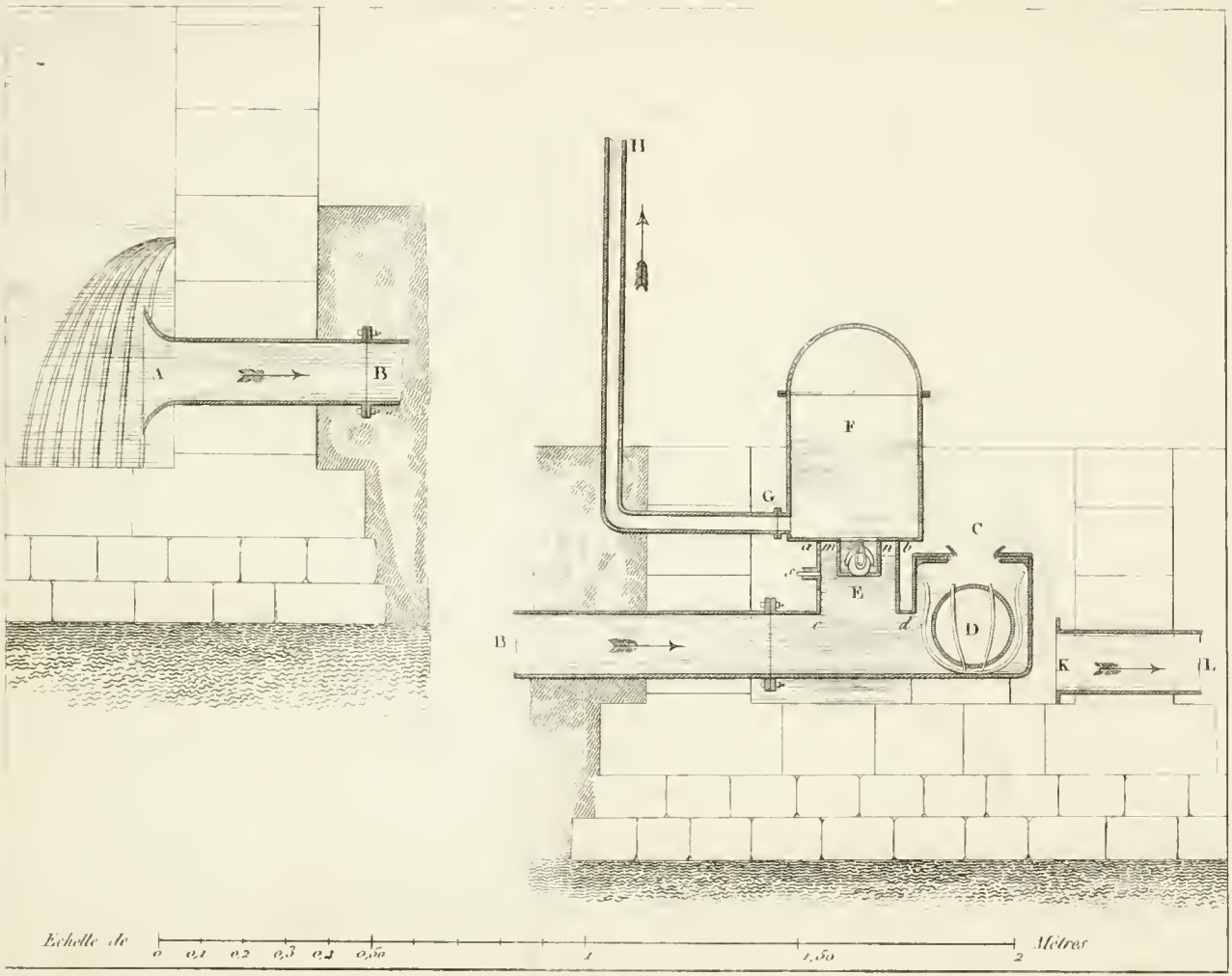
MOULIN A ÉPUISEMENTS.

Pl. 104






1.
r
r
t
r
m
n
r
r
t
r
r
m
n
c
c
c
c
b
b
1
2
3
4
5
10 Mètres.


A
B
H
F
G
C
E
D
K
L
Echelle de
0 0,1 0,2 0,3 0,4 0,50 1 1,50 2
Mètres